

# MUNICIPALES 2005 > LE PALMARÈS DE RIMA ELKOURI

CAHIER SPÉCIAL  
PAGES A33 À A38

cyberpresse.ca

# LA PRESSE

## DIEU COULÉ DANS LE ROCK

VOYAGE AU PAYS DU ROCK CHRÉTIEN

ARTS ET SPECTACLES  
PAGES 1 À 3



## GANGS DE RUE

DU TAXAGE  
AU CRIME  
ORGANISÉ

PAGES A2 ET A3

## LE RETOUR DU ROLLER DERBY

ACTUEL PAGES 1 À 3



## LA MAISON DE L'AVENIR

MON TOIT PAGES 2 À 4



## «QUÉBEC LUCIDE» LE MANIFESTE AUSCULTÉ

LA PRESSE AFFAIRES  
PAGES 2 ET 3

## «Arrêtez ce vaudeville», implore le président de la FTQ Boisclair apparaît comme un risque pour l'avenir du PQ

DENIS LESSARD  
ET TOMMY CHOUINARD

QUÉBEC – À cause de ses frasques passées, l'élection d'André Boisclair à la tête du Parti québécois

cois représente un risque pour l'avenir du parti, une inquiétude palpable actuellement chez les militants, soutient Pauline Marois.

« Il y des gens qui m'en parlent,

il y a des inquiétudes qui se manifestent, ce sera aux militants de décider si cela doit influencer leur choix », estime M<sup>me</sup> Marois.

➤ Voir **BOISCLAIR** en page A10

## Michaëlle Jean s'attire les foudres de sa soeur

Ses railleries au dîner annuel de la tribune de la presse vivement condamnées

LAURA-JULIE PERREAULT

Il n'y a pas que les gens que Michaëlle Jean a égratignés lors de son récent discours devant la tribune de la presse qui grincent des dents. Son unique soeur a été tellement choquée par les propos de la nouvelle gouverneure générale qu'elle a décidé de les dénoncer publiquement.

Dans une lettre cosignée avec son mari et que nous publions aujourd'hui dans nos pages Forum (en A29), Nadège Jean déplore que son aînée, nommée chef d'État il y a moins d'un mois, ait profité d'un discours qui se voulait « humoristique » pour régler certains comptes.

➤ Voir **JEAN** en page A18

## Violences au Sommet des Amériques



PHOTO MARCELO HERNANDEZ, AP

Plus d'un millier de manifestants se sont déchaînés hier peu après l'ouverture du Sommet des Amériques à Mar del Plata, en Argentine, mettant le feu à une banque et brisant des vitrines avec des matraques. D'autres ont jeté des pierres sur des policiers munis de boucliers en plastique, qui ont répondu par des tirs de gaz lacrymogènes. Ces violences sont intervenues au terme d'une journée de manifestations au cours desquelles plus de 10 000 personnes ont défilé dans les rues, criant des slogans contre le président américain George W. Bush et appelant à refuser la création de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Nos informations en pages A17 et A25.

3

2

**SPORTS PAGES 1 À 3**

Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**  
« Vous ne me dégomery pas. »  
— Paul Martin

## SOMMAIRE

- Astrologie du jour **VACANCES 18**
- Avis et encans **PETITES ANNONCES 13 à 15**
- Bridge **VACANCES 19**
- Décès **P. ANNONCES 11 à 13**
- Échecs **VACANCES 19**
- Forum **A 27 à 29**
- Grille des mordus **CARRIÈRES 14**
- Horaires cinés **CINÉMA 7 à 10**
- Horaire télévision **ARTS 14**
- Jardiner **MON TOIT 21**
- Loteries **A 10 et 18**
- Monde **A 24 à 26**
- Mots croisés **VACANCES 18**
- Mot mystère **VACANCES 18**
- Observateur **VACANCES 18**
- Petites annonces **CAHIER PETITES ANNONCES et AFFAIRES 4**
- Restaurants **ACTUEL 6**
- Trait d'union **VACANCES 17**
- Vin **ACTUEL 7**

## Météo

Ciel variable, maximum 12, minimum 7, plus de détails en page

CARRIÈRES 14



SAM 6 21924 45678 2

# 102\$ | TORONTO OU HAMILTON? À VOUS DE CHOISIR.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Meilleur transporteur – Amérique du Nord, Skytrax 2005

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 9 novembre 2005. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 janvier 2006. Les billets sont non remboursables. Le tarif est en vigueur au moment de la publication et applicable aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien ne sont pas inclus. D'autres conditions peuvent s'appliquer. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés par des appareils d'Air Canada ou de la société en commandite Jazz Air (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz™).™ Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada.

## DOSSIER GANGS DE RUE

De jeunes caïds ont affirmé leur pouvoir depuis 20 ans

## Du taxage d'écoliers au crime organisé



ANDRÉ CÉDILOT

Les premiers gangs sont apparus à Montréal au milieu des années 80. A l'instar de ce qui s'était passé 10 ans plus tôt chez nos voisins américains, le phénomène s'est d'abord manifesté par du taxage aux abords de certaines écoles secondaires multiethniques du Nord-Est. Les jeunes matamoses se promenaient avec des couteaux et extorquaient de l'argent à d'autres adolescents, sans quoi ils volaient leurs vêtements à la mode.

C'est ainsi qu'ont émergé les Master B, à Montréal-Nord. Inspiré d'un gang de New York, ce groupe était formé de jeunes désœuvrés et d'adolescents de 13 à 16 ans de la communauté haïtienne. Du taxage et des flâneries dans les parcs et les stations de métro, les plus dégourdis d'entre eux — et les plus violents aussi, comme de coutume — sont vite passés aux vols et la prostitution juvénile.

En général, les jeunes proxénètes recrutent des filles de 14 à 17 ans issues de familles monoparentales, de foyers d'accueil ou de centres pour délinquants. Elles étaient terrorisées, séquestrées et parfois violées, avant d'être forcées à se prostituer.

Comme la violence engendre la violence, d'autres groupes se sont constitués, tels que les Bélanger, Brooklyn Action (BA) et The Family.

## Les jeunes coqs

Les territoires se sont étendus, et les rivalités se sont multipliées. Il ne se passait pratiquement pas une journée sans que des incidents graves — menaces, bagarres ou agressions armées — ne soient signalés à Montréal-Nord, Saint-Michel et Rivière-des-Prairies.

La situation n'était guère mieux dans les secteurs Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grâce et de la Petite-Bourgogne, où sévissaient les gangs jamaïcains, pas tellement mieux organisés, mais tout aussi dangereux. Là aussi, la violence était de mise. Et les affrontements, fréquents. Le Gilligan Posse, avec à sa tête les frères Kenneth, Anthony et Errold Gordon, était en pleine expansion et passait pour le plus redoutable. Le trafic de drogue, en particulier du crack, était sa spécialité.

Durant ces années, quelques meurtres ou fusillades ont bien attiré l'attention, mais le phénomène des gangs de rue est vraiment sorti de l'ombre le 19 mars 1989, quand un passager d'un autobus a été tué de coups de couteau. L'homme de 24 ans s'était interposé dans une querelle entre des proches des Master B et un membre du clan The Family.

La multiplication des gangs — on en comptait une trentaine, mais seulement quatre réellement solides — et l'arrivée en force de jeunes coqs latino-américains, dont certains venus de Los Angeles où ils avaient appris des Crips et des Bloods, rendus célèbres par un film, ont tout

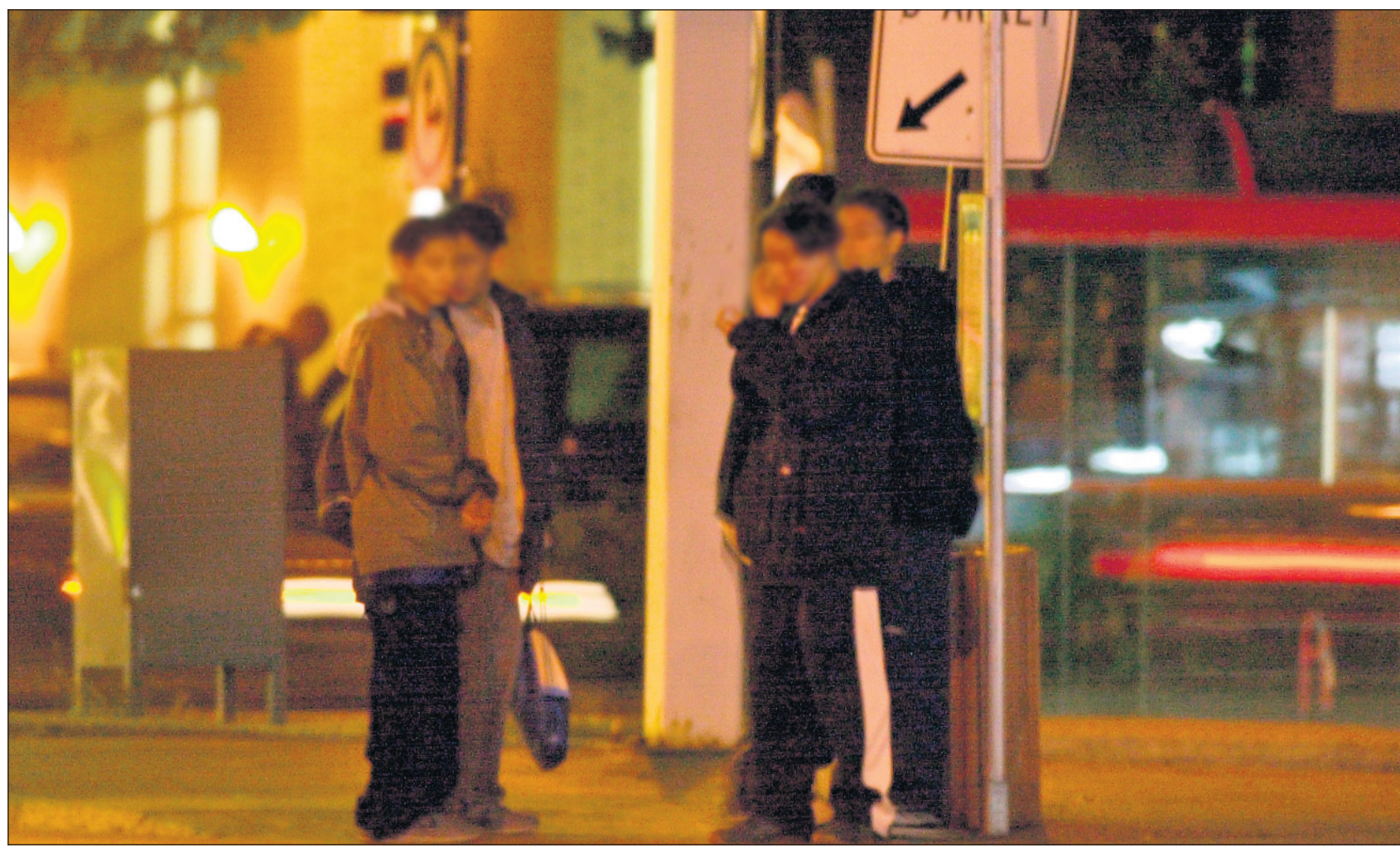


PHOTO MARTIN TREWMBLAY, LA PRESSE ©

La maxime officieuse des gangs de rue : « Plus tu es violent, plus tu as de pouvoir et plus tu es respecté. »



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Des fidèles de la communauté haïtienne réunis à l'église Vérité et Sagesse, dans le quartier Parc-Extension à Montréal, discutent du fléau des gangs de rue.

fait éclater au début des années 90.

Le taxage et le « caïdage » se sont généralisés, des commerçants ont été dévalisés, des personnes âgées ont été attaquées dans la rue. Les gangs ont commencé à se servir des tags et des graffitis pour marquer leur territoire. Le recrutement de jeunes filles pour la prostitution a continué de plus belle. De 1989 à 1994, la police a recensé 300 jeunes filles qui ont été, à un moment où l'autre, sous la férule d'un proxénète associé à un gang de rue !

## Les Rouges et les Bleus

Le trafic de crack et de cocaïne a pris de l'ampleur. Les gangs ont alors traversé les ponts, étendant

leurs tentacules à Laval et sur la Rivière-Sud. Des petits trafiquants se sont mis à approvisionner leurs semblables de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Il s'en est suivi un véritable chaos. Les jeunes allaient d'un gang à l'autre et n'hésitaient pas à se voler drogue et argent.

Selon les policiers, l'assassinat à la mitraillette du caïd Kenneth Gordon, 33 ans, chef du Gilligan Posse, le 31 décembre 1990, a contribué à semer le désarroi dans ce milieu déjà imprévisible et instable. Quoique de plus en plus jeunes, les belligérants ont alors délaissé les couteaux et les barres de fer pour les armes à feu.

En huit ans, de 1989 à 1996, on a enregistré une soixantaine d'homicides et plus de 200 tentatives de meurtres. Sans parler des quelque 250 à 300 fusillades qui ont se sont déroulées aux quatre coins de l'île de Montréal. C'est à ce moment qu'ont été signalés les premiers *drive by shootings* (coups de feu tirés à partir de véhicules en marche).

En somme, les gangs de rue n'ont jamais si bien suivi leur maxime officieuse : « Plus tu es violent, plus tu as de pouvoir et plus tu es respecté. » Au terme des hostilités, en 1997, la police a identifié pas moins de 215 gangs reliés à 10 groupes plus ou moins organisés. La majorité de ces gangs a été fusionnée ou

## UN GANG DE RUE

Le gang de rue est un regroupement plus ou moins structuré d'adolescents ou de jeunes adultes qui privilégie la force de l'intimidation du groupe et la violence pour accomplir des actes criminels dans le but d'obtenir pouvoir et reconnaissance ou de contrôler des sphères d'activités lucratives. Selon la police de Montréal, ils sont de 10 à 15 membres par gang. Quelques Québécois « de souche » font partie de ces gangs. Mais la plupart proviennent des communautés haïtienne, jamaïcaine, asiatique et latino-américaine.

carrément dissoute.

Dans l'intervalle, l'emprisonnement et l'expulsion d'une centaine de ces petits caïds ont contribué à ramener un certain calme dans les rues de la métropole. D'autant plus que tous les projecteurs étaient braqués sur la guerre entre les Hells Angels et les Rock Machine. Jusqu'en 2000, la violence était surtout le fait de gangs de rue haïtiens.

Depuis, les rivalités ont ressurgi avec le regroupement des gangs sous deux grands chapiteaux : les Rouges et les Bleus, aussi connus sous le nom générique de « Bloods » et « Crips », les modèles à Los Angeles. Tout s'organise autour d'une dizaine de clans comme les Crack Down Posse et les Bogars, qui cherchent à imposer un nouvel ordre.

Le territoire reste important, mais ce qui a changé — comme aux États-Unis d'ailleurs — c'est que certains gangs sont devenus de véritables organisations criminelles. Ils sont mieux structurés et très actifs dans le trafic de drogue. Ils travaillent avec les motards et parfois avec la mafia italienne.

## LES BAS TARIFS D'AIR CANADA VOUS FONT ÉCONOMISER SUR VOS VOYAGES EN AMÉRIQUE DU NORD.

Canada – Tarifs Tango, ALLER SIMPLE de Montréal à partir de :

HAMILTON	HALIFAX	ST. JOHN'S, T.-N.-L.	CALGARY EDMONTON	VANCOUVER
105\$	137\$	147\$	204\$	224\$

États-Unis – Tarifs ALLER SIMPLE de Montréal à partir de :

BOSTON	LAS VEGAS	ATLANTA	LOS ANGELES	SAN FRANCISCO
125\$	169\$	194\$	209\$	253\$

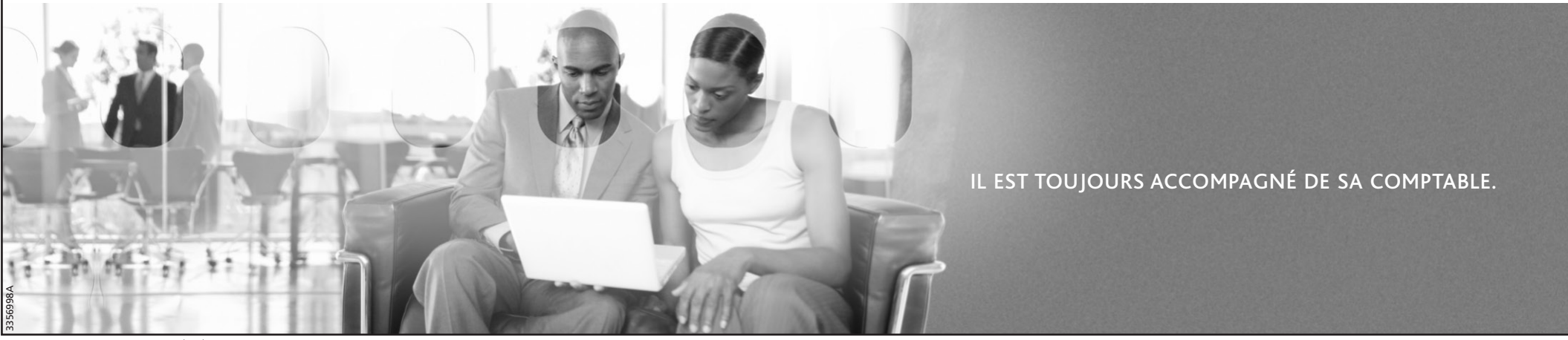
Obtenez 25% des milles-bonis Aéroplan<sup>®</sup> en Service Hospitalité<sup>™</sup> sur la plupart des vols Air Canada ainsi que sur les tarifs admissibles jusqu'au 12 décembre 2005.Réservez sur [aircanada.com](http://aircanada.com) et obtenez plus de milles Aéroplan.

Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.

Gagnez du temps ! Enregistrez-vous et imprimez votre carte d'accès à bord sur [aircanada.com](http://aircanada.com)

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE



IL EST TOUJOURS ACCOMPAGNÉ DE SA COMPTABLE.

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Destinations canadiennes : les billets doivent être achetés au plus tard le 9 novembre 2005. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 janvier 2006. Destinations américaines : les billets doivent être achetés au plus tard le 9 novembre 2005. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 janvier 2006. Destinations canadiennes et américaines : les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien ne sont pas inclus. D'autres conditions peuvent s'appliquer. 25% des milles-bonis Aéroplan : offre valable en Amérique du Nord pour les vols aux tarifs Tango Plus, Latitude Plus et classe Affaires. Offre valable pour chaque aller-retour sur certains vols internationaux. Certaines conditions s'appliquent. Vous devez être membre Aéroplan au moment du voyage. Vous devez vous inscrire pour y être admissible. Visitez [aircanada.com](http://aircanada.com) pour obtenir tous les détails. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés par des appareils d'Air Canada, de la société en commandite Jazz Air (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz<sup>™</sup>), de United Airlines, de SkyWest ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). <sup>™</sup>Service Hospitalité est une marque déposée d'Air Canada. <sup>™</sup>Aéroplan est une marque déposée de la société en commandite Aéroplan. <sup>™</sup>Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada.

# DOSSIER GANGS DE RUE

Un homme de 25 ans est poignardé à mort par erreur au bar Aria, dans le centre-ville. Plusieurs adolescents en tuent un autre devant une école secondaire de Cartierville : il portait les couleurs d'une bande rivale. Les gangs de rue se sont déchaînés au cours des dernières semaines à Montréal. **Alors que le fléau est connu depuis 20 ans, la police et la Ville commencent à peine à faire de la prévention.** Parfois dans des endroits surprenants, comme les églises haïtiennes. Premier volet de notre dossier sur les gangs de rue. La suite demain, dans le cahier Plus.

# Prêcher contre l'adhésion aux gangs



CAROLINE TOUZIN

Un dimanche soir d'octobre à l'église Vérité et Sagesse, dans le quartier Parc-Extension à Montréal. Une vingtaine de fidèles de la communauté haïtienne, tirés à quatre épingles, prient pour les « familles éprouvées par le fléau des gangs de rue ». Pour cette « messe spéciale », ils ont trois invités : la police, la DPJ et le CLSC.

L'agent du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) est un des leurs. Lyonel Anglade a grandi dans les Antilles. Vêtu de son uniforme, il est là pour secourir ses concitoyens. Vous n'êtes plus en Haïti, prêche-t-il. « Êtes-vous trop sévères ? » « Est-ce que c'est correct de battre son enfant ? » « Est-ce que votre enfant est dans un gang ? » leur demande-t-il en passant souvent du français au créole. Dans l'église, le malaise est palpable. Surtout que les enfants présents n'osent pas donner leur avis.

L'exercice est difficile, mais nécessaire, croit M. Anglade, instigateur de la rencontre. Depuis le mois de mai, il a convaincu 18 pasteurs de lui ouvrir les portes de leur église. « Dans notre communauté, notre plus gros travail c'est de prévenir l'adhésion aux gangs », admet le pasteur de Vérité et Sagesse, Jean-Marie Pierre. Une paroissienne, Nirvah Casseus, travailleuse sociale à la retraite, acquiesce. « Le phénomène n'est pas juste dans les familles pauvres. Tout le monde dans la communauté a un enfant, un parent, une connaissance qui fait partie d'un gang. »

**Lutte prioritaire**  
Depuis un peu plus d'un an, la lutte contre les gangs de rue est la priorité du SPVM. Le corps policier a accentué sa répression. En 2004, il a effectué 738 arrestations de membres de gangs. De janvier au 31 octobre dernier, il en a déjà arrêté 1414. Mais ça ne suffit pas. Les gangs sont de plus en plus organisés. Être membre d'un gang est devenu un choix de carrière. Ils commettent des crimes plus complexes, et ce à l'échelle nationale. Les armes à feu circulent davantage.

Depuis 10 ans, les gangs de rue ont commis 72 meurtres à Montréal. Cela représente 14 % des homicides. « C'est un chiffre impressionnant. Et ça ne reflète pas toute la criminalité associée aux gangs. Presque toutes les semaines, il y a deux ou trois fusillades liées aux gangs », dit le commandant de la section des crimes majeurs du SPVM, Richard Dupuis.

Dix gangs majeurs sont ciblés dans la métropole, dont les Bo-Gars, un gang haïtien de Montréal-Nord. « Pour un gang majeur, on compte trois gangs émergents. Eux, on ne peut pas les infiltrer parce qu'on aurait l'air de vieux monocles », explique le directeur du Comité coordination gangs de rue du SPVM, l'inspecteur chef Jean Baraby.

Les jeunes dans les gangs émergents sont des adolescents. Parfois

**« Le phénomène n'est pas juste dans les familles pauvres. Tout le monde dans la communauté haïtienne a un enfant, un parent, une connaissance qui fait partie d'un gang. »**

même des enfants. Et c'est sans compter ceux qui s'identifient aux gangs sans en faire partie. Dans une école primaire de l'est de la ville, sept ou huit élèves de troisième année se faisaient appeler



Depuis un peu plus d'un an, la lutte contre les gangs de rue est la priorité du SPVM. Le corps policier a accentué sa répression. En 2004, il a effectué 738 arrestations de membres de gangs. De janvier au 31 octobre dernier, il en a déjà arrêté 1414.

les 50 Cents, du rappeur du même nom. Ils terrorisaient les autres enfants dans la cour de récréation. La direction a demandé à la police

d'intervenir. « Ce n'était pas un vrai gang. Mais c'est un indicateur qu'il faut agir avec les jeunes en bas âge », dit Claude Charlebois, commandant de la Section intervention jeunesse et préven-

tion de la région est du SPVM.

Ce policier d'expérience croit fermement en la prévention. « Prévenir l'adhésion aux gangs coûte moins cher que de courir après un suspect, faire une enquête, produire un dossier de cour pour qu'il obtienne finalement une sentence bonbon. Ce genre de peine fait en quelque sorte la promotion des gangs de rue. On donne l'image que les membres de gangs s'en sortent bien. »

M. Charlebois a eu l'idée des rencontres dans les églises haïtiennes avec l'agent Anglade. « Si leurs jeunes embarquent dans les gangs de rue, les parents montrent du doigt la police et la DPJ. Ils disent qu'on

les empêche d'intervenir en envoyant leurs enfants dans des centres jeunesse. Il fallait changer cela. » Son collègue, M. Anglade, s'attend à un travail de « longue haleine ». Une prière ne suffira pas.

**DEMAIN**

À lire dans le cahier Plus : De l'école aux banlieues, nul n'est épargné.

Avez-vous des solutions à proposer ? Écrivez-nous (300 mots et moins) à [forum@lapresse.ca](mailto:forum@lapresse.ca)

**LES GANGS À MONTRÉAL**

- > Dix gangs majeurs dont les Bo-Gars (aussi nommés Bloods ou Rouges) à Montréal-Nord, et les Crack Down Posse (aussi nommés Crips ou Bleus), présents dans le quartier Saint-Michel. Une trentaine de gangs émergents dans lesquels les membres sont plus jeunes.
- > Âge moyen : 12 à 30 ans.
- > 90 % sont des garçons.
- > Crimes les plus fréquents en 2004-2005 : trafic de stupéfiants, voies de fait, agressions armées, meurtres.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE ©

**Bell**

**GRATUIT!\***  
Système Bell ExpressVu

\*En location 2 ans. Détails en magasin.



# LA vente FOLLE Furieuse!

Nous acceptons la carte Sears



Chaque achat vous rapproche de vos récompenses du Club Sears.

**VIDÉOTRON**

**illico** NUMÉRIQUE

**99\$\***

**Terminal HD illico Explorer**

\*Après crédits. Détails en magasin.



**SAMSUNG**

**Lecteur numérique MP3 personnel**

- 512 Mo de mémoire
- Jusqu'à 250 chansons en stockage
- 42 hres d'autonomie approx.
- Syntoniseur numérique FM
- Enregistrement vocal
- Écran ACL à 4 lignes

**ÉPARGNEZ 40\$**

**138<sup>88</sup>**

YPM76X



**SAMSUNG**

**Lecteur DVD portatif**

- Écran 7" ACL à grand écran
- Résolution 480p
- 2.5 heures d'autonomie
- Kit d'adaptateur pour auto
- Pile rechargeable
- Compatible DVD-Vidéo, JPEG CD
- Prise(s) de casque d'écoute jumeaux
- Angle de visionnement de 160° horizontal/vertical

**ÉPARGNEZ 30\$**

**268<sup>88</sup>**

OU 22<sup>41</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

DVDL70



**SONY**

**Cyber-shot**

**Caméra numérique Cyber-shot® DSCH1**

- 5.1 mégapixels
- Zoom optique 12x
- Écran ACL 2.5"
- Stabilisateur d'image
- Objectifs additionnels disponibles
- Média Memory Stick® & Memory Stick® Pro

**ÉPARGNEZ 50\$**

**598<sup>88</sup>**

OU 49<sup>91</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Trousse Numérique



**2 jours seulement!**  
**Caméras REFLEX numériques EN VENTE!**

**Nikon** NUMÉRIQUE

**Caméra reflex numérique D50**

- 6.1 mégapixels
- Objectif 18-55 mm inclus

**ÉPARGNEZ 130\$**

**988<sup>88</sup>**

OU 82<sup>41</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

Carte de 512Mo incluse! + GRATUIT Trousse Numérique



**Canon**

**Appareil photo numérique reflex EOS Digital Rebel XT**

- 6.3 mégapixels
- Objectif 18-55 mm inclus

**ÉPARGNEZ 130\$**

**1138<sup>88</sup>**

OU 94<sup>91</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Trousse Numérique



**Dernière chance!**

**Evoit 300 avec objectif 14-54mm.**

**ÉPARGNEZ 130\$**

**698<sup>88</sup>**

+ GRATUIT Trousse Numérique



**OLYMPUS**

**Appareil photo numérique reflex EVOLT E-500**

- 8.0 mégapixels
- Objectif 14-45mm f3.5/5.6 et 40-150 mm inclus

**ÉPARGNEZ 130\$**

**1188<sup>88</sup>**

OU 99<sup>07</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

Carte de 512Mo incluse! + GRATUIT Trousse Numérique



**SAMSUNG**

**Moniteur ACL 17"**

- Résolution 1280 x 1024
- Ratio de contraste 600:1
- Temps de réponse 12ms
- 0.26mm détail graphique

**ÉPARGNEZ 80\$**

**288<sup>88</sup>**

Quantité limitée



**acer**

**Ordinateur portatif Aspire**

- Processeur Intel® Celeron® M 370
- 1.5 GHz • Mémoire de 512 Mo
- Disque rigide de 60 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Port réseau 10/100 et sans fil 802.11b/g intégré
- Écran 15.4" Technologie CrystalBrite
- Windows® XP Édition Familiale

**NOUVEAU MODÈLE**

**998<sup>88</sup>**

OU 83<sup>24</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Trousse Informatique



**LG**

**Ordinateur portatif série LS**

- Technologie Intel® Centrino™
- Processeur Intel Pentium M 735
- 1.7 GHz • Mémoire de 512 Mo
- Disque rigide de 40 Go
- Lecteur combo CD-RW/DVD
- Port réseau 10/100 et sans fil 802.11b/g intégré
- Fax/Modem 56k V92
- Windows® XP Édition Familiale

**GRATUIT!\***  
512 MO (valeur de 100\$)  
Détails en magasin.

**ÉPARGNEZ 100\$**

**1198<sup>88</sup>**

OU 99<sup>91</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Trousse Informatique



**LG**

**Ordinateur portatif série LS**

- Technologie Intel® Centrino™
- Processeur Intel Pentium M 735
- 1.7 GHz • Mémoire de 512 Mo
- Disque rigide de 60 Go
- Graveur Multi CD-R/RW et DVD-R/RW
- Port réseau 10/100 et sans fil 802.11b/g intégré
- Fax/Modem 56k V92
- Windows® XP Édition Familiale

**ÉPARGNEZ 200\$**

**1398<sup>88</sup>**

OU 116<sup>57</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Trousse Informatique



**SHARP**

**Téléviseur ACL 13"**

- Résolution de 640 x 480 pixels
- Compatibilité d'affichage EDTV -480p
- Rapport de contraste 500:1
- Angle de visionnement 170° horizontal/vertical
- Syntoniseur NTSC intégré

**ÉPARGNEZ 80\$**

**398<sup>88</sup>**

OU 33<sup>24</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Location de DVD™



**Panasonic** DVD

**Enregistreur DVD**

- Balayage progressif • Lecture DVD-Audio
- Formats enregistrables DVD-RAM, DVD-R/RW et DVD+R/RW
- Fonction de glissement temporel (Time Slip)
- Jusqu'à 8 heures d'enregistrement

**NOUVEAU!**

**298<sup>88</sup>**

OU 24<sup>91</sup> X 12 mois, sans intérêt\*



**DENON** **Klipsch**

**Ensemble cinéma maison 5.1**

- Récepteur cinéma maison Denon - 7 x 75 watts - Décodeurs DTS ES 96/24, Neo6, Dolby Digital EX, Dolby ProLogicII
- Lecteur DVD Denon - Compatible DVD-Vidéo, DVD-R/RW, CD-R/RW, MP3, WMA, JPEG
- Ensemble de haut-parleurs cinéma maison Klipsch - 4 enceintes acoustiques satellites - 1 enceinte acoustique centrale
- Caisson d'extrêmes-graves amplifié Klipsch

**ÉPARGNEZ 160\$**

**1988<sup>88</sup>**

OU 165<sup>74</sup> X 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Location de DVD™



**Obtenez cet ensemble cinéma maison sans fil pour seulement 788,88\$\***

\*Après remise postale initiale Sony de 300\$ et remise postale additionnelle Sony de 200\$ à l'achat d'un téléviseur Bravia, Grand Wega ou SXRD.

**SANS FIL** de l'avant à l'arrière

**DAVFX100W**



**SONY** DreamSystem

**Ensemble DVD cinéma maison sans fil**

- Puissance de sortie totale 1000 watts
- Compatible Dolby® Digital/ProLogic II/DTS
- Lecteur DVD/DC 5 disques
- 2 enceintes de type tourelle ultra-minces + 2 satellites
- 1 enceinte centrale
- Caisson d'extrêmes-graves
- Lecture SACD

**ÉPARGNEZ 500\$\***

**788<sup>88</sup>**

OU 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Location de DVD™



**40"**

**GRATUIT LOCATION DE DVD illimitée pour un mois!**

avec STARFLUX.COM

Jusqu'à 4 FILMS à la MAISON en tout temps

**3488<sup>88</sup>**

OU 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Location de DVD™

**32"**

**GRATUIT LOCATION DE DVD illimitée pour un mois!**

avec STARFLUX.COM

Jusqu'à 4 FILMS à la MAISON en tout temps

**2488<sup>88</sup>**

OU 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Location de DVD™



**SONY BRAVIA**

**Téléviseurs ACL écran panoramique**

- Résolution de 1366 x 768 pixels
- Compatibilité d'affichage TVHD - 720p
- Angle de visionnement 170° horizontal/vertical
- Entrée(s) numérique HDMI
- Syntoniseur NTSC intégré • Aspect d'écran 16:9

**ÉPARGNEZ 100\$**

**1888<sup>88</sup>**

OU 12 mois, sans intérêt\*

+ GRATUIT Location de DVD™

**KLVS26A10**



**12 PAIEMENTS ÉGAUX SANS INTÉRÊT\***

**1 877 dumoulin.com**

**Dumoulin**  
Électronique • Informatique • Photo • Communications

• MONTRÉAL 2050, boul. St-Laurent (Près Sherbrooke) • 368, rue Ste-Catherine O. (coin Bleury) • 8990, boul. l'Acadie (Nord Métropolitaine) • 5485, rue des Jockeys (Décarie/Blue Bonnets)  
• ST-LÉONARD 6852, rue Jean-Talon E. (Langelier/Galeries d'Anjou) • LASALLE 7197, boul. Newman (Près Carrefour Angrignon) • WEST ISLAND 2315, Transcanadienne (des Sources) • FAIRVIEW PONTE-CLAIRE  
• PLACE ROSEMÈRE (entrée face à rue Le Bouthillier) • LAVAL 1662, AUT. 13 / Ste-Dorothée (Mega Centre Notre-Dame) • CENTROPOLIS avenue Pierre-Péladeau (à côté du Colossus) • CARREFOUR LAVAL  
• BOUCHERVILLE 582, chemin De Touraine (près du IKEA) • BROSSARD 5705, boul. Taschereau (Est du Mail Champlain) • PROMENADES ST-BRUNO • GATINEAU 195, Bellehumeur

DRUMMONDVILLE 740, boul. St-Joseph • GRANBY 633, rue Dufferin • GRAND-MÈRE 2601, 6<sup>e</sup> Avenue • HAWKESBURY 1404, rue Principale E. (ON) • JOLIETTE 404, rue St-Viateur • LA SARRE 31, 5<sup>e</sup> Avenue E. • LA TUQUE 544, rue Commerciale  
MANIWAKI 149, boul. Desjardins • ROUYEN-NORANDA 463, Larivière • SHAWINGAN 4370, boul. Royale • SHERBROOKE 1112, rue du Conseil / 2222, rue King O. / Carrefour de l'Estrie (Mail central) • SOREL-TRACY 1815, boul. Fiset • ST-HYACINTHE 2487, av. Ste-Anne  
ST-JEAN 391, du Séminaire • STE-MARTINE 789, St-Jean-Baptiste • VAL-D'OR 1817, 3<sup>e</sup> Avenue • VALLEYFIELD 1045, Mgr Langlois • VICTORIAVILLE 525, boul. Bois-Francis Sud • TROIS-RIVIÈRES 2255, boul. des Récollets

\* À l'achat d'un téléviseur ou d'un ensemble cinéma maison. Détails en magasin. \* Aucun frais ni intérêt pendant 12 mois. Le prix de vente est payé par le biais de 12 versements mensuels égaux à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêts calculés au taux de 28.75 par Citi Finance ou 12.9% par Visa Desjardins Accord-D seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de Citi Finance ou Visa Desjardins Accord-D. Applicable sur tout achat de 300\$ et plus. Détails en magasin. Certains produits sont en quantités limitées et ne sont pas disponibles dans toutes les succursales. Offre pour un temps limité. Les illustrations peuvent différer. Détails en magasin. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.





# PIERRE FOGLIA

## Les derniers seront les premiers

L'analphabetisme de M. Jacques Demers me fait penser au Tour de France. Quand tu finis le tour de France à la 89<sup>e</sup> place, t'es un nul. Mais quand tu finis dernier, t'es un personnage, presque une vedette, on parle de toi dans les journaux, on t'invite aux critiques très payants d'après tour. Vous vous rappelez Eric Mousambani, ce nageur africain qui, aux Jeux de Sydney, avait fini le 100 mètres style libre en trois fois plus de temps que les autres ? Du jamais vu. C'est à peine s'il savait nager. La foule s'est levée d'un bloc pour lui faire une ovation. Il est devenu une des grandes vedettes des Jeux de Sydney. Et celui qui a fini juste avant Mousambani, vous vous rappelez ? Moi non plus.

L'analphabetisme, c'est la même chose. Ceux qui ne savent pas lire du tout, bravo, félicitations pour votre courage, on se lève pour les ovationner comme si c'était des nageurs nègres aux Jeux olympiques.

Les vrais cons sont ceux qui savent lire mais qui ne comprennent pas tout. Moi, par exemple, quand je lis nos pages éditoriales.

Pour revenir aux analphabètes, on me dit qu'ils sont rongés

par la honte. Je ne vois pas pourquoi. C'est pas comme s'ils étaient gais, ou comme s'ils prenaient de la coke, ou les deux. L'analphabetisme complet est très valorisé au Québec. Je n'ai jamais entendu personne rire d'un analphabète, les responsables des campagnes d'alphabétisation nous exhibent une fois par année une valeureuse mémé ba-be-bi-bo-bu, elle a 93 ans, elle apprend à lire...

Et quand vous saurez lire, madame Chose, vous allez faire quoi ?

Je vais apprendre le serbo-croate, mon petit garçon.

On fait la deux et la trois avec ça. Que je n'en voie pas un rire des analphabètes qui apprennent à lire. Au fait, Jacques Demers a-t-il dit qu'il allait apprendre à lire ? J'ai pas entendu. Quand je pense qu'il a gagné la coupe Stanley sans jamais avoir lu *Le Sportif et son double* (Schopenhauer) ni aucune chronique de Réjean Tremblay, c'est incroyable. Bravo, Jacques.

Pour être un peu sérieux, même si ça me tente pas tellement quand je vous vois gagas comme ça, le problème, ce sont pas les analphabètes, ce sont ceux, infiniment plus nombreux, qui ne sont presque. Statistique Ca-

nada établit quatre niveaux de lecture. Niveau 1, les analphabètes complets dont on vient de parler, environ 5 % de la population. Niveau 2, ceux qui déchiffrent les panneaux de signalisation sur les routes mais pas plus, environ 10 %. Niveau 3, entre un million et un million et demi de Québécois adultes qui savent lire juste assez pour comprendre une petite note toute simple, mais pas pour lire un article dans le journal. Enfin, au niveau 4, on trouve à peu près 60 % de la population qui satisfait aux exigences de la lecture courante.

Pour ne froisser personne, Statistique Canada n'a pas osé recenser, parmi ceux qui lisent couramment, ceux qui sont aptes à lire « un peu difficile », disons ceux qui sont capables d'accéder à une perception allumée, critique, sensible de l'univers qu'aborde leur lecture. Savez-vous qu'un étudiant sur trois, au cégep, ne comprend pas les questions que lui pose le prof ? Ni le sens, ni les mots. Jusqu'à cette semaine, cet étudiant (niveau 3 de Statistique Canada) se disait : bof, de toute façon, même si je comprenais la question, je ne saurais pas la réponse.

Depuis cette semaine, il se

dit : si Jacques Demers, qui ne sait pas lire du tout (et qui n'a pas l'intention d'apprendre), a gagné la Coupe Stanley, moi qui sais lire un peu je vais sûrement gagner quelque chose aussi. Think positive.

### La décence

Ma chronique de jeudi portait, quelle surprise, sur le programme des commandites. Quelle surprise encore, j'ai à nouveau entonné ma vieille antienne : le scandale est dans le programme lui-même, pas dans sa corruption. Le courriel ci-dessous m'a été adressé par ma collègue Christiane Desjardins, qui couvre l'actualité judiciaire et les faits divers pour notre journal. Sa petite histoire dit, mieux que je n'ai réussi à le dire jusqu'à maintenant, que la démocratie ne s'autorise pas seulement des convictions de la majorité, mais aussi de sensibilité, à tout le moins de décence.

Salut, je te lisais à l'instant. Juste pour te raconter que le scandale des commandites, pour moi, ça s'est passé le 6 janvier 1999 à Kangiqsualujjuaq.

C'était les funérailles des neuf villageois tués dans l'avalanche qui s'était abattue sur l'école du village, la nuit du jour de l'An. Je sais pas si tu te rappelles. En tous cas, M. Masson

m'avait réveillée à huit heures le matin du jour de l'An pour aller couvrir ça. Avion de brousse et toute la patente. Les funérailles n'ont pas eu lieu tout de suite à cause du mauvais temps. Finalement, elles arrivent, le 6 janvier. Le monde du village, les journalistes, les secouristes, les politiciens, toute la gang est réunie dans un garage pour la cérémonie. Il y a Chrétien, Landry, Charest. Les neuf cercueils en plywood sont en avant. Les morts sont endimanchés mais pas embaumés. On a passé une guenille sous leur menton, pour leur tenir la bouche fermée. Il y a cinq petits enfants là-dedans. La cérémonie est en inuktitut, c'est intense. Mais y a quelque chose qui me met mal à l'aise au boutte. Les gens du village ont tous un petit drapeau du Canada dans les mains. Me semble que c'est pas le moment. Je soupçonne la gang à Chrétien d'avoir apporté ça dans ses valises. Avant, on leur apportait des miroirs, maintenant c'est des drapeaux. Je me trompe peut-être, remarque. Peut-être que les Inuits étaient en crise parce que l'école détruite, ça relevait de Québec. Je me trompe peut-être mais franchement je ne pense pas me tromper, les petits drapeaux étaient tout neufs, bien empesés. Je n'en ai pas parlé dans mon article. Aucun collègue non plus. Mais j'y pense chaque fois qu'il est question du programme des commandites. Mon histoire est finie. Christiane.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... **C'EST GRATUIT**



WWW.  
CAFAIT  
FRANCHEMENT  
VERSEMENTS PAYÉS DUBIEN  
AU PORTE-  
MONNAIE.COM



**3** versements payés\* sur l'avantageuse Sentra 2006

**1** versement payé\* sur les autres surprenants modèles 2006



\*Sur certains termes de location. Sujet à approbation de crédit. Visitez le [www.cafaitfranchementdubienapporte-monnaie.com](http://www.cafaitfranchementdubienapporte-monnaie.com) ou votre concessionnaire pour tous les détails.

## FAITS ET GESTES

## LE FACTEUR HUMAIN

La majorité des accidents d'avion ne sont pas dus à des problèmes techniques, mais à des erreurs humaines.



Le pilote a mal réagi dans six écrasements sur 10. Les malentendus ou mésententes dans la cabine de pilotage seraient en cause dans une catastrophe sur huit. Le mauvais fonctionnement des appareils de bord, de plus en plus informatisés, est en baisse et serait maintenant la cause d'un accident

sur 10. À quand l'avion automatisé guidé par satellite? Des experts y travaillent en Europe et aux États-Unis.

— François Berger

Sources : Le Monde, OACI

# Cachez ces OGM que je ne saurais voir

Aucun fabricant québécois n'a encore osé apposer d'étiquette « sans OGM »

PIERRE ASSELIN  
LE SOLEIL

Rien n'empêche un fabricant d'apposer l'étiquette « sans OGM » sur son produit alimentaire, mais personne ne l'a encore fait. Les exigences de la norme sont beaucoup trop lourdes, affirme le président de la Filière biologique du Québec, Robert Beauchemin.

Le Conseil canadien des normes a approuvé en 2004 une norme nationale volontaire visant les aliments issus ou non du génie génétique. La norme prévoit, entre autres choses, qu'un produit peut être étiqueté sans OGM s'il contient moins de 5 % d'ingrédients génétiquement modifiés. En Europe, la règle est de moins de 1 %.

M. Beauchemin explique que le

langage employé fait en sorte que le fardeau de la preuve retombe sur les épaules du fabricant. Même si la norme est en vigueur depuis un an, aucun produit ne porte cette étiquette. Ce serait plus simple d'exiger l'étiquetage de la part de ceux qui utilisent des ingrédients contenant des OGM.

#### Inverser le fardeau de la preuve

Les distributeurs étaient les plus réticents face à l'étiquetage « sans OGM », observe encore le président de la Filière biologique. Avant que la norme soit en vigueur, on recevait des avis de non-conformité de Loblaw's et de Metro dès que quelqu'un indiquait qu'un produit bio ne contenait pas d'OGM. Ça laissait planer le doute que tous ceux qui n'apposent pas le label

en avaient. On a donc fait porter le fardeau de la preuve sur ceux qui voulaient étiqueter sans OGM, conclut-il. Mais pour se plier à la certification, on devrait faire tester régulièrement tous les approvisionnements, ce qui est très dispendieux.

Les produits bio sont déjà soumis à un grand nombre de contrôles, fait remarquer M. Beauchemin, et les producteurs ne voient pas l'intérêt d'investir autant pour cette étiquette. « Je souhaiterais, dit-il, qu'on inverse le fardeau de la preuve et qu'on oblige tous ceux qui ont des OGM à le dire, au lieu de faire payer ceux qui n'en ont pas. »

Les organismes Greenpeace, les AmiEs de la Terre, l'Union des consommateurs et l'ACEF de Québec font pression sur le gouvernement

de Jean Charest pour qu'il remplisse sa promesse de rendre l'étiquetage obligatoire.

Au fédéral, c'est bloqué, constate le porte-parole de Greenpeace dans ce dossier, Éric Darier. S'il y a un endroit où ça peut bouger, c'est au Québec, non seulement parce que le Parti libéral en a fait une promesse, mais aussi parce que la Commission de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en a fait une recommandation unanime, c'est-à-dire des péquistes et des libéraux. En politique, c'est rare.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) attend toujours les conclusions finales d'une étude de l'Université du Québec à Montréal, portant sur les coûts d'une telle mesure, avant de rendre sa décision.

« Nous sommes en faveur du droit de savoir pour le consommateur », affirme André Ménard, attaché de presse du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Yvon Vallières.

L'étiquetage obligatoire est en vigueur dans plus de 40 pays dans le monde, rappelle pour sa part Éric Darier. Le Canada et les États-Unis sont des exceptions. On nous dit que dans une économie de marché, le consommateur est roi, mais on lui refuse l'information qu'il demande. Les sondages montrent que s'ils avaient le choix, 70 % des consommateurs achèteraient un autre produit plutôt qu'un produit contenant des OGM.

*Le Soleil* publie aujourd'hui un dossier de six pages sur le thème des OGM.

Pour un Montréal  
qui va de l'avant,  
le dimanche 6 novembre

**Go**Tremblay

ATHLÈTES DE LA MANETTE

# Les jeux vidéo deviendront-ils une discipline olympique?

TRISTAN PÉLOQUIN

L'image qu'on se fait des adeptes de jeux vidéo — passifs, bien assis dans leur fauteuil et le cerveau coincé à la position « off » pendant des heures — n'est peut-être pas justifiée. Si l'on en croit les travaux d'une chercheuse de l'UQAT, les gamers ont même quelques ressemblances avec les sportifs de haut calibre.

Au cours d'une présentation faite hier dans le cadre du Festival Arcadia, qui se déroule au CEPsum jusqu'à demain, Samuelle Ducrocq-Henry a branché des électrodes sur les poitrines de deux joueurs aguerris — un garçon et une fille — qui s'affrontaient devant une petite foule dans un jeu de tir à la première personne. Au plus fort de la bataille, le rythme cardiaque de la joueuse a subitement grimpé à 180 battements à la minute, soit près du double de sa pulsation normale.

« Et ça, ce n'est rien comparé à ce que vivent les joueurs professionnels du jeu vidéo durant des tournois où des dizaines de milliers de dollars sont en jeu. Il n'est pas rare dans ces cas-là que le rythme cardiaque se maintienne au-dessus de 200 et que les joueurs entrent dans des période d'apnée de 15 ou 20 secondes », explique la professeure en théories et pratiques du multimédia à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Est-ce donc dire que les jeux vidéo s'apparentent au sport? « À la lumière de mes recherches, je dirais que les jeux vidéo sont en fait un mélange entre le tir à l'arc (pour la précision), les échecs (la

concentration), les sports automobiles (la posture, le stress et la respiration) et la pratique de la musique (l'utilisation d'un instrument).

« Les jeux vidéo sont de plus en plus utilisés pour traiter des problèmes physiologiques, ajoute la chercheuse. Des chercheurs ont par exemple découvert que le fait d'exposer des grands brûlés à des jeux vidéo dont l'action se déroule dans le froid peut aider à calmer leur douleur. C'est donc dire que les jeux ont certainement un impact physiologique sur les joueurs. »

Il n'en faut pas plus pour que des fanatiques réclament que la pratique des jeux vidéo soit traitée comme le sport. « Une demande a déjà été officiellement faite pour que les jeux vidéo soient intégrés aux prochains Jeux olympiques », souligne M<sup>me</sup> Ducrocq-Henry.

La chercheuse présentera aujourd'hui ses travaux sur les jeux vidéo et la socialisation, à 14 h, au Festival Arcadia. Pour information : [www.festivalarcadia.com](http://www.festivalarcadia.com) World Cyber Games 2007

International Cyber Marketing, l'organisme responsable des World Cyber Games, a annoncé hier qu'il acceptait la candidature de Montréal pour 2007. Créés en 2000, ces jeux rassemblent bon an mal an plus de 700 « cyberathlètes » de quelque 70 pays. La candidature de Montréal pour les jeux de 2007, proposée par les organisateurs du Festival Arcadia, est soutenue par la Ville de Montréal, Tourisme Montréal et la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.



Quang Vinh DU (la tête qui dépasse) s'en donne à coeur joie au festival Arcadia, au Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal.

## Outgames: bon départ

MARIO GIRARD

À neuf mois de l'ouverture des premiers Outgames mondiaux de Montréal, les organisateurs se disent heureux de pouvoir compter sur 9480 participants, ce qui représente un peu plus de la moitié de l'objectif de 16 000.

Si l'on compare ces chiffres au record déjà obtenu par les Gay Games (qui n'ont pas voulu fournir de données concernant leur prochaine édition), soit de 11 000 participants aux jeux de 2002 à Sydney, l'événement montréalais est d'ores et déjà assuré du succès.

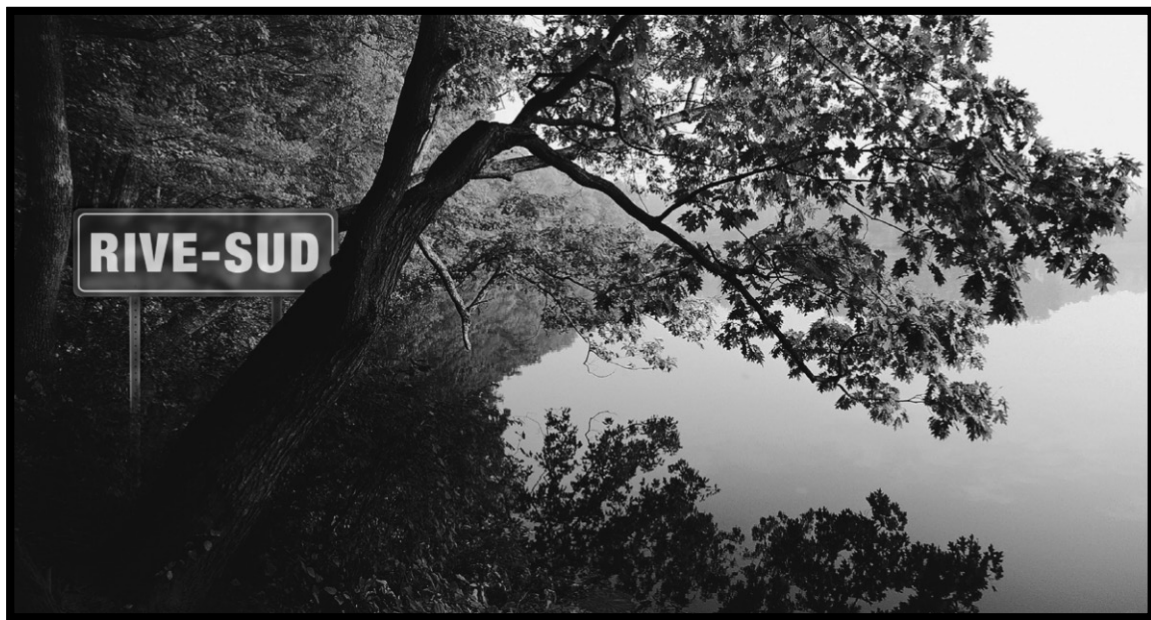
Les Outgames ont connu au cours des dernières semaines une augmentation considérable du nombre d'inscriptions. La raison repose sur une promotion offerte aux regroupements sportifs désireux de s'inscrire. « Nous voulions arriver avant Noël avec une certaine assurance », a confié Louise Roy, directrice générale des Outgames.

Pour l'instant, 50 % des participants sont des Nord-Américains. De ce nombre, 10 % sont québécois. L'autre moitié provient d'Europe, d'Asie et d'Océanie. La natation,

l'athlétisme, la danse sportive, le badminton et le volley-ball font partie des disciplines les plus populaires.

Les organisateurs des Outgames, qui disposent d'un budget de 16 millions, ont bien évidemment suivi de près la tenue des Championnats du monde de natation l'été dernier, qui ont laissé un déficit de 4 millions à la Ville de Montréal. Reçoivent-ils à cause de cela une quelconque pression de la part des différents bailleurs de fonds? « Pas vraiment, dit Louise Roy. Ce n'est pas le même type de manifestation. Depuis le début de l'organisation, nous rencontrons régulièrement nos partenaires pour leur faire part des nouveaux développements. »

Rappelons que les Outgames sont nés d'un conflit avec la Fédération internationale des Gay Games qui tenait à exercer un trop grand contrôle de l'événement, selon les organisateurs montréalais. Les prochains Gay Games auront lieu l'été prochain à Chicago, peu avant les Outgames. « Nous n'avons pas de relation particulière avec eux », dit Louise Roy.



# LA RIVE-SUD SE MET AU PLEIN AIR.

LA CORDÉE, le plus grand détaillant québécois de plein air, ouvre ses portes à Saint-Hubert.

Plus que 2 jours de promotions!

Solde d'ouverture  
Rabais jusqu'à **50%**

sur articles sélectionnés\*, exclusivement à la succursale de Saint-Hubert.



**Chandail Hiatus The North Face**  
Tissu confortable et facile d'entretien  
Capuchon doublé  
Modèle été 2005  
Femmes  
Noir  
TP à G  
**34,99\$\***  
Régulier 69,99\$



Sélection de bottes Salomon  
**99,99\$\***



\* Ces offres et réductions s'appliquent exclusivement à la succursale de Saint-Hubert et sont en vigueur jusqu'au 6 novembre 2005 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

Montréal - Laval  
**ET MAINTENANT À SAINT-HUBERT**  
1595, boul. des Promenades,  
à deux pas des Promenades St-Bruno

[www.lacordee.com](http://www.lacordee.com)

LIQUIDATION  
de fin d'année

**-70% SUR LE TECK**

CHAISES À PARTIR DE 50\$  
TABLES À PARTIR DE 115\$  
ET PLEIN D'AUTRES IDÉES-CADEAUX...

TOUT DOIT DISPARAÎTRE!



**dragore**

INTÉRIEURS ET EXTÉRIEURS DU MONDE  
4295 boul. St-Laurent, Montréal  
(514) 842-3500 [www.dragore.ca](http://www.dragore.ca)

## ACTUALITÉS

## Le récit d'une histoire d'horreur

Il y a 10 ans, Annie Pellerin était laissée pour morte dans un bain de sang

HUGO MEUNIER

Vous souvenez-vous d'Annie Pellerin ? Il y a près de 10 ans, son histoire a frappé le Québec de plein fouet avec des images qui continuent de hanter l'imaginaire collectif. Elle raconte aujourd'hui son histoire, mais surtout la plus longue nuit de sa vie dans une biographie.

28 octobre 1996, 2h du matin. Trois types braquent un restaurant Harvey's du quartier Côtés-des-Neiges. Le hold-up vire au carnage. Deux des trois employés meurent égorgés, l'autre est laissée pour morte dans un bain de sang, poignardée plusieurs fois à la tête et au dos.

Neuf ans plus tard, la survivante du massacre, Annie Pellerin, sort de l'ombre en publiant aux éditions Logiques *La Longue nuit d'Annie*, le récit d'une histoire d'horreur, mais aussi d'espoir. « J'avais besoin de me libérer, j'étais prête », a confié hier la jolie brunette au regard franc qu'est devenue Annie Pellerin.

Pour l'aider à exorciser ses démons, la jeune femme, aujourd'hui âgée de 29 ans, a choisi de raconter son histoire à la journaliste Isabelle Richer, affectée à la couverture judiciaire à la SRC.

*La Presse* les a rencontrées hier au



Annie Pellerin, à l'avant-plan, et la journaliste Isabelle Richer.

palais de justice de Montréal, où elles avaient fait connaissance huit ans auparavant.

Pourtant habituée d'entendre toutes sortes d'histoires sordides, Isabelle Richer avait été frappée par celle d'Annie Pellerin, mais d'abord par la jeune femme elle-même. « Ce n'était pas une victi-

me, mais une battante. C'est quelque chose de très frappant, surtout lorsque tu croises régulièrement des gens complètement détruits », se souvient la journaliste.

C'est avec cette attitude qu'Annie Pellerin s'est présentée au tribunal en 1997, déterminée à af-

fronter l'auteur de cette folie meurtrière.

## Pendur

Condamné à la prison à perpétuité, Sy Tuan Tran s'est pendu dans sa cellule le 29 octobre 2004.

L'idée de publier le récit du carnage a émergé en 2004. Annie Pellerin avait déjà en main un squelette de l'histoire lorsqu'elle a décidé d'envoyer un courriel à Isabelle Richer après avoir aperçu son adresse à la télévision. « Annie m'a simplement demandé si je me souvenais d'elle. J'ai souri. Sait-elle seulement combien son histoire a marqué nos mémoires ? » raconte M<sup>me</sup> Richer.

Mais les 161 pages du livre ne s'étendent pas sur les détails sanglants du massacre. « C'est aussi l'histoire de quelqu'un qui a failli ne pas profiter de la chance d'avoir survécu à un carnage où deux autres personnes ont été tuées », explique Annie Pellerin, aujourd'hui employée dans le domaine des communications.

La majeure partie du récit est d'ailleurs consacrée à la pénible réadaptation d'Annie, à son enfance difficile dans un milieu défavorisé de Côte-des-Neiges, à ses relations familiales brisées, à ces gens qui ont profité d'elle, à sa dépression, à ses problèmes d'al-

cool et, enfin, à sa victoire sur la vie, après avoir flirté de près avec la mort.

Et comment ! Annie Pellerin a survécu à deux fractures du crâne ouvertes ainsi qu'à des lacerations au cou, dans le dos, à la main droite et au bras.

Malgré les années, le 28 octobre 1996 reste bien gravé dans sa mémoire. « Je peux encore le sentir qui m'égorge », confie M<sup>me</sup> Pellerin, en parlant de son agresseur.

Elle conserve toujours des séquelles de l'agression. « Je ne vois plus à droite de chaque oeil, je ne sens plus ma main droite, je fais des crises d'épilepsie et j'ai plusieurs cicatrices », énumère la jeune femme en exhibant une balafre sous son menton.

Quant aux séquelles psychologiques, elles sont encore palpables. « Je suis devenue beaucoup plus méfiante », souligne M<sup>me</sup> Pellerin.

Les deux complices du meurtrier, mineurs à l'époque, circulent aujourd'hui librement.

Mais pour Annie Pellerin, justice a été rendue et l'heure n'est plus à la vengeance. Elle espère sensibiliser certains jeunes avec son histoire. « Si ça peut empêcher un délinquant de faire des niaiseries, j'aurai accompli ma mission. »

Annie Pellerin n'est jamais retournée sur les lieux du drame.

## EN BREF

## Une photo avec Nathalie Gascon ?

Vous adorez Sophie Faucher et Nathalie Gascon ? Le Chaînon, organisme qui vient en aide aux femmes en difficulté depuis 1932 à Montréal, offre au public la possibilité de se faire photographier avec ces comédiennes, aujourd'hui, à l'occasion de son bazar annuel. Cette année, plusieurs artistes se rendront au Coffre aux trésors du Chaînon, au 4375, boulevard Saint-Laurent, afin de rencontrer des citoyens désireux de soutenir l'organisme. Aujourd'hui et demain, de 10h à 17h, on pourra se procurer des articles de maison à des prix très raisonnables et des décorations de Noël. Un sapin de Noël décoré par les vedettes sera aussi mis à l'encan. L'activité sera animée par les porte-parole du Chaînon, Serge Postigo et Sylvie Boucher. Le Chaînon héberge plus de 600 femmes par année.

La Presse

## Arrestations en marge du Sommet des Amériques

Au moins quatre personnes ont été arrêtées hier, au centre-ville de Montréal, au cours d'une manifestation organisée pour dénoncer le quatrième Sommet des Amériques, qui s'ouvrait hier en Argentine. La manifestation, baptisée *Carnaval de rue*, a rassemblé une centaine de personnes en appui au mouvement altermondialistes qui déferlent dans les rues de Mar del Plata, en Argentine. Les protestataires s'étaient donné rendez-vous vers 16 h au square Dorchester. Le cortège s'est ensuite dirigé au coin des rues Sainte-Catherine et Aylmer. Les manifestants ont érigé un campement au milieu de la rue. Pendant une heure, ils ont dansé, crié des slogans, dessiné sur le bitume et brûlé des drapeaux. Les choses ont commencé à s'envenimer lorsqu'un sofa et une poubelle en plastique ont été incendiés. La brigade anti-émeute a dû intervenir, ce qui a eu pour effet de disperser la foule. Les policiers ont arrêté quatre manifestants, qui seront accusés d'attroupement illégal, de méfait et d'agression armée. Personne n'a été blessé. Sur le site Internet du Centre des médias alternatifs du Québec, on annonce une autre action surprise aujourd'hui. Les manifestants s'opposent à la Zone de libre échange des Amériques (ZLEA). Hugo Meunier

## NOTRE RECHERCHE ET NOTRE DÉVELOPPEMENT DE MÉDICAMENTS ET DE VACCINS AMÉLIORENT ET SAUVENT DES VIES.



Qui sommes-nous?

La communauté de recherche pharmaceutique du Canada.

Nos chercheurs consacrent leurs efforts à la découverte de médicaments et de vaccins sûrs et efficaces. Ils travaillent sans relâche, sachant que le résultat de leurs recherches offre aux patients la promesse d'une meilleure santé et d'une meilleure qualité de vie.

Pour en savoir davantage sur les activités de recherche et de développement menées par nos chercheurs, visitez le site de Rx&D au [www.canadapharma.org](http://www.canadapharma.org).



Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada

La recherche : source de vie

*Labelle* collection

FOURRURES  
AGNEAUX  
RETOURNÉS  
LAINES  
CACHEMIRES  
LUHTA  
ACCESSOIRES  
REMISES À NEUF  
POUR ELLE ET LUI

Une clinique de remodelage aura lieu le samedi 19 novembre à notre boutique de la rue Saint-Hubert.

Veuillez réserver.

Style et élégance depuis 1910

*Labelle*

OUVERT 7 JOURS  
6570, RUE SAINT-HUBERT, MONTRÉAL (514) 276-3701  
NOUVELLE BOUTIQUE  
2145, RUE CRESCENT, MONTRÉAL (514) 848-0505



Surveillez la circulaire à l'intérieur

Des rabais à ne pas manquer!

En vigueur du 28 octobre au 24 novembre 2005



## Obésité morbide Cinq ans d'attente pour une opération

PASCALE BRETON

Les Québécois souffrant d'obésité morbide peuvent attendre jusqu'à cinq ans avant de passer sous le bistouri.

Des années durant lesquelles leur santé se dégrade, pendant que les chirurgiens sont incapables de faire face à la demande sans cesse croissante.

Loin de diminuer, les listes d'attente risquent encore d'augmenter dans les prochaines années, notamment parce que la population ne cesse de prendre du poids.

En 2003, un millier de patients attendaient pour être opérés à l'hôpital Laval, à Québec. Près de trois ans plus tard, la liste d'attente n'a pas diminué.

L'hôpital a pourtant obtenu un budget additionnel l'an dernier pour accroître le nombre de ses interventions. De 165, le nombre de chirurgies bariatriques est passé à 285. Ce n'est pas suffisant. « Nous avons toujours 1000 patients sur la liste d'attente, sans compter ceux qui ne sont pas encore entrés dans le processus, qui sont en attente d'une première rencontre », lance le Dr Simon Marceau.

L'obésité est devenue une épidémie mondiale. En 2004, près du quart des Québécois étaient obèses. Pour certains, l'obésité est devenue une maladie au point où même se mouvoir est pénible. C'est le cas pour un peu moins de 3 % de la population.

L'indice de masse corporelle de ces patients se situe au-dessus de 40, parfois même 50. Les personnes dont l'IMC se situe entre 35 et 40, mais qui souffrent de maladies comme le diabète, entrent aussi dans cette catégorie.

Pour ces personnes souffrant d'obésité morbide, il n'y a qu'une solution : elles doivent passer sur la table d'opération. La chirurgie bariatrique permet de modifier la taille de l'estomac et de l'intestin. L'intervention coûte entre 8000 \$ et 10 000 \$ à l'État.

Dans un rapport qu'elle vient de publier, l'Agence d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé (AETMIS) presse le gouvernement de prendre la situation en main. « On remarque que l'offre de service a atteint sa pleine capacité quand on voit les délais d'attente », explique la directrice générale et scientifique de l'AETMIS, Véronique Déry.

Le rapport propose de créer un registre national pour compiler le nombre de cas d'obésité morbide et de mettre en place un plan d'action.

Le rapport est « frileux » parce qu'il ne quantifie pas les besoins, mais il pourrait faire bouger les choses, comme le Dr Marceau, de l'hôpital Laval.

Au Canada, il se pratique un peu plus de 1000 interventions du genre par année. L'an dernier, aux États-Unis, il y en a eu 140 000.

# Plaidoyer pour l'élimination totale des gras trans

ARIANE KROL

OTTAWA – Les bons acides gras trans n'existent pas. C'est pourquoi le Canada devrait tout simplement les interdire, soutient Bruce Holub, professeur de nutrition de l'Université de Guelph.

« Vont-ils interdire la production de gras trans industriels ? Selon moi, faire moins que cela ne serait pas satisfaisant. S'ils le font, et ne font que ça, ils auront accompli un boulot formidable », a commenté le chercheur en entrevue.

**« S'ils le font, et ne font que ça, ils auront accompli un boulot formidable. »**

Bruce Holub fait partie de la brochette de scientifiques internationaux qui ont témoigné devant le Groupe d'étude sur les graisses trans cette semaine à Ottawa.

Le 23 novembre dernier, le Parlement a adopté une motion du NPD donnant un an au gouvernement fédéral pour déposer un projet de loi ou de règlement réduisant le seuil de tolérance aux gras trans au plus bas niveau possible. Le groupe d'étude a été créé pour faire avancer le dossier.

Les gras trans produits par l'hydrogénation des huiles végétales accroissent les risques de maladies cardiovasculaires en augmentant le taux de mauvais cholestérol (LDL) et en réduisant le bon (HDL). On en trouve dans plus de 30 % des aliments préemballés vendus en épicerie (biscuits, biscottes, gâteaux, beurre d'arachide, etc.) et dans une foule de mets servis dans les restaurants, en particulier les fritures.

Les Canadiens sont les plus gros consommateurs de gras trans au monde devant les Islan-

dais, les Américains, les Norvégiens, les Hollandais et les Belges. Ils en ingèrent en moyenne 9 à 13g par jour, soit 4,5 % de leur ration calorique, estime Bruce Holub.

Lorsque le groupe d'étude a publié son premier rapport préliminaire en août, plusieurs critiques lui ont reproché de ne pas s'être prononcé assez fermement en faveur de l'élimination des gras trans.

Le comité espère remettre son rapport final au ministre fédéral de la Santé dans un mois. Il sug-

gèrera un système (loi, règlement, recommandations ou autre) pour réduire la consommation de gras trans et indiquera les gras de remplacement qu'il considère les meilleurs pour la santé. « Le risque zéro n'existe pas. Ce que nous essayons vraiment de faire, c'est ce qui est pratique et faisable pour le diminuer significativement », a indiqué en entrevue l'une des coprésidentes du comité, Mary L'Abbé.

À partir du 12 décembre, les fabricants seront obligés d'indiquer les teneurs en gras trans sur les emballages. Seuls les aliments qui en contiennent 0,2g par portion ou moins pourront se vanter d'être sans gras trans. Même une si petite quantité comporte un risque. « Les études de Harvard sur la santé des infirmières montrent que 0,2 g augmentent les risques de maladies cardiovasculaires d'environ 3 % », dit Bruce Holub.

Toutefois, il félicite Santé Canada d'avoir placé la barre de l'allégation « sans gras trans » plus haut que les États-Unis, qui permettent jusqu'à 0,5 g. « Un demi-gramme peut augmenter le risque de maladie cardiovasculaire d'environ 8 à 9 % et aux États-Unis, vous pouvez quand même appeler ça sans gras trans », souligne-t-il.

## MÊME DANS LE LAIT MATERNEL

Environ 7,2 % du gras contenu dans le lait maternel des Canadiennes est composé de gras trans, indique une étude réalisée en 1995.

« Nous avons utilisé ces données pour conscientiser les gens parce que le lait maternel est vraiment un bon indice de ce que vous mangez. C'était un signe que la consommation canadienne de gras trans était trop élevée », dit Mary L'Abbé, coprésidente du Groupe d'étude sur les graisses trans et directeur du bureau des sciences de la nutrition de Santé Canada.

Les femmes qui allaitent mangent en moyenne 10,6 g de gras trans par jour, confirme l'étude.

Les gras trans constituent aussi une part importante des gras contenus dans certains biscuits et certaines céréales pour bébé, note Bruce Holub, de l'Université de Guelph.

« Des études suggèrent que des concentrations élevées de gras trans peuvent interférer avec des acides gras essentiels à la croissance et au développement des bébés », souligne le chercheur.



## Ajustez votre vision de l'avenir à la Journée Découverte.

**Mercredi 16 novembre 2005 de 11 h à 18 h**  
Professeurs, étudiants et membres du personnel vous y attendent pour vous aider à voir plus clair dans vos choix. Visitez [uqam.ca/decouverte](http://uqam.ca/decouverte)

Programmes en sciences  
**COMPLEXE DES SCIENCES PIERRE-DANSEREAU**  
Pavillon Président-Kennedy  
201, avenue Président-Kennedy

PLACE-DES-ARTS

Tous les autres programmes  
**CAMPUS CENTRAL**  
Pavillon Judith-Jasmin  
405, rue Sainte-Catherine Est

BERRI-UQAM

**UQÀM**  
Prenez position



Télé 42" plasma à partir de 2699\$

## VOS CONNAISSANCES SONT MINCES!



\*\*\* RENDEZ-VOUS AU SÉMINAIRE SUR LES ÉCRANS PLATS PANASONIC. \*\*\*



Samedi 12 novembre 10 h.

Places limitées. Inscription : (514) 254-6041

Profitez-en pour découvrir la toute nouvelle salle Panasonic pas plate pantoute dédiée aux écrans Viera.

**Panasonic**

**VIERA**

**FILLION**  
ÉLECTRONIQUE

**LOTO QUÉBEC**

**Résultats**  
TVA, le réseau des tirages

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
905771	50 000\$	90577	1 000\$
05771	5 000\$	9057	100\$
5771	250\$	905	10\$
771	25\$		
71	5\$		

**La Mini**

**1 Toyota Prius\***  
852A137

**15 lots de 1 000 \$** (non décomposables)

162A290	540A757	728A450	789A528	917A679
469A125	596A447	734A261	835A814	929A540
498A784	652A841	783A989	861A788	964A880

\*Cette voiture est échangeable contre un chèque de 35 000 \$.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

**16 autres lots bonis le vendredi 2 décembre 2005**

## Ski de Fond Le Spécialiste



**Touring • Course • Hors piste**

- Cliniques de fartage
- Rabais sur équipement complet
- Grand choix de vêtements et accessoires

**André Jac Sport**

5520, boul. des Laurentides, Laval  
(450) 622-2410 / Sans frais 1 800 997-2410

## SUITE DE LA UNE

# Boisclair apparaît comme un risque pour l'avenir du Parti québécois

**BOISCLAIR**  
suite de la page A1

Elle refuse toutefois de dire si elle-même juge qu'il est risqué de choisir un chef qui a admis avoir consommé de la cocaïne.

Après la collision frontale des camps Marois et Boisclair, jeudi, la guerre s'est poursuivie hier. M<sup>me</sup> Marois a réclamé des excuses pour les propos « inadmissibles » tenus par Sylvain Simard et Stéphane Bédard à l'endroit du candidat Jean Ouimet. Pour M. Simard, le candidat vert restait un « en-culé de première » — un « être méprisable », avait renchéri M. Bédard.

« Quand on soutient être rassembleur, il faut rester prudent et respectueux. Ces propos n'ont pas de bon sens, Jean Ouimet est un bon gars, un trop bon gars peut-être », a dit M<sup>me</sup> Marois.

**Sylvain Simard regrette ses propos.**

« Je m'en excuse profondément parce que je pense que M. Ouimet ne mérite pas un traitement comme celui-là. La campagne ne doit pas descendre à ce niveau », a expliqué Sylvain Simard à *La Presse*.

Pour Jean-Claude St-André, ces tirs croisés entre les camps Marois et Boisclair n'annoncent rien de bon : « C'est en train d'enfoncer le parti dans les marécages », observe-t-il.

Comme pour évacuer le débat autour du passé d'André Boisclair, les stratèges du candidat ont décidé d'abattre des cartes, notamment en faisant état d'un appui inattendu à l'ancien député de Gouin.

Il s'agit de la femme de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau, Lisette Lapointe, qui va confirmer son appui aujourd'hui. Pour bien des militants péquistes, cette annonce aura l'allure d'une caution de l'ancien chef, espère-t-on. Mais les militants proches de M. Parizeau sont convaincus qu'il n'appuiera pas de candidat. À la fin septembre, il aurait avoué être

inquiet quant aux conséquences des aveux de M. Boisclair sur le parti. En privé, il aurait rappelé que bien des ministres avaient démissionné pour moins que ça.

Le camp Boisclair a aussi rendu public hier une liste de 18 anciens parlementaires qui appuient la candidature d'André Boisclair. On y trouve notamment les anciens ministres Rodrigue Biron et Clément Richard; Yves Duhaime, qui a réitéré un appui déjà annoncé, et Marc-André Bédard, qui a suivi le chemin tracé par ses fils Éric et Stéphane, deux des principaux appuis de M. Boisclair.

Dans les deux camps, on décrivait l'adversaire comme en proie à la panique. Le clan Boisclair « sent que le vent tourne. Pour envoyer les princi-

patricide arrête. Il y aura des lendemains et les pots risquent d'être difficiles à recoller », a prévenu le président de la FTQ, Henri Massé. Selon lui, « Boisclair a fait un geste important et grave. Il a donné ses explications ». « Il est inacceptable que les attaques viennent de l'intérieur du parti et semblent bien organisées; ce n'est pas un hasard que quatre candidats demandent en même temps à M. Boisclair de se désister », a souligné M. Massé, semblant faire écho aux accusations de Sylvain Simard.

**Rumeur**

Jean Ouimet, l'un des quatre candidats qui somment André Boisclair de passer aux aveux ou de se désister, en remet. Il dit faire enquête sur une ru-

**« Il faut que ce vaudeville, cette lutte fratricide arrête. Il y aura des lendemains et les pots risquent d'être difficiles à recoller », a prévenu le président de la FTQ, Henri Massé.**

paux lieutenants comme M. Simard et Bédard tenir de tels propos, il faut qu'ils soient paniqués », a lancé M<sup>me</sup> Marois.

Sylvain Simard croit que la panique inspire aussi Pauline Marois. « La fin de la campagne est dure pour elle. Elle est très loin dans les sondages. Peut-être voit-elle là un filon pour revenir dans une course où elle n'est pas du tout ? C'est une erreur. Je préférerais qu'elle émette des idées et poursuive le débat plutôt que de tenter d'abattre ainsi celui qui est en tête », a-t-il dit.

**« Cessez ce vaudeville ! »**

Comme tout le monde a fait la sourde oreille aux appels au calme du chef intérimaire, Louise Harel, un chef de file du courant souverainiste a tenté hier de siffler la fin de la récréation. « Il faut que ce vaudeville, cette lutte

meur voulant qu'André Boisclair, a l'ors qu'il était ministre, ait engagé des ouvriers

au noir pour des travaux de construction sur un chalet. M. Ouimet se défend de vouloir lancer une rumeur non fondée. « Je veux attendre de vérifier. Si ça s'avérait, ce serait un autre élément. Quand on est ministre, on ne fait pas une chose comme ça », a-t-il affirmé.

**Le clan Boisclair estomaqué**

Le clan Boisclair est estomaqué. « La seule limite à ses bassesses, j'ai de la misère à l'évaluer. Lui-même devrait enquêter sur sa propre performance », a répliqué Stéphane Bédard à Radio-Canada. Le club politique SPQ libre décidera ce week-end si son candidat, Pierre Dubuc, se ralliera à Pauline Marois. Son vice-président, l'ancien chef syndicaliste Marc Laviolette, croit qu'André Boisclair fait montre d'une « vulnérabilité qui peut être extrêmement dangereuse pour la cause ».

# Montréal a hâte au 6 novembre.



*Vous avez hâte de retrouver votre ville propre, belle et prospère.*

*Vous avez hâte de retrouver votre qualité de vie.*

*Vous avez hâte de retrouver un maire présent et efficace.*

*Je vous comprends.*

*Je vous connais par cœur.*

*Et j'ai tellement hâte de vous servir comme vous le méritez.*

**Le 6 novembre,  
hâtez-vous d'aller voter!**

*Guy Bourque*

**On se connaît**

*par cœur*



**ÉQUIPE BOURQUE**

**M**  
VISION  
MONTRÉAL

# Victoire pour Wal-Mart à Jonquière

NICOLAS ST-PIERRE

Les anciens employés du magasin Wal-Mart de Jonquière ont essuyé un revers jeudi. La Cour supérieure a rejeté la demande de recours collectif intenté par l'un d'eux à la suite de la fermeture de l'établissement, en avril dernier.

Alain Pednault, ex-employé de Wal-Mart, avait demandé l'autorisation de poursuivre le géant américain au nom de ses collègues qui, comme lui, avaient perdu leur emploi au printemps.

Wal-Mart lui avait aussitôt coupé l'herbe sous le pied en présentant sa propre requête en Cour supérieure. L'entreprise soutenait que le litige qui l'opposait à ses ex-employés relevait plutôt de la Commission des relations du travail (CRT), un tribunal administratif spécialisé.

Dans un jugement de cinq pages, le juge Marc Beaudoin donne raison au géant américain. « L'essence du litige en est une de relations de travail », tranche-t-il. « Tout ce que demande Pednault dans ses conclusions, la CRT a le pouvoir de lui accorder », poursuit le juge.

Le jugement rappelle d'ailleurs que 79 des quelque 181 employés que comptait le magasin de Jon-



Magasin Wal-Mart du boulevard Langelier, à Montréal. La chaîne rencontre certaines résistances syndicales au Québec mais vient de remporter une victoire judiciaire à Jonquière.

PHOTO D'ARCHIVES IVANOH DEMERS, LA PRESSE

quière ont porté plainte à la CRT après que Wal-Mart eut fermé boutique. En septembre, la Commission a fait droit à plusieurs de ces plaintes, une décision que conteste toutefois Wal-Mart.

Joint hier par téléphone, Gilles Gareau, l'avocat de M. Pednault, a qualifié d'« excessivement décevant » le jugement rendu jeudi par la Cour supérieure. La déci-

sion comporte « certaines incongruités », soutient l'avocat, qui étudie la possibilité d'appel.

M<sup>e</sup> Gareau reproche par ailleurs au géant américain de plaider une chose et son contraire. « Ce qui n'apparaît pas dans le jugement, c'est qu'en même temps qu'il conteste la juridiction de la Cour supérieure, Wal-Mart conteste la juridiction de la CRT dans un autre

dossier. À ce moment-là, il reste quoi? Est-ce que Wal-Mart est au-dessus de la loi? »

Wal-Mart avait annoncé la fermeture de son magasin de Jonquière en février dernier, peu de temps après que les employés du magasin eurent formé un syndicat. L'entreprise avait alors justifié son geste en invoquant sa « situation financière précaire ».

# Un clergé syndiqué?

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Les ministres de l'Église unie du Canada qui tentent de syndiquer leurs membres du clergé en Ontario ont échoué à récolter suffisamment d'appuis pour tenir un vote sur la question.

Néanmoins, les quelques responsables de l'initiative ont indiqué que la réaction positive à leur première campagne de recrutement de membres les encourage à continuer à poursuivre leur objectif de syndiquer tous les ministres de l'Église unie au Canada.

« On est très content. En commençant, on ne savait pas à quoi s'attendre, a déclaré le révérend David Galston. On a reçu suffisamment d'appuis, de momentum et une base solide pour relancer le processus l'année prochaine. »

Le révérend Galston et son collègue du clergé, Jim Evans ont lancé cette campagne de syndicalisation à l'automne dernier, après la publication d'une étude conduite par l'Église sur les conditions de travail des ministres.

Selon l'étude, 60 % des ministres ont déclaré avoir de nombreux conflits avec leur congrégation.

Faculté de l'éducation permanente  
La faculté d'évoluer

## Faites connaissance...



avec nos 30 programmes d'études

### COMMUNICATION

Communication appliquée  
Communication promotionnelle  
Français langue seconde pour non-francophones  
Journalisme  
Localisation  
Publicité  
Rédaction  
Relations publiques  
Traduction I et II

### ÉTUDES INDIVIDUALISÉES

### GESTION

Gestion appliquée à la police et à la sécurité  
Gestion des services de santé et des services sociaux  
Relations industrielles

### INFORMATIQUE

Bureautique  
Initiation à la programmation  
Initiation au multimédia  
Programmation Internet

### INTERVENTION

Criminologie  
Droit  
Intervention auprès des jeunes  
Intervention en déficience intellectuelle  
Petite enfance et famille  
Toxicomanies  
Violence, victimes et société

### SANTÉ

Gérontologie  
Santé communautaire  
Santé et sécurité du travail  
Santé mentale

CAMPUS ■ CAMPUS RÉGIONAUX ■ COURS À DISTANCE

Hiver 2006

Renseignements  
514.343.6090  
1 800 363-8876

www.fep.umontreal.ca

Université  de Montréal

3-353185A

# SOLDE D'ENTREPÔT KANUK

du 9 au 14 novembre

à l'atelier-magasin Kanuk  
485, rue Rachel Est à Montréal (angle Berri)

**LE PATROUILLEUR 2004**  
Rég. : 578 \$  
**450\$**

**L'ARGON**  
Rég. : 591 \$  
**355\$**

**LE CARCAJOU 2004**  
Rég. : 625 \$  
**415\$**

**LE MÉTIS**  
Rég. : 643 \$  
**545\$** fourrure en sus

**LE RICHELIEU**  
Rég. : 679 \$  
**645\$** fourrure en sus

**ST-BRUNO**  
Rég. : 789 \$  
**395\$**

**L'OTARIE 2004**  
Rég. : 725 \$  
**495\$** fourrure en sus

**TOUS les KANUK sont en SOLDE**

**KANUK**

### HEURES D'OUVERTURE DU SOLDE D'ENTREPÔT KANUK

Mercredi 9 nov. . . de 8 h 00 à 21 h 00  
Jeudi 10 nov. . . . de 8 h 00 à 21 h 00  
Vendredi 11 nov. . de 8 h 00 à 21 h 00  
Samedi 12 nov. . . de 8 h 00 à 17 h 00  
Dim 13 nov. . . . de 8 h 00 à 17 h 00  
Lundi 14 nov. . . . de 8 h 00 à 21 h 00

Nous acceptons : MasterCard, Visa, carte de débit et argent comptant

Métro Mont-Royal

**www.kanuk.com**

**PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!**

QUANTITÉ LIMITÉE DE TAILLES ET DE COULEURS.

à l'atelier-magasin Kanuk  
485, rue Rachel Est, Montréal

## ÉDUCATION DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES

## L'Ontario refuse de signer

PAUL GABOURY  
LE DROIT

Malgré le refus de l'Ontario de signer le protocole, une entente a été conclue entre le ministère du Patrimoine canadien et les neuf autres provinces, hier, concernant l'éducation dans les deux langues officielles.

La ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, a confirmé au *Droit* hier que l'entente avait été paraphée par les ministres de l'Éducation des provinces après deux années de négociations. En vertu de l'entente, l'Ottawa versera 1 milliard aux provinces pour les années 2005 à 2009. L'Ontario a refusé d'y apposer sa signature, parce qu'elle réclame 7 millions supplémentaires.

« Le protocole de base couvre une période de quatre ans. Et nous nous sommes réservé une enveloppe de 350 millions pour travailler avec les provinces. Cela va permettre aux provinces de combler beaucoup de besoins soit en infrastructures, soit pour l'aide au niveau postsecondaire », a fait valoir M<sup>me</sup> Frulla.

La ministre du Patrimoine n'a pas manqué de souligner que le protocole avait été accepté en mai par les 10 provinces et les trois territoires. En juin, l'Ontario a toutefois exprimé des réserves.

« Après avoir accepté le protocole en mai, l'Ontario est revenue sur sa décision en juin, décourageant tout le monde. La province contestait les pourcentages », a indiqué la ministre.

« Nous, ce qu'on dit, c'est que l'Ontario représente 28 % de l'ensemble des communautés de langue seconde. Il faut inclure là-dedans les anglophones du Québec, car le Québec doit s'occuper de ces personnes. Mais l'Ontario dit que c'est elle qui a le plus grand nombre de communautés francophones. C'est vrai, sauf qu'il faut respecter ce que les autres font pour soutenir les langues officielles et la bilinguisation. Là, tout à coup, l'Ontario a dit qu'elle aimerait avoir 7 millions de plus », a souligné la ministre.

Évidemment, l'Ontario recevra comme les autres le financement de base, mais c'est l'autre partie du financement qui ne sera pas versée tant qu'un accord ne sera pas intervenu, a dit M<sup>me</sup> Frulla.

## Les journalistes bannis des bureaux de vote

Les électeurs de Montréal et de Québec qui regarderont les bulletins d'information télévisés demain n'auront pas le plaisir de voir leur candidat favori glisser son bulletin de vote dans l'urne.

C'est que les journalistes ne seront pas les bienvenus dans les bureaux de scrutin de ces deux villes durant les élections municipales.

« Contrairement aux élections provinciales et fédérales, aucun représentant des médias ne sera autorisé à prendre des images ou à interviewer les candidats, le personnel de scrutin ou les électeurs à l'intérieur des bureaux de scrutin », écrit la Ville de Montréal dans un avis aux

médias publié hier. Cette mesure aurait pour objectif de ne pas « interférer avec le processus » du vote.

Selon la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), il s'agit d'une « entrave injustifiable au travail des journalistes et à l'information du public ». La mesure est d'autant plus répréhensible, estime la FPJQ, qu'elle survient « au moment où plusieurs personnes se désolent du manque d'intérêt des citoyens pour la chose municipale ». La FPJQ a demandé aux directeurs des élections de Montréal et de Québec d'annuler cette décision.

Nicolas St-Pierre

# FABRICVILLE

VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON

[www.fabricville.com](http://www.fabricville.com)

Notre bail arrive  
à échéance  
nous devons

# FERMER

notre succursale du

# 6444 av. SOMERLED

# TOUT

en magasin

# 50%

de rabais

CETTE SEMAINE  
SEULEMENT  
INVENTAIRE  
AU COMPLET  
MOLLETON

uni ou imprimé  
Cour. jusqu'à 15,99m

# 500m

**Notre système thermique infrarouge, la solution scientifique moderne pour une meilleure santé**

- Transpiration de 2 à 3 fois plus abondante que dans un sauna conventionnel
- Élimination des toxines nocives par la transpiration
- Brûle plus de 300 calories par session de 30 minutes
- Thérapie par la chaleur qui soulage les douleurs musculaires et arthritiques
- Retarde le processus de vieillissement de la peau
- Aucun inconfort car la température ambiante est moins élevée qu'un sauna conventionnel
- Effets bénéfiques pour les personnes sportives qui s'entraînent à domicile
- Aucun travail de plomberie ou d'électricité (110 V)

**Boutique Confort-Santé Global**  
Matelas et lits ajustables Tempur  
Fautails de massage Ormau  
Saunas Infrarouge Komeda

Mobilier santé  
667, ch. Lakeshore, Dorval  
Tél. : (514) 633-1393 • 1 888 879-9082  
[www.komedanorthamerica.com](http://www.komedanorthamerica.com)

EN VENTE MAINTENANT!

# UN MONDE DE CONFORT!

Collection  
**LATEX**  
100% NATUREL  
VENTILÉ | ANTI ACARIEN

# AU MONDE DU MATELAS

Voici enfin un matelas qui épouse compétement les formes du corps, minimise les points de pression et favorise l'alignement naturel du dormeur.

Rabais de **300\$\***   Rabais de **400\$\***   Rabais de **500\$\***   Rabais de **600\$\***  
Format simple   Format double   Format queen   Format king  
\* sur modèle 8 pouces d'épaisseur, 3 zones de confort.

# 1 888 MATELAS

[WWW.AUMONDEDUMATELAS.COM](http://WWW.AUMONDEDUMATELAS.COM)

MONTRÉAL 514 381.1260   375, Crémazie O. (Coin ave. du Parc)  
ST-LÉONARD 514 254.2922   6711, Jean-Talon E. (Près Corbeil Électro.)  
WESMOUNT 514 483.0040   5338, rue Sherbrooke O. (Est autoroute Décarie)  
LAVAL 450 688.6111   1950, Boul. St-Martin O. (Coin Boul. Le Corbusier)

FINANCEMENT DISPONIBLE • COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES  
TAXES INCLUSES • LIVRAISON INCLUSE

3359084A

Une entreprise de **LAURIER**

MAÎTRE MATELASSIER DEPUIS 1938

## Les élections municipales au Québec

*Dimanche, 19H30,  
tous les résultats, toutes les réactions et tribune téléphonique.  
Avec Guy Simard et Jean Cournoyer.*

*Deux antennes,  
une seule voix,  
en simultané*

**Info690**  
LA RADIO DES NOUVELLES

**CKAC**  
730AM  
LA voix du Québec

« Les VRAIES affaires »  
pour l'électro sont chez...

# BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins  
www.braultetmartineau.com

LÀ OÙ LA QUALITÉ N'EST PAS UN OBSTACLE AUX BAS PRIX!

**36** VERSEMENTS SANS INTÉRÊT\*  
JUSQU'EN OCTOBRE 2008  
SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES.

## L'ÉVÉNEMENT SONY

**PREND FIN CE DIMANCHE**



**SONY WEGA**  
Ensemble cinéma maison de 720 watts avec téléviseur à écran plat de 32 po

- ◆ Récepteur-lecteur de DVD pouvant lire les formats DVD/MP3 et JPEG
- ◆ 5 haut-parleurs et un subwoofer.
- ◆ Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

Supports pour haut-parleurs 109 \$ / la paire  
Base pour téléviseur 279 \$

**24<sup>97</sup>\$** par mois  
ou  
**899\$**

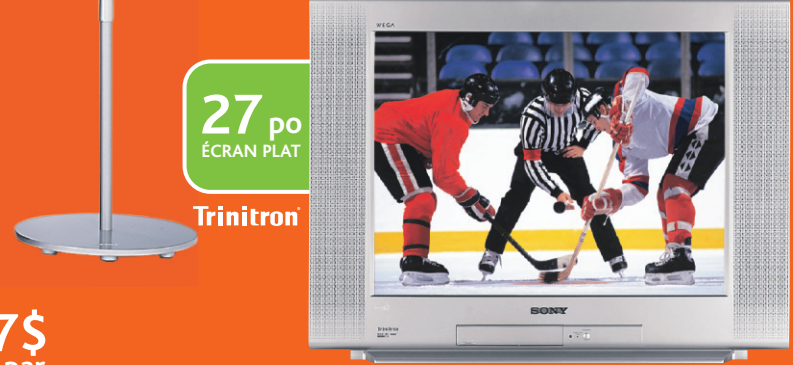
Téléviseur et ensemble cinéma maison



**42 po**  
ACL3  
ÉCRAN FORMAT 16:9  
À PROJECTION  
HDMI

**SONY WEGA**  
Téléviseur à projection ACL3 de 42 po  
Technologie Wega Engine™ et Cinema Black Pro, entrée pour PC.  
Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

**69<sup>42</sup>\$** par mois  
ou  
**2499\$**



**27 po**  
ÉCRAN PLAT  
Trinitron

**SONY WEGA**  
Téléviseur à écran plat 27 po stéréo  
Entrées audio-vidéo à l'avant, entrée vidéo à composants, puissance audio totale de 15 watts.  
Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

**11<sup>08</sup>\$** par mois  
ou  
**399\$**

Obtenez une remise postale\* de 100 \$ à l'achat de cet ensemble cinéma maison et d'un téléviseur GRAND WEGA ou ACL Bravia de 26 po et plus.  
\*Détails en magasin.



**SONY**  
Ensemble cinéma maison de 700 watts au total  
Récepteur et ensemble de haut-parleurs à 6,1 canaux, 6 haut-parleurs et un subwoofer de 100 watts.  
Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

**11<sup>08</sup>\$** par mois  
ou  
**399\$**



**SONY MP3**  
Microchaîne de 100 watts au total  
Changeur à 5 CD, syntoniseur, magnétocassette.  
12 mois de garantie

**199\$**

Aussi offert :  
170 watts au total avec enceinte principale à 3 voies 269 \$



**SONY**  
Ensemble cinéma maison de 1000 watts au total  
Changeur à 5 DVD progressif, lecture de formats DVD/DVD-R/DVD-RW/CD-R/CD-RW/Vidéo CD-DVD/MP3 et JPEG, 5 haut-parleurs et un subwoofer de 285 watts.  
Livraison gratuite. 12 mois de garantie.

**16<sup>64</sup>\$** par mois ou  
**599\$**

**SONY Cyber-shot**  
Appareil photo numérique de 4,1 mégapixels avec écran ACL de 1,5 po  
Zoom optique 3x, 10x Smart Zoom™, compatibilité avec les supports Memory Stick® et Memory Stick Pro™, mémoire de 32 Mo.  
12 mois de garantie



**229\$**

**SONY**  
Appareil photo numérique de 5,1 mégapixels avec écran ACL de 2,5 po  
Zoom optique 3x, mémoire de 32 Mo, 12x Smart Zoom™, compatibilité avec les supports Memory Stick® media et Memory Stick Pro™.  
12 mois de garantie



**11<sup>08</sup>\$** par mois ou  
**399\$**

**braultetmartineau.com**

Soyez en ligne avec :

- Nos promotions
- Nos guides conseils
- Nos idées-cadeaux
- Nos albums-photos et événements
- NOS CONCOURS WEB

A UN CLIC DE CHEZ VOUS



**Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km\***

\*Détails en magasin.

**HEURES D'OUVERTURE :**  
Lundi au vendredi 9h à 21h  
Samedi 9h à 17h  
Dimanche 10h à 17h

**BROSSARD** Tél. : (450) 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)  
**GATINEAU** Tél. : (819) 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Promenades)  
**KIRKLAND** Tél. : (514) 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)  
**LASALLE** Tél. : (514) 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)  
**LAVAL** Tél. : (450) 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

**REPENTIGNY** Tél. : (450) 470-0815 • 145, Rue de Lafayette (près du boul. Brien)  
**ROCK FOREST** Tél. : (819) 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)  
**SAINT-HUBERT** Tél. : (450) 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Promenades)  
**SAINT-LÉONARD** Tél. : (514) 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)  
**SAINTE-THÉRÈSE** Tél. : (450) 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

accord D Desjardins Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau  
AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA PAIEMENT DIRECT

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 6 novembre 2005. Quantités limitées sur certains articles. \*Achat minimum requis de 299\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). Détails en magasin.

## ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

LAVAL

## Gilles Vaillancourt, le maire téflon

DANIEL DUBRÛLE

Le plus gros défi de Gilles Vaillancourt, qui sollicite demain son cinquième mandat à la mairie de Laval, sera de faire « sortir le vote ». Sans opposition organisée devant lui, il souhaite appuyer sa légitimité par un taux de participation élevé.

Âgé de 64 ans, ce natif de Laval-des-Rapides a passé la moitié de sa vie au conseil municipal. Élu pour la première fois en 1973, il a immédiatement occupé un siège au comité exécutif dans l'équipe de Lucien Paiement. Il a été élu maire en novembre 1989.

Au cours de ses 16 années de pouvoir, le maire a su naviguer à travers quelques controverses sans que rien l'atteigne. Il est en ce sens, pour plusieurs observateurs de la politique municipale, un « maire téflon ». Pour d'autres, il n'est rien de moins que le « Wayne Gretzky de la politique municipale ».

La campagne actuelle déplaît franchement au maire sortant, un fin communicateur. « J'aime les débats et la bataille, admet-il. Cette année, je lance la balle et personne n'est là pour me la renvoyer. »

« C'est sûr que, pour lui, le plus grand handicap de cette campagne, c'est de ne pas avoir d'opposition avec qui argumenter, dit Stéphane St-Amour, journaliste au *Courrier Laval*. L'absence de campagne ne lui offre pas la visibilité qu'il voudrait. »

Le maire a une forte personnalité et un bouillant caractère, que lui-même ne cherche pas à camoufler. Il s'oublie à deux ou trois reprises durant l'entrevue en ponctuant ses phrases d'un *crisse!* bien senti.

Il a un impact certain sur son entourage, et son poids politique est indéniable. « Je me souviens d'avoir vu des gens agir avec lui comme s'il s'agissait du ministre des Affaires municipales », relate en riant l'ancien maire d'Outremont, Jérôme Unterberg, qui l'a côtoyé au



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

Malgré l'absence d'une opposition organisée, le maire sortant de Laval s'astreint à une campagne active. « J'ai fait plus de porte-à-porte cette année qu'aux dernières élections. Je ne pourrais pas être satisfait de ma campagne si je ne sortais pas pour rencontrer les citoyens. » On le voit ici visitant son quartier natal de Laval-des-Rapides.

bureau de direction de l'UMQ.

## Les ratés du métro

Une personnalité qui lui a permis d'obtenir pas mal tout ce qu'il demandait aux autres ordres de gouvernement. « Je suis un bon négociateur, reconnaît-il. Je sais ce que je veux et ce que mes interlocuteurs peuvent m'offrir. » Il a ainsi obtenu la construction du métro, un projet controversé dont les coûts ont gonflé avec l'avancement des travaux.

Une situation dont il se lave les mains. « Nous ne sommes pas res-

ponsables du dépassement des coûts. La vérificatrice générale a bien indiqué que ce sont les firmes qui ont présenté des estimations trop basses. Finalement, à 804 millions, les travaux approcheront le coût requis pour le prolongement du métro à Toronto. Nous aurons un outil supplémentaire pour le développement de Laval », dit-il, sourire en coin.

Le nouveau dada du maire Vaillancourt est la construction d'un pont dans l'est de l'île. « Je vais l'avoir, ce pont. Dès 2007 », lance ce

vieux loup de la politique. Peu lui importe que tous les candidats à la mairie de Montréal s'y opposent. Il écorche au passage le responsable du transport pour Montréal, Claude Dauphin : « C'est comme le métro, ironise-t-il. Tant que ce n'est pas annoncé, Montréal est plutôt favorable. Dès que le processus est lancé, par contre, là on change d'avis et on est contre. Claude Dauphin a signé un plan de transport dans lequel le pont de la 25 est projeté. Par la suite, il affirme que le pont ne se fera pas. C'est une autre preuve que

Montréal tient un double discours ! »

Sur le plan interne, tout n'est pas rose. Les employés municipaux regrettent certains choix de gestion de la ville par le maire Vaillancourt. Avec un cinquième mandat qui se profile devant lui, il ne voit pas venir le moment où il cédera la place.

Gilles Vaillancourt ne sent pas non plus l'obligation de préparer son éventuelle succession : « La relève se formera bien par elle-même », dit-il.

MANTEAUX  
MANTEAUX

Ayez  
fière allure,  
tout en étant  
au chaud

Manteau en duvet garni  
d'un capuchon amovible  
par Zero Xposure  
Seulement chez  
Manteaux Manteaux

99\$  
rég. 190\$

La maison  
du manteau  
au Québec

manteaux.com  
1 888 MANTEAU

Quantités limitées. La sélection  
peut varier d'un magasin à l'autre.

## Simplicité « durable »



DANIEL LEMAY

## CHEZ LES ÉDILES

Dire que la classe politique a connu une dure semaine relève pas mal de l'euphémisme. Ici, le parti d'opposition n'en finit plus de s'enfermer dans les lignes (blanches) du tapis ; là (mais ça s'est passé ici), un rapport d'enquête vient confirmer les rôles respectifs peu respectables des acteurs de l'un des plus grands scandales politiques de l'histoire du Canada.

Pendant ce temps, plus de 7000 Québécois et Québécoises tentent de conserver leur place ou de s'en tailler une dans la classe plus humble — les scandales y sont moins gros — de la politique municipale. Certains croient que la petite porte les mènera éventuellement à la préfecture, à la députation, voire au ministère : chemin assez fréquenté, on l'a déjà vu. D'autres aspirent simplement à servir leur communauté en assurant son développement. Pour être dans le ton du jour, toutefois, il leur faut ajouter le qualificatif « durable » et parler de « développement durable ».

Si plusieurs ont complété leur équipe — sinon arrêté leur intention — peu avant la fin des mises en nomination il y a trois semaines, la plupart travaillent leur affaire depuis longtemps. Depuis deux ans, dans le cas de Robert Bourgon, évincé de la mairie de Saint-Télesphore (734 habitants) il y a... deux ans. « Avant, j'étais tout seul, mais là je me présente avec une équipe », nous disait-il hier, en essayant de trouver, entre deux portes de son porte-à-porte, la position cellulaire qui assurerait une communication claire avec *La Presse*. Monsieur Bourgon ? « Oui... Avec le temps, j'ai compris qu'il fallait travailler en équipe ; seul, ça fait juste du tir... » Du quoi ? « Du tirailage ! »

## Des miracles

Pour faire face au maire sortant, Claude Cyr, l'équipe « Une vision d'avenir » aligne six hommes et une femme et son programme est simple, nous assure Robert Bourgon, entrepreneur en transport et excavation et producteur céréalier : « On veut garder les taxes où elles sont et faire des miracles. » Rien de plus simple, en effet.

Dans la même MRC de Vaudreuil-Soulanges, sur la frontière ontarienne mais à quelques kilomètres au nord, les choses se présentent un peu différemment pour Carol Dubé. Conseiller à Sainte-Justine-de-Newton depuis 18 ans, cet entrepre-

MRC DE  
VAUDREUIL-SOULANGES

Situation : dans la « pointe ontarienne », à l'ouest de Montréal

Population : 110 135 habitants

Superficie : 855 km<sup>2</sup>

Principales villes :  
Vaudreuil-Dorion (22 000 habitants)  
Saint-Lazare (14 000)  
Pincourt (10 500)  
L'Île-Perrot (10 000)  
Rigaud (6 500)

La plus petite :  
L'Île-Cadieux (133 habitants)  
Préfet : Normand Ménard

neur en conciergerie a été invité par ses pairs à prendre la succession de Maurice Lanthier, 71 ans, qui quitte la vie politique après 32 ans à la mairie. « Nous autres, dira tranquillement Carol Dubé, c'est pas compliqué, notre affaire. On est 1006 habitants dans un territoire vert à 95 %. Notre budget dépasse le million mais on n'a pas une cenne de dette et on n'en veut pas. On paye tout *cash* ; si on n'a pas de *cash*, ça va attendre... »

## Pays de chevaux

Voilà pour l'aspect budgétaire. D'autres projets pour Sainte-Justine, magnifique pays de chevaux par ailleurs ? « C'est vrai... Si je suis élu, je vais rassembler les gens de chevaux pour voir si on ne pourrait pas monter quelque chose qui mettrait aussi en valeur les produits du terroir... » Pour l'heure, il reste une journée, aujourd'hui, à Carol Dubé pour finir son porte-à-porte. C'est qu'il a pris un peu de retard sur son adversaire, Patricia Domingos. « La petite madame a fait une bonne campagne, c'est ça la démocratie. Moi, j'ai manqué une semaine parce que, cette année, on fête les 150 ans de Sainte-Justine et je suis président du comité. Il y a deux semaines, on a organisé un souper-spectacle et ça m'a mis un peu en retard. Et en politique, vous savez, on sait jamais... »

Le 14 octobre, 514 maires et 67 mairesses ont été élus sans opposition. Demain, il y a des élections à la mairie dans les 500 autres municipalités du Québec. Beau chiffre rond, comme ce taux de participation historique de 50 % aux élections municipales, où l'on élit les gens qui s'occupent de l'eau, de l'environnement, de l'aménagement de notre territoire, de la culture et autres niaiseries du genre...

Lundi, on saura si ces élections municipales générales — les premières de l'histoire du Québec —, auront attiré plus de votes que l'auditoire de *Star Académie*.

# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

## Le profilage racial vient hanter la Ville

CAROLINE TOUZIN

Le profilage racial est un sujet délicat en cette fin de campagne électorale.

Cinq membres du groupe de pression Mères unies contre le racisme (MUR) réunies devant l'hôtel de ville de Montréal pour protester contre certaines pratiques de la police ont eu droit à tout un comité d'accueil, hier.

Le conseiller associé au maire et responsable des relations interculturelles de la Ville, Marcel Tremblay, accompagné de l'assistant directeur à la direction stratégique du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), Denis Desroches, ont tenu à rassurer les manifestantes... à peine leurs pancartes sorties. Ils connaissent le problème.

Marcel Tremblay a avoué que certains policiers étaient racistes. Mais ils ne sont pas plus nombreux que dans le reste de la société québécoise, a-t-il dit tout en déplorant la situation. « Partout, vous allez trouver des comportements racistes. Ça n'a rien à voir spécifiquement à la police de Montréal. »

Selon le policier Denis Desroches, le profilage racial peut être insidieux. « Ça peut être ancré dans le policier sans qu'il s'en rende compte. À ce moment-là, il faut faire de l'éducation pour leur montrer la différence entre un profilage criminel et un profilage racial. »

La police de Montréal a adopté l'an dernier une politique contre le profilage racial. Toutefois, elle refuse de la rendre publique. Le SPVM compte 210 policiers issus de minorités visibles sur un total de 4251 agents.

### Cinq femmes en colère

Les femmes du MUR, d'origines ethniques diverses, en avaient gros sur le cœur. Et leurs récits troublants, bien que difficiles à vérifier,



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Le groupe de pression Mères unies contre le racisme a manifesté devant l'hôtel de ville, hier, pour dénoncer le racisme au Service de police de la Ville de Montréal.

n'ont pas été réfutés par les deux représentants de la Ville présents.

En voici un : d'origine haïtienne, Marie-Célie Agnant vit depuis 35 ans à Montréal. Il y a trois ans, son fils prend le métro pour se rendre à l'université. Il paie son passage. Après avoir franchi le tourniquet, il est interpellé par un agent de sécurité. Le fils de Mme Agnant refuse de montrer ses papiers. « Deux

agents l'ont enfermé dans les toilettes du métro. Six voitures de police sont arrivées. Ils l'ont gardé pendant une heure et demie dans une voiture. Ils lui ont dit : *Ta mère va regretter le jour où elle t'a mis au monde* », raconte Mme Agnant, choquée. L'affaire est toujours devant la Cour municipale. Selon elle, les victimes comme son fils sont nombreuses. Et elles ont peur de porter plainte.

### Bruit et racisme

Le directeur général du Centre de recherche-action sur les relations raciales, Fo Niemi, a des dizaines de dossiers comme celui du fils de Mme Agnant sur son bureau. Selon lui, la récente décision de la Cour suprême qui a donné tort au Château du sexe, qui diffusait de la musique suggestive jusque sur les trottoirs

du centre-ville de Montréal, pourrait nuire aux jeunes de minorités visibles. Le lien ? C'est que le jugement atteste la constitutionnalité du règlement municipal sur le bruit. « On craint le profilage racial des policiers auprès des jeunes minorités visibles qui parlent fort ou écoutent de la musique fort dans les lieux publics », explique M. Niemi.

## Un relationniste trop loquace à Vision Montréal

NATHAËLLE MORISSETTE

Un conseiller en communications de l'Équipe Bourque/Vision Montréal a diffusé des communiqués au nom de l'opposition officielle... sans l'accord du parti.

Lundi, Michel Magnant, embauché par l'opposition officielle au mois de février, a fait parvenir aux médias un communiqué peu flatteur à l'endroit du maire sortant, Gérald Tremblay.

Intitulé *Les Meilleures Gaffes du maire Tremblay*, le document de deux pages fait état des impairs du chef de l'Équipe Tremblay/Union des citoyens de l'île de Montréal durant son mandat. Il tient notamment des propos qui font directement référence à Claude Dauphin, membre du comité exécutif qui a déjà dirigé Option Canada. L'organisme, créé quelques jours avant la campagne référendaire de 1995, a reçu 4,8 millions et l'on ignore tou-

jours de quelle façon cette somme a été dépensée.

« Il (Gérald Tremblay) n'a jamais tenté de faire taire les rumeurs sur l'implication possible des gens de son entourage dans le scandale des commandites », écrit M. Magnant. Il a augmenté les dépenses de la Ville à plus de 500 millions par année entre 2003 et 2005, poursuit-il. Il a sauvé des événements internationaux à la dernière minute alors qu'il était forcé de le faire. »

L'auteur a signé son communiqué au nom de l'opposition officielle.

Vision Montréal se dissocie toutefois des propos tenus par M. Magnant. Selon les règles du parti, il aurait dû faire approuver son communiqué par l'équipe de M. Bourque.

« Pour qu'un document soit signé opposition officielle, M. Bourque doit donner son feu vert, explique Suzanne Gagnon, porte-parole du chef de Vision Montréal. Dans les

circonstances, M. Bourque n'endosse pas les propos qui lui sont attribués. »

Pour sa part, M. Magnant assure qu'on lui a donné la permission d'envoyer des communiqués par lui-même « tant qu'ils reflètent la vision de Pierre Bourque ». « Je croyais avoir le droit de faire ça », se défend-il.

Le contrat qui lie Michel Magnant à Vision Montréal prendra fin d'ici quelques jours.



## Vacances de rêve. Économies réelles.

6 nuits / 7 jours, y compris :  
chambre standard + billets + option *Park Hopper*  
+ option *Parc aquatique et autres plaisirs*

**ÉCONOMIE DE 121 \$US\***

**433 \$US**  
par adulte en occup. dble par des adultes

La plupart des nuits 01/01/06 – 12/01/06 et 16/01/06 – 15/02/06.

**ÉCONOMIE DE 143 \$US\***

**533 \$US**  
par adulte en occup. dble par des adultes

La plupart des nuits du 16/02/06 – 08/03/06.

Valide pour une chambre standard dans un hôtel Disney sélectionné de catégorie « Value » pour 6 nuits et 7 jours. Partagez la chambre avec jusqu'à deux enfants pour 172 \$US par enfant de 3 à 9 ans.

\*Les économies sont calculées sur le tarif par adulte, sans rabais, pour le même forfait de la Walt Disney Travel Company.  
\*\*Le nombre de forfaits offerts à ces tarifs est limité. Aucun tarif de groupe ni autre rabais ne peut s'appliquer. Les billets et les options doivent être utilisés au cours des 14 jours suivant leur première utilisation.

Réservez d'ici le 18 décembre.

Appelez au **407-WDW-STAR**  
ou votre agent de voyages. Assurez-vous de mentionner le code de l'offre **YQS**.

**WALT DISNEY** World Resort  
EN FLORIDE  
disneyworld.ca

## ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

## « Électeurs en herbe » à Saint-Henri

Des élèves d'une soixantaine d'écoles se sont intéressés à la politique municipale

CAROLINE TOUZIN

Gangs de rue, casino à Pointe-Saint-Charles, nids-de-poule, propreté, transports en commun. Les élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de la polyvalente Saint-Henri n'ont pas encore le droit de vote. Mais cela ne les a pas empêchés de faire valoir leurs préoccupations en classe, mercredi matin, durant une simulation de vote aux élections municipales.

La polyvalente Saint-Henri, située dans un quartier défavorisé de Montréal, fait partie de la soixantaine d'écoles qui participent au projet Électeurs en herbe à travers le Québec. Une quinzaine de maisons de jeunes et deux Carrefours Jeunesse-Emploi ont servi aussi de « bureau de vote ». C'est la troisième simulation du genre dans la province.

Un enseignant d'anglais, Jean Fontaine, a ouvert sa classe aux médias, hier, pour briser le mythe selon lequel les jeunes ne sont pas intéressés par la politique. « Les jeunes sont très concernés. Ils voient que les rues de Saint-Henri sont sales ; alors ils veulent que le futur maire parle de propreté », explique-t-il.

Avec l'aide de ce prof mordu de politique municipale (lui-même candidat dans sa ville, Saint-Jean-sur-Richelieu), les jeunes ont épluché les programmes des candidats à la mairie. Certains ont assisté à un débat entre les deux principaux candidats, Gérald Tremblay et Pierre Bourque, à l'Université de Montréal.

## Casino, gangs de rue

Valérie Fronterotta, 16 ans, a aimé l'attitude combative de Bourque. Jusqu'à ce qu'il aborde la question du déménagement du Casino à Pointe-Saint-Charles. « Selon Bourque, c'est au gouvernement provincial de décider. Je crois qu'un futur maire de Mon-



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Des élèves de 5<sup>e</sup> secondaire de l'école Saint-Henri ont effectué une simulation du vote municipal lors d'un exercice pratiqué en classe, cette semaine.

tréal devrait au moins s'engager à demander l'avis des citoyens », dit-elle. Elle a donc décidé de voter pour Gérald Tremblay. C'est le seul à vouloir s'attaquer aux gangs de rue, un fléau dans le

quartier, ajoute l'adolescente.

D'autres jeunes ont choisi Gérald Tremblay pour sa position ferme contre les gangs. « Il a une approche plus axée sur la sécurité que Bourque », lance Alexandre

Coderre, aussi âgé de 16 ans. Ce passionné de lecture a également été séduit par la promesse de M. Tremblay de garnir les rayons des bibliothèques publiques. Son collègue de classe, Maxime Ouel-

## ÉLECTEURS EN HERBE

Projet : conscientiser les jeunes à l'importance du droit de vote en organisant une simulation d'élections. Participants : une soixantaine d'écoles, 15 maisons de jeunes et deux Carrefours Jeunesse-Emploi. Organisateur : Directeur général des élections du Québec. Forum jeunesse de l'île de Montréal et Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté.

Les résultats de la simulation seront rendus publics en même temps que ceux des « vraies » élections, dans la soirée du 6 novembre.

lette, a décidé de voter pour Gérald Tremblay, un peu par cynisme. « Il a dit qu'il allait s'attaquer aux nids-de-poule. Je me demande comment il va y arriver. S'il les élimine, il va gagner mon vrai vote dans quatre ans. »

Janice Phillips, dont les parents sont d'origine jamaïcaine, préfère Pierre Bourque. « Il parle beaucoup de communautés culturelles. Je l'ai même rencontré une fois », dit-elle. L'adolescente s'inquiète beaucoup des tarifs du transport en commun. « C'est vraiment trop cher et ça n'arrête pas d'augmenter. Ça coûte environ 1600 \$ par année à ma famille. »

Le directeur de la polyvalente, Sylvain Auger, est visiblement fier de ses 1060 élèves. « Ils en ont des choses à dire. Mon souhait le plus cher, c'est que le Québec adopte le droit de vote à 16 ans », a-t-il dit en conférence de presse avant le début de la simulation. L'enthousiasme et la curiosité des jeunes rencontrés par *La Presse*, hier, lui donnent raison.

## POLITIQUE

Discussions entre le PLC et le NPD

## Jack Layton déçu par la réponse de Martin sur la santé

ISABELLE RODRIGUE  
PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, s'est dit déçu, hier, de la réponse du gouvernement Martin à ses propositions en matière de santé, mais sa déception ne semble pas être intenable puisqu'il n'a visiblement pas envie de provoquer des élections immédiatement.

Hier, M. Layton a poursuivi la valse-hésitation qu'il a entreprise depuis le début de la semaine, refusant de dire clairement s'il allait appuyer le gouvernement minoritaire de Paul Martin ou s'il se rangerait du côté du Bloc québécois et du Parti conservateur.

« Pour continuer de soutenir les libéraux, les néodémocrates réclament des réformes pour accroître « l'éthique » au gouvernement et, surtout, pour mettre fin à la « privatisation » des soins de santé. Tard jeudi soir, M. Layton a reçu une proposition du ministre de la Santé, Ujjal Dosanjh.

« La réponse du gouvernement était détaillée (...), a indiqué le chef néodémocrate lors d'une conférence de presse, hier. Mais je décrirais les suggestions de décevantes. » Le NPD souhaite toutefois profiter de la fin de semaine pour analyser plus à fond le document puisqu'il s'agit d'une question « complexe ». Le chef néodémocrate a refusé de révéler les détails de la proposition, se contentant de dire qu'à première vue, il la juge insuffisante pour arrêter l'expansion des cliniques privées au Canada, comme le réclame son parti.

Depuis le dépôt du rapport du juge John Gomery sur le scandale des commandites, M. Layton entretient un double langage. D'un côté il dénonce d'un ton exaspéré la « corruption » du gouvernement Martin, et de l'autre il répète qu'il préfère un Parlement efficace.

« La direction que nous préférons est celle d'un Parlement qui fonctionne (...) Mais un Parlement qui n'est pas prêt à travailler, tout en étant dirigé par un parti dont la conduite a été dénoncée par le juge Gomery ne devrait pas continuer », a fait valoir M. Layton.

Pressé de questions par les journalistes, le chef du NPD n'a jamais voulu dire si les tractations avec les libéraux comportaient une date de péremption.

« Je ne jouerai pas le jeu des échanciers », a-t-il répété.

Mais à force d'entretenir le flottement, le gouvernement martin semble plus que jamais pouvoir bénéficier d'un sursis. La première occasion dont disposent les partis d'opposition pour renverser le gouvernement devrait survenir le mardi 15 novembre. Cette journée-là, le Parti conservateur pourrait présenter une motion de défiance dans le cadre d'une journée d'opposition prévue au calendrier parlementaire.

Le chef conservateur, Stephen Harper, ne fait pas de cachette : il n'a pas l'intention de tester la confiance envers le gouvernement à moins d'être assuré de l'appui des troupes de Jack Layton.

Pour le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, il semble maintenant trop tard pour penser que des élections cet automne soient encore possibles. M. Duceppe ne se dit pas très chaud à tenir un scrutin en plein temps des Fêtes, des propos que le chef du Parti conservateur, Stephen Harper, tenait lui aussi plus tôt cette semaine.

« La meilleure (hypothèse) cependant aurait été que le NPD cesse de s'appuyer sur un parti corrompu selon leurs propres termes », a indiqué le chef du Bloc.



PHOTO ENRIQUE MARCIARIAN, REUTERS

Dans l'ordre habituel : Paul Martin, premier ministre du Canada, Vicente Fox, président du Mexique, et Ricardo Lagos, président du Chili, au quatrième Sommet des Amériques, hier.

## SOMMET DES AMÉRIQUES

## Martin attaque Bush au sujet du bois d'oeuvre

SUE BAILEY  
PRESSE CANADIENNE

MAR DEL PLATA, Argentine — Le libre-échange serait un puissant antidote à la pauvreté — si tout le monde jouait selon les règles, a affirmé hier le premier ministre Paul Martin, dans une attaque à peine voilée contre le président américain George W. Bush.

Lors de la journée d'ouverture du quatrième Sommet des Amériques, dans la ville côtière fortifiée de Mar del Plata, le premier ministre a expliqué que le Canada soutenait pleinement la volonté américaine d'étendre la zone de libre-échange à tout le continent américain. Mais Paul Martin n'a pas manqué de soulever le conflit persistant du bois d'oeuvre, qui oppose le Canada aux États-Unis, juste avant de s'entretenir en privé avec le président mexicain Vicente Fox.

« Le fait est que le président Fox, le président Bush et moi-même, nous croyons ardemment à la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Mais nous savons qu'une telle entente doit être basée sur des règles — et des règles qui doivent être respectées », a-t-il dit.

Paul Martin a remercié le président Fox d'avoir ouvertement appuyé le besoin de respecter le processus de résolution de conflits prévu dans l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Le conflit s'est envenimé entre Ottawa et Washington depuis le refus américain de respecter une décision rendue par l'ALENA qui stipule que les tarifs douaniers imposés aux importations de bois d'oeuvre canadien sont injustifiés. Ces tarifs élevés ont coûté aux producteurs plus de 5 milliards de dollars.

Les États-Unis ont jusqu'à présent refusé de rembourser les 3,5 milliards demandés par le

jugement de l'ALENA. Lorsqu'il a pris la parole au Sommet plus tard dans la journée, le premier ministre a insisté sur la promesse de créer une zone de libre-échange allant de l'Alaska à la Terre de feu.

« Un pays démocratique qui participe à une économie mondiale peut se développer ; il peut investir sa richesse dans des programmes sociaux essentiels, libérant le potentiel de sa population, a-t-il déclaré. Un commerce plus juste et plus libre sortira davantage de personnes de la pauvreté que tous les programmes d'assistance au monde combinés. » Une telle entente « n'est pas faite pour favoriser les capitalistes », a indiqué Paul Martin.

« C'est fait pour donner une chance aux travailleurs, de meilleurs produits et services aux consommateurs du bas de l'échelle salariale jusqu'au sommet. »

Nous sommes doublement désolés pour nos concurrents.



Hyundai Tucson 2005

Prix de satisfaction AutoPacific® 1<sup>er</sup> rang dans la catégorie véhicule utilitaire sport compact

Hyundai Santa Fe 2005

Prix de satisfaction AutoPacific® 1<sup>er</sup> rang dans la catégorie véhicule utilitaire sport intermédiaire standard

Au cours des cinq dernières années, le Santa Fe a remporté le prix de satisfaction AutoPacific à quatre reprises. Cette année, le Tucson joint les rangs. Ça nous fait deux nouveaux prix à ajouter à notre collection. Bienvenue dans la nouvelle ère de Hyundai.



## Êtes-vous bien équipé pour l'hiver ?

Évidemment, vous connaissez l'avantage des pneus d'hiver sur les pneus quatre saisons! Les pneus d'hiver permettent de réduire jusqu'à 25% la distance de freinage et contribuent à prévenir les sorties de route. Mais attention! Vos pneus d'hiver doivent être en bon état. Par exemple, si la profondeur des rainures est inférieure à 4,8 mm, vous devriez changer vos pneus.



### CONDUITE HIVERNALE

La conduite sécuritaire rime avec de bons pneus d'hiver. Mais rappelez-vous que même avec de bons pneus, il faut adapter votre conduite aux conditions météorologiques et routières: roulez moins vite et gardez plus de distance avec les autres véhicules.

C'est l'hiver  
**MÉFIEZ-VOUS**  
...aussi de vous

33541470

GM  
Service Goodwrench  
Bien fait. À temps.

L'Info routière  
Inforoutiere.qc.ca  
1 888 355-0511

Transports  
Québec

## SUITE DE LA UNE

# Michaëlle Jean s'attire les foudres de sa soeur

**JEAN**  
suite de la page A1

« Nous avons éprouvé un grand malaise, une certaine honte » à l'écoute du discours, écrivent Nadège Jean et son mari, Jean-Manuel Weisz.

Dans son allocution, la nouvelle gouverneure générale a adressé quelques railleries à des personnalités québécoises des médias qui avaient critiqué sa nomination, dont Denise Bombardier et Nathalie Petrowski. Elle a aussi blagué sur les habitudes de consommation de cocaïne d'André Boisclair en disant notamment que ce dernier suivait la « ligne » de son parti.

Ces plaisanteries sont loin d'avoir amusé la cadette de Mme Jean, qui n'a pas apprécié non plus le toast de la gouverneure générale. Cette dernière a d'abord lancé « Vive le Qué... » avant de se raviser pour lever son verre au « Canada libre ».

« Par certains des propos que tu as tenus, tu as fait fi de ton devoir de respecter le caractère strictement symbolique de ta fonction. Tu as eu la maladresse de mettre tes deux pieds sur le terrain politique », écrivent Nadège Jean et son mari.

« La prochaine fois que tu auras à porter un toast (...) évite donc de bégayer... Se moquer aussi subtilement de tous ceux et de toutes celles qui aspirent à faire du Québec un pays souverain, n'y a-t-il pas là une intention politique à peine dissimulée ? » demande le couple.

### Conflit politique

Jointe par téléphone hier à son domicile montréalais, Nadège Jean n'a pas caché que sa soeur et elle ont « des divergences politiques » majeures.

L'orthopédagogue de 44 ans, mère de trois enfants, est membre du Parti québécois. « Je ne peux pas avoir des convictions souverainistes sans être opposée à la monarchie », a-t-elle expliqué.

Nadège Jean était en vacances en Europe quand elle a appris par des amis que sa soeur était pressentie pour devenir gouverneure générale. Quand elle a su que son aînée avait accepté le poste, elle a tenté en vain de la joindre. « Je n'étais

pas d'accord avec son choix, mais je le respecte. J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour Michaëlle. C'était une excellente journaliste au parcours remarquable. Maintenant, elle porte le flambeau en tant que femme, immigrante, noire. Et ça, ça a son importance », soutenait hier Nadège Jean.

Son mari et elle se sont retenus de critiquer ouvertement la nouvelle représentante de la reine lorsque la polémique entourant les convictions politiques de Mme Jean et de son mari, Jean-Daniel Lafond,

**« Par certains des propos que tu as tenus, tu as fait fi de ton devoir de respecter le caractère strictement symbolique de ta fonction. Tu as eu la maladresse de mettre tes deux pieds sur le terrain politique »**

a éclaté. Nadège Jean s'est présentée à l'installation de sa soeur avec deux de ses filles. Sa troisième fille et son mari ont refusé d'y assister. Mais le discours prononcé à

Gatineau, devant la Tribune de la presse, a été la goutte qui a fait déborder le vase de Nadège Jean. « Au début, j'ai essayé de mettre son discours en contexte. Ce gala n'est pas habituellement rendu public. C'est supposé être drôle. Mais la position de Michaëlle était tellement *touchy*. Si tu viens d'Alberta, tu peux dire des conneries comme ça. Mais quand tu viens du Québec, c'est une autre chose », se désole Nadège Jean. « Michaëlle doit faire attention aux propos qui pourraient faire mal au Québec. »

La cadette de la famille Jean n'a pas digéré non plus les déclarations que son aînée a faites au magazine *L'actualité*. Dans sa lettre ouverte, elle ne manque pas de le lui rappeler. « Tu as récemment déclaré avoir été comme « bannie du Québec », que tu craignais même que l'on te crache au visage! Soit dit en passant, quelle image des Québécoises et des Québécois souhaites-tu donner au reste du Canada (...) ? »

Hier, le bureau de la gouverneure générale n'a pas commenté les propos de Nadège Jean et de son mari.

33541474

Nous payons les **2** taxes  
sur presque tout



réduction  
jusqu'à  
**60%**  
de rabais



sur la marchandise en magasin

Arte Pelle®  
L'ART DE VIVRE

**CENTROPOLIS**  
Angle Saint-Martin et autoroute 15, Laval  
(derrière le cinéma Colossus)  
(450) **978-3030**

3358684

LOTO QUÉBEC		Résultats	
TVA, le réseau des tirages			
<b>SUPER 7</b>	Tirage du 2005-11-04	02 17 26 34 35 38 43	Complémentaire : 27
<b>Joker</b>	Tirage du 2005-11-03	Lettre gagnante <b>J</b> <b>07 16 24 26 41</b>	
<b>La Mini</b>	Tirage du 2005-11-04	NUMÉROS    LOTS 905771    50 000 \$ 05771    5 000 \$ 5771    250 \$ 771    25 \$ 71    5 \$ 90577    1 000 \$ 9057    100 \$ 905    10 \$	
<b>Quotidien</b>	Tirage du 2005-11-04	667    6563	
<b>PANCO</b>	Tirage du 2005-11-04	01 04 10 11 14 15 18 33 38 39 40 43 47 49 50 57 62 63 64 66	
<b>Extra</b>	Tirage du 2005-11-03	670210	
<b>Extra</b>	Tirage du 2005-11-04	908369	
<b>SOYEZ TOUJOURS GENTILS AVEC CEUX QUI JOUENT AU 649</b> <small>Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.</small>			

## 50 % de rabais. Cette fin de semaine seulement.

Réservez aujourd'hui et économisez 50 % lorsque vous voyagez le mardi, le mercredi ou le jeudi.\*

RÉSERVEZ MAINTENANT ET VOYAGEZ AVANT LE 8 DÉCEMBRE 2005\*. Aller simple de Montréal à partir de :

**64 \$**  
TORONTO

**99 \$**  
MONCTON

**101 \$**  
TAMPA

**104 \$**  
CHARLOTTETOWN

**106 \$**  
WINNIPEG • ORLANDO

**111 \$**  
FORT LAUDERDALE

**116 \$**  
ST. JOHN'S

**141 \$**  
CALGARY • EDMONTON

**141 \$**  
LAS VEGAS

**156 \$**  
VANCOUVER



Réservez sur [westjet.com](http://westjet.com) ou contactez votre agent de voyages pour accumuler des milles de récompense AIR MILES<sup>MD</sup>. Ou appelez simplement au 1 877 956 6982.

**WESTJET**  
Bienvenue à bord.

# Michaëlle Jean installée sur la colline parlementaire au coût de 1,3 million

## Une dépense justifiée, selon Liza Frulla

JOËL-DENIS BELLAVANCE ET GILLES TOUPIN

OTTAWA — La ministre du Patrimoine, Liza Frulla, a défendu hier les coûts de l'installation de la nouvelle gouverneure générale Michaëlle Jean.

La Presse a révélé hier que la cérémonie du 27 septembre avait coûté 1,3 million aux contribuables, selon des documents obtenus en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

Aux Communes, le Parti conservateur a fustigé le gouvernement Martin en affirmant que le souper organisé en l'honneur de M<sup>me</sup> Jean, au Centre municipal d'Ottawa, avait surtout servi à inviter de généreux donateurs au Parti libéral, des lobbyistes et des bailleurs de fonds.

Ce souper a coûté à lui seul 751 000 \$.

M<sup>me</sup> Jean avait réclamé une soirée plus intime et modeste, mais le bureau du premier mi-

nistre a insisté pour que cette activité ait lieu au Centre municipal.

« Cette soirée était une façon pour les libéraux de contourner les règles et de récompenser les amis du parti », a lancé aux Communes le député conserva-

**« L'installation d'une gouverneure générale est la plus importante cérémonie d'État dans la structure constitutionnelle et cérémoniale au Canada. »**

teur de la région de London, Joe Preston.

Mais M<sup>me</sup> Frulla a répliqué que le poste de gouverneur général est une fonction importante au pays.

« L'installation d'une gouverneure générale est la plus importante cérémonie d'État dans la structure constitutionnelle et cérémoniale au Canada », a-t-elle lancé.

Puis, passant à la langue anglaise, la ministre a ajouté : « Si les conservateurs veulent abolir la monarchie constitutionnelle pour épargner de l'argent, abolir les postes de lieutenants-gouverneurs, ils devraient le dire et aller s'expliquer devant les Canadiens des provinces de l'Ouest. »

C'est en effet dans ces provinces que l'attachement à la monarchie est le plus fort au pays.

M<sup>me</sup> Jean a succédé à Adrienne Clarkson au poste de gouverneure générale le 27 septembre.

L'installation de M<sup>me</sup> Clarkson, en septembre 1999, avait coûté quelque 500 000 \$ aux contribuables.



PHOTO JONATHAN HAYWARD, PRESSE CANADIENNE

Le souper du 27 septembre dernier en l'honneur de Michaëlle Jean a coûté à lui seul 751 000 \$.

**Voyages Symone Brouty**  
www.voyagesbrouty.com  
1 800 650-0424

Culture, histoire, découvertes / Groupe de 15 à 25 personnes

**Les splendeurs de l'Italie, 18 jours,**  
mai 06. Nous prenons le temps de visiter Milan, Vérone, Padoue. 3 nts Venise centre-ville, 3 nts Florence (ville), Pise, Sienne, Assise, 3 nts Torre del Greco, Naples, Pompeï, etc.  
Présentation à Montréal le 19 novembre

**Splendeurs de l'Inde et du Népal, 22 jours, 16 février 06**  
Tout inclus: repas, visites.  
Inde du nord, est, sud + Katmandou.  
Présentation à Montréal le 19 novembre

**Splendeurs de la Chine et du Yunnan, 23 jours, 20 avril 06**  
Tout inclus: repas, visites, circuit exclusif à Voyages Symone Brouty.  
Présentation à Montréal le 19 novembre

**Splendeurs du Vietnam, 19 et 22 jours,**  
Départs: février et mars 06  
Tout inclus: repas, visites, circuit du nord au sud  
Présentation à Montréal le 19 novembre

**Myanmar, Laos, Cambodge, 21 jours,**  
février 06. Circuit unique  
Présentation à Montréal le 19 novembre

**Égypte, 20 jours, février, mars, novembre 06**  
1 circuit avec 2 croisières  
1 circuit avec 1 croisière. Les 2 voyages sont exclusifs.  
Présentation à Montréal le 19 novembre

Voir site Internet pour autres voyages.

Les plus beaux manteaux  
« Shearling »

Agneau  
Renversé

« Haut de  
gamme »

Nouveau :  
Imperméables  
réversibles en  
Shearling

Aussi :  
Manteaux  
et ensembles  
100% cachemire

Qualité et sélection  
pour elle et lui

Directement  
du fabricant

Lundi au vendredi de  
12 h 30 à 16 h 30  
Sam. de 9 h 30 à 15 h 30

**Robert Arnold**  
9250, av. du Parc  
(angle Chabanel) Local 450  
(514) 387-5495

**ANDRÉ PERRAULT**  
meubles, valeurs et découvertes

PLUS DE  
CHIC  
POUR  
MOINS  
DE FRIC

Shermag

Payez en 12 versements égaux  
jusqu'au 30 novembre 2005

Meubles du Québec  
Fermé le dimanche

3960, rue Bélanger Est,  
Montréal  
Tél.: 514-725-5245  
meublesperrault@bellnet.ca

## Des carottes pour les yeux, un sans-fil pour les oreilles.



Motorola V262	LG 125	Samsung A670 Phototéléphone	LG 6190 Fastap <sup>MC</sup> Phototéléphone	Motorola V710 Phototéléphone, MP3 et télé	LG 535 Phototéléphone, MP3
GRATUIT*	GRATUIT*	29,99\$*	49,99\$*	149,99\$*	179,99\$*
(avec un contrat de 1 an)	(avec un contrat de 1 an)	(avec un contrat de 3 ans)	(avec un contrat de 3 ans)	(avec un contrat de 3 ans)	(avec un contrat de 3 ans)

DE PLUS, abonnez-vous à PARLEZ-MOI 25 dès aujourd'hui :

**25\$**/mois\* | Profitez des appels locaux entrants illimités,  
de 1 000 minutes d'appel la nuit et  
le week-end et davantage.

**TELUS**  
mobilité<sup>MD</sup>

le futur est simple<sup>MD</sup>



BOUTIQUES TELUS MOBILITÉ ET DÉTAILLANTS AUTORISÉS

MONTRÉAL

- Carrefour Angrignon
- Centre commercial Le Boulevard
- Centre Domaine
- Centre Eaton
- Centre Rockland
- Complexe Desjardins
- Fairview Pointe-Claire
- Galerias d'Anjou
- Galerias Lachine
- Mail Cavendish
- Place Alexis Nihon
- Place Versailles
- Place Vertu
- Westmount Mall
- Wilderton Mall
- Centre-ville
- 950, rue Sainte-Catherine Ouest
- 4202, rue Saint-Denis
- Action Télécom Inc.
- 1531, rue Notre-Dame Ouest
- Communications Métropolitaine
- 10223, boul. Pie-IX
- Communications MOBILENET inc.
- 5165, ch. Queen-Mary
- local GR-2
- Globe Mobilité
- 6652, rue Saint-Hubert
- Dollard-des-Ormeaux**
- La Zone SCP
- 3349B, boul. des Sources
- LaSalle**
- Cellulaire +
- 7575, boul. Newman
- Saint-Laurent**
- D2 Technologie Inc.
- 2119, boul. Marcel-Laurin
- Digital Radio Communication inc.
- 9360, boul. Lacordaire
- PC Page Communications Inc.
- 3832, boul. Côte-Vertu

LAVAL ET RIVE-NORD

- Blainville**
- Digital Radio Communication Inc.
- 9, boul. de la Seigneurie, local 7
- Laval**
- Carrefour Laval
- Centre Laval
- Contact Com. D.L. Communications
- 1521, autoroute 440 Ouest
- Digital Radio Communication inc.
- Méga-centre Notre-Dame
- 2304, autoroute 13 Sud
- Proxi Telecom Inc.
- 1662, boul. Saint-Martin Ouest
- SRAD Communications Inc.
- 2995, boul. Dagenais, local D
- Mascouche**
- Terrasses Mascouche
- Repentigny**
- Galerias Rive-Nord
- Technicomm
- 346, rue Notre-Dame, local C
- Rosemère**
- Place Rosemère
- Contact Com. D.L. Communications
- 259, boul. Labelle, local 102
- Saint-Jérôme**
- Carrefour du Nord
- Terrebonne**
- Galerias de Terrebonne
- SRAD Communications Inc.
- 2292, ch. Gascon

RÉGIONS

- Saint-Hyacinthe**
- Cellulaire +
- Galerias Saint-Hyacinthe
- 3200, boul. Laframboise
- RIVE-SUD**
- Mail Champlain
- Place Longueuil
- Promenades Saint-Bruno
- Beloeil**
- Cellulaire +
- 559, boul. Laurier
- Candiac**
- D2 Technologie Inc.
- 89, ch. Saint-François-Xavier
- Greenfield Park**
- Proxi Telecom Inc.
- 3814, boul. Taschereau

Pour en savoir davantage sur ces super offres, passez nous voir à une boutique TELUS Mobilité, chez un détaillant autorisé ou chez l'un de nos marchands. Consultez telusmobilité.com ou composez le 1 866 262-2966 aujourd'hui.

**FUTURE SHOP** **STY GROC** **teleplus** **Dumoulin** **BRAY & BOUTNEAU** **all Home Hardware** **Zellers**

Offre valable jusqu'au 31 décembre 2005 avec nouvelles mises en service au Québec seulement. Le prix et la disponibilité des téléphones peuvent varier. \*Prix net en vigueur à la signature d'un contrat de 1 an (Motorola V262 et LG 125) ou de 3 ans (Samsung A670, LG 6190, LG 535 et Motorola V710) après rabais obtenu en magasin ou crédit porté au compte et affiché sur un prochain relevé mensuel de TELUS Mobilité. †Les taxes, les frais d'interurbain, (au-delà des minutes incluses dans le cadre du forfait), les frais d'itinérance, le temps d'antenne additionnel, les frais pour les services payables à l'usage, les frais mensuels d'accès au réseau et les frais mensuels pour le service d'appel d'urgence 911 évolués sont en sus. © 2005 TELUS Mobilité.

# AVIS RETRAIT D'AUTORISATION

Conformément aux dispositions de l'article 423 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, le Directeur général des élections donne avis qu'il a retiré, à la demande du candidat, le 13 octobre 2005, l'autorisation accordée à monsieur Marc-André Gadoury, qui s'était à se présenter comme candidat indépendant aux prochaines élections municipales du 6 novembre 2005 sur le territoire de la Ville de Montréal. Madame Nicole Nadeau agissait comme représentante officielle de ce candidat.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Ce retrait entraîne notamment la perte du droit de solliciter ou de recueillir des contributions, d'effectuer des dépenses électorales et de contracter des emprunts.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez composer sans frais le 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

# AVIS RETRAIT D'AUTORISATION

Conformément à l'article 423 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, le Directeur général des élections donne avis qu'il a retiré, le 14 octobre 2005, l'autorisation accordée à monsieur André-Bernard Guévin, qui s'était à se présenter comme candidat indépendant aux prochaines élections municipales du 6 novembre 2005 sur le territoire de la Ville de Montréal. Ce retrait est effectué conformément à l'article 407 de la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités qui stipule que le Directeur général des élections doit retirer son autorisation à celui qui s'est engagé à se présenter comme candidat indépendant et qui n'a pas déposé de candidature à l'expiration du délai pour ce faire. Monsieur Guévin agissait aussi comme son propre représentant officiel.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Ce retrait entraîne notamment la perte du droit de solliciter ou de recueillir des contributions, d'effectuer des dépenses électorales et de contracter des emprunts.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez composer sans frais le 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

## POLITIQUE

# Les libéraux glissent dans les intentions de vote

PRESSE CANADIENNE

Les libéraux fédéraux ont glissé au deuxième rang dans les intentions de vote, selon un sondage mené par The Strategic Counsel pour le compte du réseau CTV et du *Globe and Mail*.

La popularité des libéraux a dégringolé de 10 points dans les heures suivant la publication du premier rapport du juge Gomery sur le scandale des commandites. Les conservateurs de Stephen Harper occupent le premier rang, avec 31% des intentions tandis que les libéraux suivent avec 28%. En raison de la marge d'erreur, les deux partis sont à égalité d'un point de vue statistique. Les deux partis obtiennent tous les deux 35% des intentions de vote dans la province de l'Ontario.

Le NPD obtient 20% d'appuis et le Bloc, toujours dominant au Québec,

13%. Le Parti vert attire 7% des répondants.

Le sondage a été mené les 2 et 3 novembre auprès de 1000 Canadiens âgés de 18 ans ou plus. La marge d'erreur est de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Par ailleurs, le sondage indique que 60% des Canadiens ne croient pas que le premier ministre Paul Martin n'était pas impliqué dans le scandale des commandites. Plus de sept répondants sur 10 estiment qu'il doit en assumer une certaine responsabilité. Presque quatre libéraux sur 10 partagent cette opinion. Toutefois, près des deux tiers des répondants ne veulent pas d'élections immédiates, préférant attendre la promesse du premier ministre Martin de déclencher un scrutin après la publication du deuxième rapport du juge Gomery, en février 2006.

**PONTIAC  
2006**

## PLUS VIVANT LA G6 2006: UN NOUVEAU SOMMET DE PERFORMANCE ET DE MANIABILITÉ



Découvrez aussi le puissant coupé G6 GT

**G6**

**319\$**  
PAR MOIS\*

**0\$** DE COMPTANT  
DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Terme de 48 mois à la location. Frais de transport et de préparation de 1200\$ inclus.

- Moteur VVT 2,4 L 4 cyl. DACT de 167 HP
- Boîte automatique à 4 vitesses
- Climatiseur
- Télédverrouillage, rétroviseurs, glaces et ouvre-coffre à commandes électriques
- Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable
- Régulateur de vitesse
- Lecteur CD et 6 haut-parleurs
- Roues de 16 po en aluminium
- Démarreur à distance
- Aileron arrière
- Freins à disque
- Direction électrique à assistance variable
- Groupe sport

**VIBE**

**19 899\$**  
À L'ACHAT



- Moteur VVT-I, 4 cyl. de 1,8 L de 126 HP
- Climatiseur
- Rétroviseurs à réglage électrique
- Phares antibrouillard
- Prise de courant de 115 volts AC sur le tableau de bord
- Lecteur CD et 4 haut-parleurs
- Banquette arrière à dossier divisé 60/40 rabattable à plat
- Écran cache-bagages
- Longérons de porte-bagages
- Volant inclinable
- Roues de 16 po
- Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

Consommation d'essence  
Ville: 7,9 L/100 km

Route: 5,9 L/100 km<sup>l</sup>

**TORRENT**

**25 999\$**  
À L'ACHAT



★★★★★ Sécurité 5 étoiles\*

- Moteur 3,4 L V6 de 185 HP
- Boîte automatique à 5 vitesses
- Climatiseur
- Panneau d'espace utilitaire réglable à 3 positions
- Phares antibrouillard
- Lecteur CD et 6 haut-parleurs
- Banquette arrière coulissante Multi-Flex à dossier divisé 60/40 rabattable
- Roues de 16 po en aluminium
- Télédverrouillage, glaces, portes et rétroviseurs à réglage électrique

GM VRAIMENT PLUS

Plus de 40 modèles ont été redessinés ou dotés de nouvelles caractéristiques de série. Et nous continuons de vous offrir la meilleure qualité dans chacun de nos véhicules. Voilà la preuve que vous en obtenez plus avec GM.

gmcanada.com



L'Association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2006 en stock suivants: G6 4 portes (2ZF99/R7C), coupé G6 GT (2ZH37/SA), Vibe (2SL26/R7A) et Torrent (2LE26/R7A). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. \*A la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Frais de transport et préparation inclus. Frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c/km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. Comptant initial de 0\$ pour la Pontiac G6 (2ZF99/R7C) et de 2516\$ pour la Pontiac coupé G6 GT (2ZH37/SA). Mensualités de 319\$. \*Basé sur les données publiées par le ministère des Ressources naturelles du Canada dans le Guide de consommation de carburant 2005. \*A l'achat, préparation incluse. Transport (Vibe: 1110\$, Torrent: 1100\$), frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. \*Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant (tests d'impacts frontaux) et les occupants avant et arrière (tests d'impacts latéraux). Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. sur le Torrent 2006. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, de prime aux étudiants (primegmpouretudiants.com) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer ou vendre à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez gmcanada.com



# Raymond Lévesque submergé par une « vague d'amour »

NICOLAS ST-PIERRE

Le chansonnier Raymond Lévesque ne pouvait se douter qu'en refusant le prix de la gouverneure générale et sa bourse de 15 000 \$, il finirait par empocher... plus du double de cette somme.

C'est un chèque de 33 442,58 \$ qu'a reçu hier l'ancien chansonnier des mains de la députée bloquiste de Longueuil—Pierre-Boucher, Caroline St-Hilaire.

« Chaque dollar est une marque de fierté et d'amour de la part des Québécois, a déclaré hier M<sup>me</sup> St-Hilaire à *La Presse*. C'est absolument extraordinaire ! »

Le 26 octobre dernier, la députée avait lancé, de concert avec la Société Saint-Jean-Baptiste, une collecte de fonds au profit de Raymond Lévesque. M<sup>me</sup> St-Hilaire souhaitait par son geste appuyer l'auteur-compositeur-interprète qui, après la lecture du livre *Le Référendum volé*, de Robin Philpot, avait décidé de refuser la distinction pour les arts de la scène que souhaitait lui décerner la gouverneure générale.

En six jours, la Société Saint-Jean-Baptiste a recueilli les dons de 471 personnes. Les militants du Bloc québécois, réunis en congrès national à Montréal la semaine dernière, ont aussi pigé dans leur portefeuille. Quelque 2300 \$ ont été recueillis au cours des deux jours du congrès.

Hier, M<sup>me</sup> St-Hilaire n'a pas caché qu'elle



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Le chansonnier Raymond Lévesque lors de la cérémonie d'hier.

était surprise par cet élan de générosité. « Dès le moment où j'ai lancé l'opération, ça été épouvantable ! a-t-elle raconté. Il y a eu une vague d'amour partout. Les gens m'envoyaient des dons en argent et sous forme de chèque. Mes collègues du Bloc m'ont tous fait des chèques dès que je leur

ai dit que je lançais l'opération. »

Et si l'on en croit M<sup>me</sup> St-Hilaire, Raymond Lévesque recevra plus que les 33 000 \$ et des poussières qui lui ont été remis hier : en matinée, les dons des citoyens affluaient encore aux bureaux de la Société Saint-Jean-Baptiste.

## Les Grandes Tables

MANOIR & CHÂTEAUX  
VIEUX QUÉBEC



Forfait incluant l'hébergement pour 2 nuits, 2 petits-déjeuners, 2 soupers gastronomiques au restaurant de votre choix :

La Closerie, Aux Anciens Canadiens, Le Paris-Brest, Le Louis-Hébert ou Le Café Sirocco

Service inclus sur les repas.

À partir de **159\$**

Par pers. en occ. double  
Taxes en sus  
pour les Hôtels  
Château Bellevue  
et Manoir Lafayette



HÔTEL  
CHÂTEAU BELLEVUE  
Vieux-Québec

16, rue de la Porte, Vieux-Québec



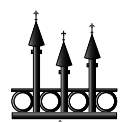
HÔTEL  
MANOIR LAFAYETTE  
Québec

661, Grande Allée Est, Québec

À partir de **189\$**

Par pers. en occ. double  
Taxes en sus  
pour l'Hôtel  
Château Laurier

\*Certaines conditions s'appliquent.  
Jusqu'au 30 avril 2006.



HÔTEL  
CHÂTEAU LAURIER  
Québec

1220, place George-V Ouest, Québec

Autres forfaits  
«Grandes Tables»  
disponibles sur  
notre site internet

1-877-999-9620

www.vieuxquebec.com

## Initiative vraie beauté Dove

Audition ouverte à tous

La beauté est définie depuis trop longtemps par des stéréotypes étroits et irréalistes. Dove croit que la beauté réside dans toutes les formes, toutes les tailles et tous les âges. Voilà pourquoi nous avons lancé l'Initiative vraie beauté. Nous espérons que vous y participerez.

Jigsaw Casting Ltd., en collaboration avec Dove, est à la recherche de femmes de 20 à 50 ans, de toutes origines ethniques, bien dans leur corps peu importe sa forme, pour participer à la campagne Initiative vraie beauté de Dove. Pour cette campagne publicitaire pancanadienne, Dove cherche des « vraies » femmes et non des mannequins ou des actrices professionnelles. Les candidates ne doivent avoir aucune expérience devant la caméra.

Les 20 finalistes choisies d'un bout à l'autre du pays auront droit à un voyage tous frais payés à Toronto pour une audition de rappel qui aura lieu le 3 ou le 10 décembre.

Les sept à dix femmes qui seront retenues pour la campagne recevront une rétribution.

L'équipe de Jigsaw Casting tiendra une audition à :

Montréal – Mercredi le 9 novembre de 12 h à 20 h

Imago  
4020, rue Saint-Ambroise, Bureau 376

- La tenue requise pour l'audition consiste en un soutien-gorge de sport et des shorts courts ou un bikini.
- Venez vous amuser et amenez une copine.
- Toutes les femmes qui se présenteront passeront l'audition.

Pour plus d'information, composez le numéro sans frais 1 800 761-DOVE (3683).

initiativevraiebeaute.ca Dove

# FAITES "La PASSE"

699\$  
+ txs

7 JOURS  
7 SOIRS  
7 STATIONS

ABONNEMENT SANS RESTRICTIONS

Pour s'abonner ou pour informations  
450.227.4671 ou 514.871.0101  
350, rue Saint-Denis, Saint-Sauveur [Québec] J0R 1R3

UN MONDE À MOI MSS1.CA

# OSCAR LEOPOLD.com

## Grande Vente D'ouverture

# 50%

de rabais  
sur toute notre collection  
Cuir • Agneau Italien de Toscane

## OSCAR LEOPOLD

- Carrefour Laval • Place Rosemère
- Fairview Pointe-Claire • Centre Eaton, Ste-Catherine, Mt

# On vous chausse pour l'hiver.

En location et à l'achat de l'un de ces véhicules

## Obtenez en prime 4 pneus Michelin X-ICE<sup>†</sup>



Odyssey EX-L illustrée

*C'est vraiment le vaisseau familial par excellence – Guide de l'auto 2006*

Odyssey LX 2006

Prix de location

### 348\$\*

par mois/48 mois

### 0\$

dépôt de sécurité

Incluant  
**96 000 km • Option 0\$ comptant disponible**

Transport et préparation inclus en location seulement

**Route :**  
8,5 L/100 km\*\*

Pilot LX 2006



Pilot EX-L illustré

*Bien équipée, beau comportement routier, habitacle spacieux et confortable – Annuel de l'automobile 2006*

Prix de location

### 398\$\*

par mois/48 mois

### 0\$

dépôt de sécurité

Incluant  
**96 000 km • Option 0\$ comptant disponible**

Transport et préparation inclus en location seulement

**Route :**  
9,9 L/100 km\*\*

Ridgeline LX 2006



Ridgeline EX illustré

*Camionnette de l'année – Guide de l'auto 2006*

Prix de location

### 398\$\*

par mois/48 mois

### 0\$

dépôt de sécurité

Incluant  
**96 000 km • Option 0\$ comptant disponible**

Transport et préparation inclus en location seulement

**Route :**  
10,1 L/100 km\*\*

**OUI, ON A FAIT LE PLEIN**

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

## L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ [hondaquebec.ca](http://hondaquebec.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

\*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les véhicules neufs 2006 mentionnés ci-après. Période de location de 48 mois. Odyssey LX (modèle RL3826E), Ridgeline LX (modèle YK1646E) et Pilot LX (modèle YF1816E). Pour les véhicules, sont identifiés : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant au terme de la location. Odyssey LX (modèle RL3826E) : a) 348 \$, b) 6 607 \$, c) 23 311 \$. Ridgeline LX (modèle YK1646E) : a) 398 \$, b) 5 951 \$, c) 25 055 \$. Pilot LX (modèle YF1816E) : a) 398 \$, b) 6 267 \$, c) 25 371 \$. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. \*\*EnerGuide pour 2006 publiées par NRCan. Consommation de carburant ordinaire sans plomb. Véhicules à transmission automatique. †4 Michelin X-ICE ou pneus de valeur équivalente. Applicable uniquement sur les modèles 2006. L'offre n'est pas transférable, monnayable ou être jumelée. Valide seulement chez vos concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier.

[hondaquebec.ca](http://hondaquebec.ca)



## HONDA

# Harper entend assainir les mœurs électorales

GILLES TOUPIN ET JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le chef conservateur, Stephen Harper, a sorti son plumbeau hier : il a annoncé qu'il ferait pour le gouvernement fédéral ce que René Lévesque a fait pour le Québec, c'est-à-dire un dépoussiérage majeur des lois qui régissent le financement des partis politiques et le lobbyisme.

« C'est un gouvernement québécois, il y a plus de 30 ans, qui a adopté les lois les plus sévères et les plus justes contre la corruption électorale. Les libéraux fédéraux n'ont pas compris le message », a affirmé M. Harper dans un discours à ses députés et partisans.

À la suite des conclusions du rapport Gomery sur le scandale des commandites, M. Harper a promis que la première mesure que prendra un gouvernement conservateur sera d'interdire les contributions électorales des sociétés et des syndicats, tout en ramenant de 5000 \$ à 1000 \$ les contributions personnelles autorisées. Cette mesure, selon des stratèges conservateurs, risque d'asphyxier financièrement le Parti libéral, qui mise surtout, pour amasser des fonds, sur l'organisation de cocktails quasi privés où les invités paient 5000 \$ pour rencontrer le premier ministre. M. Harper estime que ce procédé permet à des gens riches et influents de faire leur lobbyisme directement auprès du premier ministre.

« La politique ne sera plus un tremplin pour une carrière lucrative passée à faire du lobbyisme auprès du gouvernement », a commenté le chef conservateur.

Le plan Harper, intitulé « Loi sur la responsabilité fédérale », promet également de remanier les lois existantes afin d'interdire à tous les ministres, à leur personnel et aux hauts fonctionnaires de faire du démarchage auprès du gouvernement pendant les cinq années qui suivent leur départ.

M. Harper a soutenu hier que le gouvernement Martin n'avait pas amélioré les choses au plan de l'éthique depuis qu'il a succédé à Jean Chrétien.

Stephen Harper a aussi promis de donner plus de pouvoirs à la vérificatrice générale, au commissaire à l'éthique, au commissaire à l'information et au directeur des lobbyistes.

Le ton du discours de M. Harper était celui d'un candidat déjà en campagne électorale. Un sondage Ipsos-Reid publié le jour même dans des médias anglophones venait de révéler que le Parti conservateur (30 %) avait rattrapé les libéraux (31 %) dans les intentions de vote des Canadiens.

Le chef conservateur s'est également engagé, s'il est élu, à mandater la vérificatrice générale afin qu'elle procède à une révision complète des subventions, des contrats et des contributions du gouvernement fédéral, une enveloppe annuelle d'environ 30 milliards.

Le ministre des Travaux publics, Scott Brison, a aussitôt réagi en disant qu'il accueillait favorablement toute idée destinée à améliorer la reddition de comptes du gouvernement.

Le chef du Bloc québécois a aussi accueilli favorablement le plan Harper. « Je n'ai pas eu le temps de le lire vraiment en détail. À première vue, ça me semble très intéressant. C'est inspiré de lois québécoises. Je pense que c'est quelque chose de positif », a commenté Gilles Duceppe.

## EN BREF

### Mise à jour de Goodale

Le ministre fédéral des Finances, Ralph Goodale, devrait donner une idée des dépenses et des réductions d'impôts à venir lorsqu'il présentera, le 14 novembre, sa mise à jour économique et financière, une mise à jour plus substantielle que d'habi-

tude. On peut s'attendre à des indices de nouvelles politiques fiscales et à des propos portant sur des investissements dans les domaines de la formation et de l'éducation. — PC

### Accord sur l'immigration

Les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux de l'Immigration ont convenu hier qu'une vision nationale commune était nécessaire afin

d'améliorer le système d'immigration en place. Une série de priorités inclut la nécessité de mieux répartir les immigrants au pays, de réduire les temps d'attente ainsi que d'attirer et retenir des nouveaux arrivants hautement qualifiés. — PC

### Aide canadienne à l'Afrique

Le Canada va accorder 25 millions de dollars aux victimes de la crise

humanitaire et alimentaire en Afrique australe. Treize millions de dollars iront au Programme alimentaire mondial, agence des Nations unies responsable de l'aide alimentaire dans le monde. Une autre tranche de 8 millions de dollars sera versée en sept ans à l'ONG CARE Canada. La Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ainsi que l'UNICEF recevront chacune 1 million de dollars. — AFP

## LES TOUTES NOUVELLES SOLUTIONS VIDÉO NUMÉRIQUE



**50\$**  
PLUS DISQUES DVD  
REMISE POSTALE

Achetez tout nouveau caméscope DVD de Canon et toute nouvelle trousse d'accessoires DVD de Canon et recevez un rabais de 50 \$ avec 5 minidisques DVD-R EN PRIME - OU - achetez tout nouveau caméscope DVD de Canon et recevez 5 minidisques DVD-R EN PRIME.\* Période promotionnelle : du 1<sup>er</sup> octobre 2005 au 31 décembre 2005.

### LE TOUT NOUVEAU FORMAT DVD

**Voici les tout nouveaux caméscopes DVD de Canon.**

Nos nouveaux caméscopes DVD perfectionnés ultraminces vous permettent d'enregistrer directement sur votre DVD haute définition aux fins de lecture sur votre lecteur de DVD.

**DC20 1 199<sup>99</sup>\$\***

Réalisez des films d'amateurs pour lecture sur DVD.

- CCD 2,2 mégapixels avec filtre couleur RVB
- Minitorche vidéo pour prise de vue nocturne et flash zoom conducteur de lumière
- Boîtier mince d'avant-garde

**DC10 999<sup>99</sup>\$\***

Caméscope DVD ultramince.

- Compatible avec lecteur de DVD utilisant un support DVD-R/RW
- Moniteur ACL couleur 2,5 po et DEL blanche haute intensité
- CCD 1,33 mégapixel — convenant aux photos 4 po x 6 po

## LES MINICAMÉSCOPES NUMÉRIQUES ET CAMÉSCOPES DVD PAR EXCELLENCE.



**optura 600**

Captez des images vidéo nettes et des photos haute définition.

- Définition vidéo pour prise de vue nocturne
- Moniteur ACL couleur 2,5 po et conception verticale élégante
- Mode prise de vue continue à haute vitesse

**1 299<sup>99</sup>\$\***



**SELPHY DS810 199<sup>99</sup>\$\***

**Logiciels en prime !\*\***

**99<sup>99</sup>\$ PDSF**

Dans le cadre de l'offre de remise postale, achetez tout nouveau minicaméscope numérique Canon et recevez un logiciel de montage vidéo Pinnacle Studio Version 10, PLUS un logiciel Instant DVD Recorder.\*\*



**ELURA 80**

Images vidéo et photos à portée de main.

- Prise de vue simultanée d'images vidéo et fixes
- Conception simplifiée élégante à extérieur bleu métallique
- Système de stabilisation d'image aidant à réduire les secousses de l'appareil

**699<sup>99</sup>\$\***



**ZR 100**

Une excellente valeur pour la famille qui grandit.

- Mince, élégant et facile à utiliser
- Fonction rétroéclairage innovante améliorant la visibilité de l'ACL
- Modes d'autorégulation d'exposition préprogrammés pour des résultats optimaux dans des conditions spéciales de prise de vue

**499<sup>99</sup>\$\***

## LES TOUTES NOUVELLES IMPRIMANTES DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION PIXMA.



**PIXMA MP500**

Impression. Reproduction. Balayage. Un rendement photo tout-en-un évolué.

- Définition d'impression allant jusqu'à 9 600 x 2 400 points-pouce
- Réservoirs d'encre couleur indépendants pour une couleur incroyable et des photos vibrantes
- Impression photo directe à partir de cartes mémoire sélectionnées et de périphériques prêts pour PictBridge
- Impression sans fil avec adaptateur Bluetooth en option

**299<sup>99</sup>\$\***



**PIXMA iP5200**

Impression photo haute vitesse de première qualité.

- Définition d'impression allant jusqu'à 9 600 x 2 400 points-pouce
- Réservoirs d'encre couleur indépendants pour une couleur incroyable et des photos vibrantes
- Impression recto verso intégrée et deuxième plateau d'alimentation

**249<sup>99</sup>\$\***



**PIXMA iP6210D**

Impression facile de photos numériques à domicile.

- Définition d'impression allant jusqu'à 4 800 x 1 200 points-pouce
- Nouveau système ChromaLife100 assurant des photos durables résistant à la décoloration
- Impression photo directe à partir de cartes mémoire sélectionnées et de périphériques prêts pour PictBridge

**149<sup>99</sup>\$\***

**la Baie**

**Rectificatif**

Cahier publicitaire **Allez de l'avant!** (B9-4A). **Page 23.** Chaussettes chic SILKS. On aurait dû lire : 3,99 \$ la paire. Cahier publicitaire **des soldes plein les rayons** (B10-1H). **Page 5.** Berceuse inclinable Drew de LANE. Retard de livraison. Bons d'achat différé offerts. **Pages 8 et 9.** Duos-sommeil à 55% de rabais. Cette offre exclut les articles « Bon prix la Baie tous les jours » et « Offre spéciale de la direction ». Cahier publicitaire **des soldes plein les rayons** (B10-1W). **Page 5.** Cardigan zippé MAC & JAC en suédine pour lui. Retard de livraison. Bons d'achat différé offerts. **Page 17.** Bijoux CHARTER COLLECTION à 57% de rabais. Cette offre exclut les articles PRINCIPLES. Bijoux MANTLES en argent fin et montres SWISS MILITARY, SIERRA, LORUS et ESPRIT à 30% de rabais. Ces 2 offres sont en vigueur du 3 au 6 novembre seulement.

*Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs.*

3350251

**PHOTO TRADITIONNELLE**



**HAUTE DÉFINITION 16:9 GRAND ÉCRAN**

**Innovations Canon**

Les caméscopes numériques Canon enregistrent des images vidéo 16:9 à haute définition adaptées aux téléviseurs grand écran d'aujourd'hui. En utilisant la pleine largeur du capteur d'image, nos caméscopes remplissent l'écran entier d'images d'une qualité superbe.

**HAUTE DÉFINITION 16:9 GRAND ÉCRAN**

**ChromaLife100** Le nouveau système ChromaLife100 de Canon vous permet d'imprimer de superbes photos que vous pourrez conserver à jamais.\*\*\* Grâce à nos têtes d'impression multibuses de précision, à nos nouvelles encres à base de colorants et à nos papiers photo, vos photos peuvent résister à la décoloration pour une durée allant jusqu'à 100 ans.

**DiGiC DV** DiGiC DV est le processeur d'images doubles incroyable de Canon qui fait appel à deux techniques distinctes de traitement pour maximiser la qualité des images vidéo et fixes.

**PHOTOGRAPHIE NUMÉRIQUE**

**Pour plus de solutions numériques :**

[www.canon.ca/photographienumerique](http://www.canon.ca/photographienumerique)



**image*ANYWARE***

3350085

Canon, DiGiC, Elura, Optura, ZR et SELPHY sont des marques déposées de Canon Inc. PIXMA et ChromaLife sont des marques de commerce de Canon Inc. IMAGEANYWARE est une marque de commerce de Canon U.S.A., Inc. Tous les autres noms de produits et de marques sont des marques de commerce ou des marques déposées de leurs propriétaires respectifs. Les images à l'écran et les copies papier sont simulées. Tous les articles illustrés sont vendus séparément, sauf avis contraire. Toutes les caractéristiques sont susceptibles d'être modifiées sans préavis.\* Les détaillants peuvent vendre à un prix inférieur. † L'offre de remise postale caméscope DVD est en vigueur du 1<sup>er</sup> octobre 2005 au 31 décembre 2005. †† L'offre de remise postale « Logiciels en prime » est en vigueur du 1<sup>er</sup> octobre 2005 au 31 décembre 2005. Voir les bons de remise postale en magasin pour tous les détails ou visiter [www.canon.ca/photographienumerique](http://www.canon.ca/photographienumerique). ††† Les affirmations relatives à la durée de vie sont fondées sur des essais accélérés effectués par Canon dans des conditions d'entreposage dans l'obscurité, dans des conditions de température, d'humidité et de gaz contrôlés, et simulant la conservation dans un album avec des pochettes en plastique. Canon ne peut garantir la durabilité des imprimés ; les résultats peuvent varier selon l'image imprimée, le temps de séchage, les conditions d'exposition / d'entreposage et les facteurs environnementaux. Le « logo DVD » est une marque de commerce de DVD Format/Logo Licensing Corporation. © Canon Canada Inc., 2005.

## MONDE

## Des émeutes à la guérilla urbaine



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

COLLABORATION SPÉCIALE

## PARIS

Des émeutes spontanées des premières heures qui ont suivi la mort par électrocution de deux jeunes, le 27 octobre, on est passé, pour la neuvième nuit consécutive, à ce qui ressemble à une sorte de guérilla urbaine. Au départ, des affrontements très violents entre manifestants et policiers à Clichy-sous-Bois et dans les communes voisines, au nord-est de Paris.

Mais, en cette neuvième nuit de violences, les incidents graves se sont multipliés dans diverses banlieues, parfois très éloignées du

### Neuvième nuit de violence dans les banlieues nord-est de Paris : incendies de voitures, de commerces et d'entreprises. Incidents à Lille, Toulouse et Rouen.

lieu du drame qui a mis le feu aux poudres. Dans la soirée d'hier, la contagion avait gagné des quartiers sensibles de Toulouse, Lille et Rouen. Selon les services de police, il s'agit désormais de petits groupes très mobiles, qui attaquent par surprise des commerces ou une entreprise puis disparaissent.

Le maire communiste de Stains, en banlieue parisienne, Michel Beaumale, a vu de jeunes émeu-

### EXAGÉRATIONS MÉDIATIQUES?

Les autorités françaises se sont montrées « surprises » hier de la façon dont les médias étrangers traitent du sujet des violences urbaines en région parisienne, estimant que cette couverture allait « un peu au-delà de la réalité ». « Je crois qu'il faut ramener cela à de justes proportions : ce sont des incidents très sérieux qui doivent être pris comme tels, mais nous sommes très loin d'une situation aussi grave que pourraient le laisser penser certains commentaires de presse ou certains reportages télévisés que l'on peut lire ou voir à l'étranger », a déclaré Jean-Baptiste Mattéi, porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, lors d'un point de presse. Interrogé sur les recommandations de prudence faites par certains pays étrangers à leurs ressortissants à la suite de ces violences urbaines, il a précisé que la France se tient « tout à fait à la disposition de tous nos partenaires pour leur donner tous les éclaircissements qu'ils jugeraient utiles ».

tiers tenter d'incendier sa voiture, « et ils n'étaient manifestement pas du quartier ». Du coup, la police, qui fonctionnait en grosses formations de 30 ou 40 hommes, privilégie les petites unités de cinq ou six personnes, plus nombreuses et plus mobiles elles aussi.

Mais il est difficile de savoir où les bandes de casseurs vont frapper. Peu avant minuit, hier soir, le bilan était déjà assez lourd, avec une centaine de voitures incendiées, pour la plupart dans le département de la Seine-Saint-Denis, le fameux « 9.3 », qui compte 1,4 million d'habitants et regroupe un grand nombre de « quartiers sensibles ». À l'image de Clichy-sous-Bois, avec ses 25 % de chômeurs.

Pour éviter le « caillassage » ou l'incendie de nouveaux autobus, souvent pris pour cibles par les bandes de jeunes, le service a été interrompu dès 19 h hier sur 33 des 70 lignes de bus du département. Dans la journée d'hier, il a été interrompu aussi sur la ligne B du Réseau express régional, qui mène de la gare du Nord à Aulnay-sous-Bois (et à l'aéroport de Roissy). Il devait reprendre ce matin, avec des escortes policières. Hier également, on apprenait qu'une femme handicapée de 56 ans avait failli périr brûlée dans l'incendie d'un bus à Sevran. Elle a été hospitalisée pour

de très graves brûlures.

Sur ce qui ressemblait à un front éclaté, les nouvelles tombaient au cours de la soirée : un parking souterrain incendié à Suresnes, banlieue plutôt paisible de l'ouest parisien ; un concessionnaire Opel incendié à Corbeil-Essonne, au sud, mais aussi deux grands entrepôts de textile d'Aubervilliers, en proche banlieue, mobilisant 160 pompiers — mais sans qu'on sache encore s'il s'agissait d'un incendie criminel. Ailleurs, on enregistrait une attaque au cocktail Molotov contre un camion de pompiers venus secourir une malade. Dans l'après-midi, cinq voitures avaient été incendiées au sous-sol du palais de justice de Bobigny, la préfecture de Seine-Saint-Denis.

Comme au cours des nuits précédentes, il faudrait attendre le lever du jour pour faire le compte exact des incidents. Dans la nuit de jeudi à hier, ils s'établissaient à 519 voitures incendiées et à de nombreux bâtiments publics, entreprises et commerces saccagés. On estimait hier soir à près de 1400 les voitures incendiées en neuf jours. Et, si l'on peut dire, « seulement » 250 arrestations et 17 personnes maintenues en détention : il est vrai que les fauteurs de trouble sont le plus souvent insaisissables.

Hier, en fin d'après-midi, 30 maires de Seine-Saint-Denis, gauche et droite confondues, et des dizaines d'élus locaux étaient rassemblés sur le parvis de l'hôtel de ville de Bobigny pour manifester leur inquiétude face à ce que le MRAP, mouve-

ment antiraciste, appelait « une insurrection prévisible ». Constitution de ghettos d'immigrés dans les banlieues pauvres des grandes villes, chômage endémique chez les jeunes, situations de non-droit absolu dans de grandes cités HLM : « On ne peut pas excuser les voyous et les incendiaires, dit Jean-Pierre Brard, maire communiste de Montreuil, mais il faut entendre la désespérance. » De son côté, Éric Raoult, maire UMP (droite) d'une ville voisine, expliquait : « Ça me fait vraiment mal d'entendre la télévision portugaise s'inquiéter de la sécurité des

ressortissants portugais de la région parisienne. Ou la télé russe comparer notre département à la Tchétchénie... »

De son côté, le premier ministre de Villepin recevait 16 jeunes de la banlieue, de 18 h à 20 h 30, pour entendre leur point de vue et leurs propositions. Plus tôt, il s'était concerté avec son ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, accusé par beaucoup d'avoir attisé le feu par ses déclarations sur « les canailles » et « le nettoyage des cités au Karcher ». De petites formations de gauche — le Parti communiste et les verts — ont d'ailleurs demandé sa démission.

Ce que n'a pas fait le Parti socialiste. Même si tous les principaux acteurs sociaux reconnaissent que les « quartiers sensibles » posent des problèmes à très long terme et demandent « une action suivie et volontariste sur plusieurs années », la plupart accusent Nicolas Sarkozy non pas tellement de tenir un discours « sécuritaire », mais d'avoir privé ces banlieues de police de proximité et d'avoir fortement diminué les subventions aux associations de quartier, qui jouent un rôle de médiation indispensable.

« On se sent un peu responsables de la mort de deux jeunes, poursuit-il. À voir la réaction des médias et des politiciens face aux émeutes, on aurait dû agir avant. » Du côté de la mairie, on se montre solidaire avec les résidents.

« Même si nous condamnons la violence des derniers jours, les Clichois ont raison d'être en colère, affirme le maire adjoint, Olivier Klein. Ils sont exclus économiquement de la société alors qu'ils ont droit à l'égalité des chances. Après ces émeutes, ce sera encore plus difficile pour eux de trouver du travail. »

« Il faut casser ces ghettos. J'espère qu'il y aura une réelle prise de conscience des politiciens à la suite de ces événements. Il ne suffit pas de les mettre dans des bâtiments plus jolis pour régler le problème. »



PHOTO JACK GUEZ, AFP

Un entrepôt de la banlieue parisienne d'Aulnay-sous-Bois a été incendié hier, à la neuvième nuit consécutive d'affrontements entre émeutiers et forces de l'ordre dans les quartiers pauvres en périphérie de la capitale.

ment antiraciste, appelait « une insurrection prévisible ». Constitution de ghettos d'immigrés dans les banlieues pauvres des grandes villes, chômage endémique chez les jeunes, situations de non-droit absolu dans de grandes cités HLM : « On ne peut pas excuser les voyous et les incendiaires, dit Jean-Pierre Brard, maire communiste de Montreuil, mais il faut entendre la désespérance. » De son côté, Éric Raoult, maire UMP (droite) d'une ville voisine, expliquait : « Ça me fait vraiment mal d'entendre la télévision portugaise s'inquiéter de la sécurité des

ressortissants portugais de la région parisienne. Ou la télé russe comparer notre département à la Tchétchénie... »

De son côté, le premier ministre de Villepin recevait 16 jeunes de la banlieue, de 18 h à 20 h 30, pour entendre leur point de vue et leurs propositions. Plus tôt, il s'était concerté avec son ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, accusé par beaucoup d'avoir attisé le feu par ses déclarations sur « les canailles » et « le nettoyage des cités au Karcher ». De petites formations de gauche — le Parti communiste et les verts — ont d'ailleurs demandé sa démission.

Ce que n'a pas fait le Parti socialiste. Même si tous les principaux acteurs sociaux reconnaissent que les « quartiers sensibles » posent des problèmes à très long terme et demandent « une action suivie et volontariste sur plusieurs années », la plupart accusent Nicolas Sarkozy non pas tellement de tenir un discours « sécuritaire », mais d'avoir privé ces banlieues de police de proximité et d'avoir fortement diminué les subventions aux associations de quartier, qui jouent un rôle de médiation indispensable.

« On se sent un peu responsables de la mort de deux jeunes, poursuit-il. À voir la réaction des médias et des politiciens face aux émeutes, on aurait dû agir avant. » Du côté de la mairie, on se montre solidaire avec les résidents.

« Même si nous condamnons la violence des derniers jours, les Clichois ont raison d'être en colère, affirme le maire adjoint, Olivier Klein. Ils sont exclus économiquement de la société alors qu'ils ont droit à l'égalité des chances. Après ces émeutes, ce sera encore plus difficile pour eux de trouver du travail. »

« Il faut casser ces ghettos. J'espère qu'il y aura une réelle prise de conscience des politiciens à la suite de ces événements. Il ne suffit pas de les mettre dans des bâtiments plus jolis pour régler le problème. »

« Le harcèlement des policiers, c'est notre quotidien, affirme Gökhan, d'origine turque. Je suis nerveux quand je roule en bagnole car je me fais souvent coller. »

Un Maghrébin de 20 ans qui refuse de donner son nom à *La Presse* affirme qu'il a été passé à tabac par des policiers il y a quelques mois. Les mots « Morts pour rien » écrits sur son chandail font référence aux deux adolescents électrocutés.

« Je marchais dans un bois tard en soirée avec un ami. Des flics nous ont pourchassés et nous

ont battus. Un d'eux m'a déchiré le lobe en arrachant ma boucle d'oreille. Nous n'avions rien fait ! Ils veulent nous casser », dit-il en serrant les dents.

« On se sent un peu responsables de la mort de deux jeunes, poursuit-il. À voir la réaction des médias et des politiciens face aux émeutes, on aurait dû agir avant. »

« Il faut casser ces ghettos. J'espère qu'il y aura une réelle prise de conscience des politiciens à la suite de ces événements. Il ne suffit pas de les mettre dans des bâtiments plus jolis pour régler le problème. »

« Le harcèlement des policiers, c'est notre quotidien, affirme Gökhan, d'origine turque. Je suis nerveux quand je roule en bagnole car je me fais souvent coller. »

Un Maghrébin de 20 ans qui refuse de donner son nom à *La Presse* affirme qu'il a été passé à tabac par des policiers il y a quelques mois. Les mots « Morts pour rien » écrits sur son chandail font référence aux deux adolescents électrocutés.

« Je marchais dans un bois tard en soirée avec un ami. Des flics nous ont pourchassés et nous

ont battus. Un d'eux m'a déchiré le lobe en arrachant ma boucle d'oreille. Nous n'avions rien fait ! Ils veulent nous casser », dit-il en serrant les dents.

« On se sent un peu responsables de la mort de deux jeunes, poursuit-il. À voir la réaction des médias et des politiciens face aux émeutes, on aurait dû agir avant. »

« Il faut casser ces ghettos. J'espère qu'il y aura une réelle prise de conscience des politiciens à la suite de ces événements. Il ne suffit pas de les mettre dans des bâtiments plus jolis pour régler le problème. »

« Le harcèlement des policiers, c'est notre quotidien, affirme Gökhan, d'origine turque. Je suis nerveux quand je roule en bagnole car je me fais souvent coller. »

Un Maghrébin de 20 ans qui refuse de donner son nom à *La Presse* affirme qu'il a été passé à tabac par des policiers il y a quelques mois. Les mots « Morts pour rien » écrits sur son chandail font référence aux deux adolescents électrocutés.

« Je marchais dans un bois tard en soirée avec un ami. Des flics nous ont pourchassés et nous

ont battus. Un d'eux m'a déchiré le lobe en arrachant ma boucle d'oreille. Nous n'avions rien fait ! Ils veulent nous casser », dit-il en serrant les dents.

« On se sent un peu responsables de la mort de deux jeunes, poursuit-il. À voir la réaction des médias et des politiciens face aux émeutes, on aurait dû agir avant. »

« Il faut casser ces ghettos. J'espère qu'il y aura une réelle prise de conscience des politiciens à la suite de ces événements. Il ne suffit pas de les mettre dans des bâtiments plus jolis pour régler le problème. »

« Le harcèlement des policiers, c'est notre quotidien, affirme Gökhan, d'origine turque. Je suis nerveux quand je roule en bagnole car je me fais souvent coller. »

Un Maghrébin de 20 ans qui refuse de donner son nom à *La Presse* affirme qu'il a été passé à tabac par des policiers il y a quelques mois. Les mots « Morts pour rien » écrits sur son chandail font référence aux deux adolescents électrocutés.

## La rage au coeur de Clichy-sous-Bois

MALI ILSE PAQUIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — « Il n'y a pas d'avenir, ici ! »

Jamel Baccourri, un Tunisien de 38 ans, répète ce refrain à qui veut bien l'entendre. « Ici », c'est Clichy-sous-Bois. La petite ville de 28 500 habitants en banlieue de Paris a beaucoup fait parler d'elle depuis l'électrocution de deux adolescents, le 27 octobre dernier. Banou, 15 ans, et Ziad, 17 ans, s'étaient réfugiés dans un transformateur pour échapper à la police.

Cette tragédie et le tir, quelques jours plus tard, d'une grenade lacrymogène dans une mosquée bondée — des enquêtes sont en cours — ont mis le feu aux poudres. Des affrontements contre les forces de l'ordre et une marche de silence ont été orchestrés en guise de protestation.

Bien que la tempête se soit calmée à Clichy-sous-Bois, les traces de ces émeutes étaient encore visibles hier. Des carcasses de voitures gisaient ici et là, des vitrines de commerces étaient tou-

jours fracassées. Une odeur de caoutchouc brûlé flottait dans l'air.

La grande pauvreté de la cité, à 80 % musulmane, était tout aussi évidente. Des tours d'habitation tombent en ruine et des monticules de débris traînent par terre, abandonnés là depuis plusieurs semaines. Dans le petit marché du quartier des Bosquets, beaucoup d'hommes jeunes et vieux discutent fort. Près de 40 % des habitants du quartier sont chômeurs.

Jamel Baccourri fait partie de cette triste statistique. Au chômage depuis trois ans, il fait ce qu'il peut pour joindre les deux bouts avec sa femme et ses trois enfants âgés de 3, 7 et 10 ans. Son loyer avale la moitié de ses prestations. Les yeux exorbités par le désespoir, il décrit le cul-de-sac dans lequel il se sent coincé.

« Il y a 15 ans, c'était possible de travailler, mais plus maintenant. Dernièrement, j'ai postulé pour être jardinier à la ville, mais j'ai été refusé parce que je n'ai pas de bac (l'équivalent d'un diplôme secondaire). C'est

de la foutaise ! J'ai peur pour mes enfants. Je ne sais pas quel avenir les attend ! » s'exclame le père de famille.

« Regardez autour de vous, poursuit-il. On n'est pas en

### À Clichy-sous-Bois, à 80 % musulmane, des tours d'habitation tombent en ruine et des monticules de débris traînent par terre, abandonnés là depuis plusieurs semaines.

France, ici. On se croirait en Palestine. Il est mort, ce quartier. »

#### Harcèlement policier

Les jeunes de Clichy-sous-Bois, où plus de la moitié de la population a moins de 30 ans, ont aussi la mort dans l'âme et la rage au coeur. Pas seulement pour leurs minces perspectives d'emploi. Ils sont constamment en guerre contre les forces de l'ordre.

Des hommes dans la vingtaine atterrés au centre commercial Chêne-du-Pointu ont tous passé plusieurs heures en garde à vue

dans un commissariat, ce qu'ils surnomment la « GAV ». Ils jurèrent qu'ils se font interpellés pour un rien. Et que les policiers ne mettent pas de gants blancs pour les embarquer.

### À Clichy-sous-Bois, à 80 % musulmane, des tours d'habitation tombent en ruine et des monticules de débris traînent par terre, abandonnés là depuis plusieurs semaines.

France, ici. On se croirait en Palestine. Il est mort, ce quartier. »

#### Harcèlement policier

Les jeunes de Clichy-sous-Bois, où plus de la moitié de la population a moins de 30 ans, ont aussi la mort dans l'âme et la rage au coeur. Pas seulement pour leurs minces perspectives d'emploi. Ils sont constamment en guerre contre les forces de l'ordre.

Des hommes dans la vingtaine atterrés au centre commercial Chêne-du-Pointu ont tous passé plusieurs heures en garde à vue

dans un commissariat, ce qu'ils surnomment la « GAV ». Ils jurèrent qu'ils se font interpellés pour un rien. Et que les policiers ne mettent pas de gants blancs pour les embarquer.

« Le harcèlement des policiers, c'est notre quotidien, affirme Gökhan, d'origine turque. Je suis nerveux quand je roule en bagnole car je me fais souvent coller. »

Un Maghrébin de 20 ans qui refuse de donner son nom à *La Presse* affirme qu'il a été passé à tabac par des policiers il y a quelques mois. Les mots « Morts pour rien » écrits sur son chandail font référence aux deux adolescents électrocutés.

« Je marchais dans un bois tard en soirée avec un ami. Des flics nous ont pourchassés et nous

ont battus. Un d'eux m'a déchiré le lobe en arrachant ma boucle d'oreille. Nous n'avions rien fait ! Ils veulent nous casser », dit-il en serrant les dents.

« On se sent un peu responsables de la mort de deux jeunes, poursuit-il. À voir la réaction des médias et des politiciens face aux émeutes, on aurait dû agir avant. »

« Il faut casser ces ghettos. J'espère qu'il y aura une réelle prise de conscience des politiciens à la suite de ces événements. Il ne suffit pas de les mettre dans des bâtiments plus jolis pour régler le problème. »

« Le harcèlement des policiers, c'est notre quotidien, affirme Gökhan, d'origine turque. Je suis nerveux quand je roule en bagnole car je me fais souvent coller. »

LE TOUR DU GLOBE

IRAK

Six policiers tués

Six policiers irakiens ont été tués dans une attaque hier, en pleine fête musulmane du Fitr marquant la fin du jeûne musulman du ramadan. « Des hommes armés à bord de voitures civiles ont attaqué à l'arme automatique un barrage de contrôle au sud de Baaqouba, tuant six policiers et blessant 10 autres », a déclaré une source sécuritaire irakienne. À Washington, le Pentagone a indiqué que l'armée américaine voulait attendre les élections irakiennes de décembre pour décider d'une éventuelle réduction de ses troupes en Irak, où 160 000 soldats sont actuellement stationnés.

d'après AFP

IRAN

Annan annule sa visite

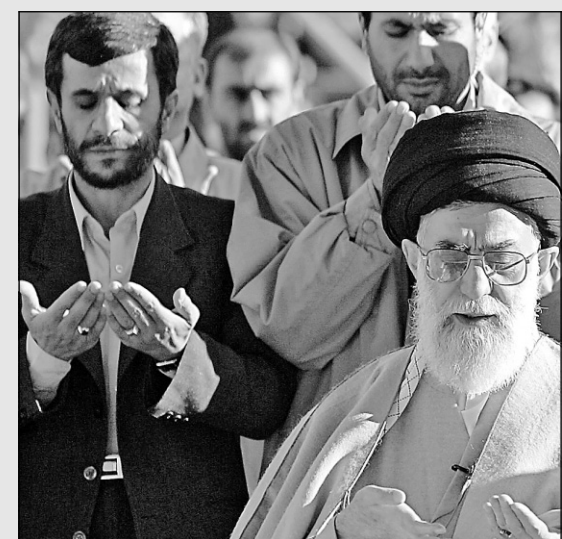


PHOTO ATTA KENARE. AFP

L'ayatollah Ali Khamenei a présidé hier aux prières du vendredi à Téhéran, en compagnie du président iranien, Mahmoud Ahmadinejad (à gauche).

Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a reporté sa visite prévue en Iran à la mi-novembre, après les propos du président iranien concernant Israël, a annoncé hier son porte-parole. « Le secrétaire général et le gouvernement iranien sont convenus que le moment n'était pas approprié pour qu'il fasse une visite en Iran », a déclaré le porte-parole, Stéphane Dujarric, dans un communiqué. Le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, avait appelé la semaine dernière à « rayer de la carte » Israël, déclenchant un tollé dans de nombreux pays du monde.

d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Un non à la torture au Sénat

Le Sénat américain a réaffirmé hier son engagement contre la torture, en adoptant lors d'un simple vote à main levée un amendement au budget de la Défense interdisant explicitement tout mauvais traitement contre des détenus. La Maison-Blanche a menacé d'opposer son veto au budget de la Défense si cet amendement était maintenu, et elle a fait savoir le mois dernier qu'elle entendait « travailler avec le Congrès sur cette question », alors que des navettes parlementaires sont en cours. Une frange conservatrice du Parti républicain s'oppose fortement à toute intervention du Congrès sur la conduite de la « guerre contre le terrorisme ».

d'après AFP



PHOTO IVAN ALVARADO. REUTERS

Un manifestant lance un cocktail Molotov lors d'affrontements survenus hier à Mar del Plata à l'occasion de l'ouverture du Sommet des Amériques.

# Échauffourées entre radicaux et forces de l'ordre au Sommet des Amériques

D'APRÈS AP ET AFP

MAR DEL PLATA, Argentine — Des affrontements violents se sont produits hier après-midi à l'ouverture du IV<sup>e</sup> Sommet des Amériques à Mar del Plata, dans l'est de l'Argentine, entre des groupes radicaux et les forces de l'ordre et se sont soldées par l'arrestation de 27 personnes, a-t-on appris de sources policières.

Environ 300 manifestants, la tête couverte de passe-montagnes, se sont massés le long des très hautes barrières métalliques érigées pour isoler le théâtre auditorium où étaient réunis les présidents des 34 pays du continent, ou leurs représentants (sauf Cuba, exclu faute de gouvernement démocratique), dont l'Américain George W. Bush.

Ces jeunes, opposés farouchement à la politique économique néo-libérale américaine et à la guerre en Irak, ont jeté des pierres et des cocktails Molotov sur les forces de sécurité fortement équipées et regroupées derrière les barrières. Elles-ci ont répliqué par des tirs nourris de gaz lacrymogène, provoquant la dispersion désordonnée des protestataires dans les rues avoisinantes.

Une jeune fille a été emmenée avec des blessures visibles à la tête, provoquées par les jets de pierres.

Les policiers ont réussi à contenir les manifestants au-delà du cordon le plus éloigné — environ 600 mètres — du théâtre auditorium où venait de démarer le Sommet des Amériques par un

spectacle de chants et de danse.

Frustrés de ne pas pouvoir passer, les manifestants appartenant surtout au Parti ouvrier et au Parti Communiste révolutionnaire s'en sont pris à une succursale du groupe de téléphonie espagnol Telefonica et à trois filiales bancaires non identifiées car leurs devantures étaient protégées par des planches de bois et de tôle.

Une agence du Banco Galicia a été entièrement incendiée par des cocktails

**« La ZLEA est morte et nous allons l'enterrer ici », a déclaré le président vénézuélien Hugo Chavez.**

Molotov lancés par les manifestants obligeant les pompiers locaux à intervenir. La banque a dû être provisoirement évacuée.

Auparavant, une grande marche de plus de 10 000 syndicalistes, enseignants et membres de mouvements « piqueteros » (exclus sociaux) s'était déroulée dans le calme et sans apparente surveillance policière dans les rues de Mar del Plata avant un rassemblement massif de 40 000 personnes dans le stade, en présence de l'idole du football, Diego Maradona, et du président vénézuélien, Hugo Chavez.

M. Maradona, qui arborait un T-shirt

accusant George W. Bush de crimes de guerre, était arrivé en train de Buenos Aires avec d'autres manifestants pour l'occasion.

Devant une gigantesque banderole d'Ernesto Che Guevara, Hugo Chavez a demandé aux manifestants de l'aider à bloquer les efforts destinés à relancer les négociations sur la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). « C'est seulement unis que nous pouvons vaincre l'impérialisme et apporter une vie meilleure à nos peuples », a-t-il affirmé. « La ZLEA est morte et nous allons l'enterrer ici. »

M. Chavez comptait s'adresser hier aux participants d'un « contre-sommet », ou « Sommet du peuple », organisé en marge du Sommet des Amériques. Il était possible qu'il rencontre ensuite le président américain.

Le président vénézuélien a l'intention d'utiliser ce sommet continental comme une tribune pour dénoncer les États-Unis comme un modèle « capitaliste et impérialiste » qui exploite les économies des pays en développement.

Toutefois, le président mexicain, Vicente Fox, a assuré qu'une majorité des pays du continent étaient favorables aux négociations en vue de créer la ZLEA et que ces pourparlers devraient progresser. M. Fox a calculé que sur les 34 pays présents à Mar del Plata, 29 soutenaient cette initiative. Outre le Venezuela, les pays hostiles sont l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, a-t-il souligné.

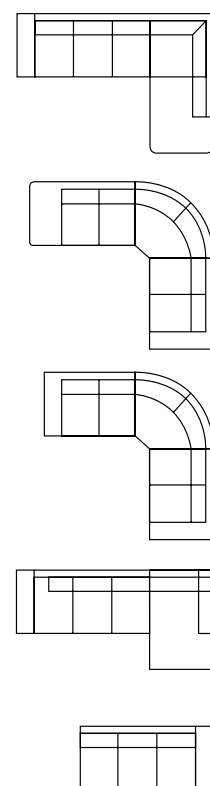
## Combinaisons infinies. Confort garanti.

Venez créer votre propre combinaison. Avec cette nouvelle collection modulaire, vous pourrez meubler votre salon à la perfection.

Tout cuir pleine fleur

Cet ensemble

3 999\$



**2 HEURES GRATUITES!**  
Vaillancourt vous offre gratuitement deux heures de conseils en décoration avec tout achat de plus de 1 000 \$\*.



\* Voir détails en magasin

Tout le monde court chez

# Vaillancourt

MEUBLES • ACCESSOIRES • DÉCORATION

LAVAL  
2400, boul. le Corbusier  
(angle du boul. le Carrefour)  
(450) 687-5221

SAINT-LÉONARD  
5860, boul. Métropolitain Est  
sortie Lacordaire  
(côté sud du Métropolitain)  
(514) 257-6001



## MONDE

# Treize ans d'internement imposés à un Chinois pour « monomanie politique »

MARC THIBODEAU

Le gouvernement chinois n'hésite pas à invoquer des prétextes psychiatriques pour incarcérer, parfois pendant des décennies, des dissidents politiques en parfaite santé.

Cette pratique a été ramenée à l'avant-plan cette semaine par l'annonce de la libération de Wang Wanxing, qui est demeuré 13 ans dans un centre de détention spécialisé de Pékin. Il avait été arrêté en 1992 après avoir manifesté sur la place Tiananmen pour commémorer le massacre survenu trois ans plus tôt.

Human Rights Watch (HRW) a

annoncé mercredi que l'homme de 56 ans avait été relâché à la mi-août et transporté en avion en Allemagne, où vivent sa femme et son enfant.

Selon l'organisation new-yorkaise, c'est la première fois qu'un dissident politique détenu dans le réseau d'établissements psychiatriques réservés aux criminels souffrant de troubles psychiatriques — les « Ankang » — se trouve en position de témoigner de son expérience.

Au cours de rencontres en Allemagne avec les représentants de HRW, Wang Wanxing a relaté qu'il avait été incarcéré pendant cinq ans dans une section spéciale avec des patients psychotiques. La

plupart, selon lui, avaient déjà tué quelqu'un, ce qui l'obligeait à demeurer éveillé la nuit pour éviter les attaques. Le dissident était aussi forcé de prendre chaque jour un médicament antipsychotique.

## Human Rights Watch expose le cas du dissident Wang Wansing.

Il relate que les prisonniers politiques sont souvent l'objet d'agressions physiques. L'un d'eux, qui avait entamé une grève de la faim, serait mort étouffé après avoir été nourri de force

par d'autres détenus. Les autorités chinoises ont toujours maintenu que Wang Wanxing souffrait de « psychose paranoïaque » ou de « monomanie politique », un mal qui ne figure sur aucune liste reconnue de troubles psychiatriques. HRW relève pour sa part qu'il paraissait tout à fait normal durant les entretiens qu'il a eus avec lui en Allemagne.

« La libération de Wang est la bienvenue, mais elle met en relief le sort de centaines d'autres détenus politiques placés dans des centres psychiatriques sans raison médicale valable », déclare Brad Adams,

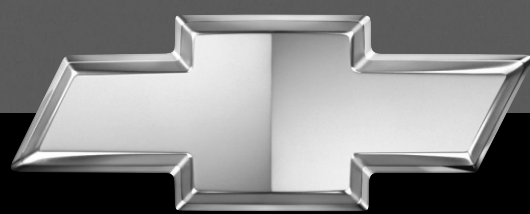
directeur de HRW en Asie. Robin Munro, chercheur rattaché à l'Université de Londres, avait publié un rapport exhaustif au début de la décennie sur la recrudescence de pratiques psychiatriques abusives en Chine.

Cette technique, relevait-il alors, permet au gouvernement de faire taire efficacement la contestation politique tout en limitant la réprobation internationale.

Selon HRW, elle a notamment été utilisée intensivement au cours des dernières années contre les adeptes du Falun Gong.

« Des décisions politiques ont entraîné la création de ce système. Et ça va prendre des décisions politiques au plus haut niveau pour les faire cesser », souligne M. Adams, qui presse la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Espagne d'aborder le dossier avec le président chinois, Hu Jintao, à l'occasion de visites prévues dans les prochaines semaines.

# LIQUIDATION DE FIN DE SAISON 2005



Dernière chance de profiter d'offres exceptionnelles sur tous nos modèles 2005.

Uplander



Cobalt



Optra



Malibu Maxx



Malibu



Silverado



Optra familiale



Aveo 5



Optra 5



Jusqu'au 30 novembre, vous obtiendrez une carte d'essence vous donnant droit à des rabais de 20¢ par litre jusqu'à 2 500 litres à l'achat ou à la location de tous les modèles Cobalt et Optra<sup>®</sup>.

CHEVROLET  Choisis ta route.  
gmcanada.com



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs Chevrolet 2005. \*À l'achat ou à la location des modèles Cobalt et Optra 2005 neufs ou de démonstration en stock et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01 \$, le consommateur reçoit une carte de prix préférentiel permettant d'obtenir la réduction sur l'essence (rabais de 20 ¢ par litre jusqu'à concurrence de 2 500 litres.) L'offre s'applique aux véhicules dont la livraison est prise au plus tard le 30 novembre 2005. La réduction de 20 ¢ inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides à compter de 72 heures de la livraison et jusqu'au 31 août 2007, uniquement dans les stations Petro-Canada participantes ainsi que dans d'autres établissements approuvés, et ne sont pas monnayables. Une quantité limitée de modèles 2005 est offerte. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez gmcanada.com

# Lucidité solidaire ou solidarité lucide?



ALAIN  
DUBUC

COLLABORATION SPÉCIALE

Françoise David, avec une trentaine de cosignataires, a répondu au manifeste de Lucien Bouchard, *Pour un Québec lucide*, en publiant un contre-manifeste, intitulé, on pouvait s'en douter, *Pour un Québec solidaire*.

On ne peut que saluer cette initiative. Ce manifeste, nuancé et éloquent, expose bien les idées de cette gauche en gestation au Québec. Il s'inscrit dans une démarche qui enrichit le débat public et surtout, il propose des idées et exprime des sensibilités essentielles pour enrichir et façonner tout projet collectif au Québec.

Mais cette démarche comporte un vice fondamental, le même qui s'est manifesté dans les réactions, parfois vives, au manifeste de Lucien Bouchard. Et c'est l'opposition tout à fait factice entre la lucidité et la solidarité. Je ne veux pas nier qu'il existe une telle chose que des idées de droite ou des idées de gauche, et encore moins prétendre qu'il existerait une quelconque vérité neutre et universelle. Mais le débat actuel n'oppose pas des « néo-libéraux » et les « progressistes ». C'est bien davantage un affrontement entre les économiques et les sociaux, entre ceux qui se préoccupent de la production de richesse et ceux qui s'intéressent à sa distribution.

Les deux approches ne s'excluent pas, elles sont complémentaires et même indissociables. Un projet de croissance économique et de responsabilité fiscale qui ne tient pas compte des impératifs de solidarité ne sera pas accepté par les Québécois, et surtout, il va nous mener à un cul-de-sac. De la même façon, les idéaux de justice sociale et d'entraide qu'exprime Françoise David n'ont strictement aucune chance de se concrétiser dans un Québec fragilisé et sans ressources. C'est cependant une complémentarité inégale. Il y a des raisons à cela.

D'abord les forces en présence n'ont pas le même poids. M. Bouchard et ses acolytes, essentiellement centristes, proposent une vision très majoritaire dans laquelle se reconnaissent à des degrés divers les libéraux, les adéquistes et une bonne partie des électeurs péquistes. Mme David et ses cosignataires appartiennent à un courant très minoritaire, même marginal, à gauche de la gauche, anticapitaliste, qui n'est au pouvoir nulle part, sauf peut-être au Venezuela.

Ensuite en raison du rôle de chacun. Dans cette souhaitable complémentarité, ce sont les économiques qui décrivent les menaces, qui trouvent les solutions, souvent impopulaires, et ce sont les sociaux qui empêchent les dérives, qui alertent sur les réalités qu'une logique économique a tendance à oublier, qui contribuent à ce que les réformes soient équitables, que les sacrifices et les bénéfices soient équitablement répartis, que les potentielles victimes soient protégées. Les économiques sont en quelque sorte les concierges de la société, qui font le ménage, tandis que les sociaux, dans leur rôle de bonne conscience de la société, ne se saliront jamais les mains.

Il suffit de lire *Pour un Québec solidaire* pour comprendre. Ce manifeste refuse carrément d'admettre que des menaces pèsent sur notre société, minimise les effets du choc démographique, le poids de la dette, l'explosion des soins de santé. Il émet des idées sur l'environnement, sur les abris fiscaux, sur les lois du travail, sur l'évasion fiscale, parfois justes. Mais il défend en substance un modèle qui ressemble beaucoup à ce que le Québec connaissait dans les années 70, avant les coupures, la concurrence et les choix. Un projet conservateur dans son essence.

Mais à part l'idée de faire payer les riches, le manifeste n'apporte pas de solutions, aucune idée qui pourrait donner au Québec plus de ressources, favoriser sa croissance, créer des emplois, résister aux pressions. Sans doute parce que ses signataires évitent soigneusement d'ouvrir toute porte à des débats qu'ils veulent éviter. Mais surtout parce qu'ils sont à l'aise avec un certain statu quo et estiment que le Québec a déjà tout ce qu'il lui faut pour réaliser ses aspirations : « Le problème n'est donc pas celui de la création de la richesse, mais celui de sa répartition ».

C'est là qu'ils se trompent. D'abord, parce qu'il est faux de prétendre qu'à l'échelle des sociétés industrielles avancées, le Québec se distingue par sa richesse. Mais surtout, parce que la société dont ils rêvent ne pourra pas voir le jour sans une recherche de la prospérité. Le manifeste multiplie les références aux pays scandinaves, vus comme des modèles, en oubliant commodément un élément essentiel.

Le succès des pays de l'Europe du Nord dépend largement du fait que ce sont des sociétés très riches, où la justice sociale a été possible parce que ces pays ont choisi de créer la richesse pour mieux la répartir. Cette création de richesse, essentielle, ne sera possible que si on écoute ce que les économiques ont à dire.

COURRIEL

Pour joindre Alain Dubuc  
adubuc@lapresse.ca

## PLANÈTE

# Un pari sur l'avenir

### Les Kurdes d'Irak donnent le Québec en exemple, évoquant notamment sa capacité de résistance culturelle et linguistique

LOUISE BEAUDOIN



Ancienne ministre des Relations internationales, l'auteure est professeure associée au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal.

La plaine de Gaugemèle, à une centaine de kilomètres d'Arbèles, l'Erbil d'aujourd'hui : c'est ici, à l'est du Tigre, en 331 avant notre ère, qu'eut lieu la bataille décisive entre Alexandre le Grand et Darius, ouvrant à Alexandre la voie vers la Perse et l'Inde. Habitée sans interruption depuis 8000 ans, la ville d'Erbil, une des plus vieilles villes du monde avec Jéricho, est la capitale actuelle du Kurdistan irakien qui recouvre seulement une partie du territoire historique du Kurdistan. Kirkouk et sa région pétrolière, notamment, échappent au contrôle du gouvernement régional.

Quatre millions d'habitants, 17 % de la population irakienne, un peuple qui rêve de son indépendance mais qui ne peut la réaliser — même si, dans un référendum consultatif récent, 95 % de la population

dant un fort taux d'abstention (30 %) de la part de jeunes, clairement indépendantistes, qui reprochent à leur élite politique d'avoir accepté une constitution qui ne reconnaît pas aux Kurdes le droit à l'autodétermination, et de la part de femmes aux yeux desquelles ce document — dont une des principales sources d'inspiration est l'islam — constitue un net recul par rapport à leurs droits antérieurs.

Les Kurdes d'Irak espèrent que les frontières bougeront un jour ; ils souhaitent que la carte du Moyen-Orient soit refaite et cette fois à leur avantage. En attendant, ils se réjouissent, ouvertement et sans complexe, de la « libération » de l'Irak. De l'inculpation aussi de Saddam Hussein qui a voulu littéralement les exterminer en gazant des villages entiers, tuant des centaines de milliers de Kurdes. Ils se réjouissent d'autant plus qu'il n'y a pas au Kurdistan de troupes d'occupation comme ailleurs en Irak, que leur propre armée (les peshmergas) défend leur territoire et que les attentats y sont rares. Ils peuvent donc, relativement à l'abri, reconstruire leur pays que Saddam a systématiquement cherché à détruire.

#### Pas dupes, les Kurdes

Mais ils ne sont pas dupes, les Kurdes. Ils savent bien qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. En 1991, après les avoir incités à se rebeller — ainsi que les

**Les Kurdes sont conscients que la tension extrêmement vive entre sunnites et chiïtes peut dégénérer, si ce n'est déjà le cas, en guerre civile et que les chiïtes sont sous forte influence radicale islamiste iranienne.**

s'est prononcée pour le OUI — parce que ni la Turquie, ni la Syrie, ni l'Iran, ni l'Irak (...ni les Américains), n'accorderont aux trente millions de Kurdes répartis dans ces quatre pays la possibilité, du moins pour l'instant, de former leur propre pays.

Le 15 octobre dernier, les Kurdes irakiens ont pour l'heure choisi de voter à une immense majorité (98 %) en faveur de la nouvelle Constitution. Avec cepen-

chiïtes — George Bush père les a trahis et a laissé Saddam Hussein les bombardier jusqu'à ce que les Nations unies décident, enfin, d'interdire le survol d'une partie de l'espace aérien du Kurdistan. Ainsi, malgré une incompréhensible guerre civile qui a fait beaucoup de morts, les Kurdes ont pu respirer et surtout réclamer aux Américains rien de moins que l'autonomie de fait acquise pendant les quatorze années suivantes.

## QUÉBEC GRAND ANGLE

# Le déluge est commencé

### Une nouvelle génération de leaders prend sa place dans le débat sur l'avenir de notre collectivité

STÉPHANE KELLY



L'auteur est historien et professeur de sociologie.

Après avoir longtemps laissé entendre qu'« après nous le déluge », des membres illustres de la génération lyrique ont maintenant la certitude que le déluge est commencé. Accordons-leur cette once de vérité : quelque chose a en effet changé en ce pays depuis peu.

Au Québec, on prend le train en retard, mais on va plus loin. C'était une tare hier d'être un politicien né dans les années 1960 ; aujourd'hui, c'est presque une condition nécessaire pour remporter la chefferie d'un parti politique. Ainsi, une nouvelle génération de leaders prend sa place dans le débat sur l'avenir de notre collectivité. Ils ne sont plus d'impatients jeunes turcs mais des chefs de file qui pèsent lourd dans nos choix collectifs. Mais quelle est leur vision politique ? Pour en avoir une idée, comparons la génération lyrique à la génération « X ».

Ces deux générations, l'une née dans les années 1940, l'autre dans les années 1960, ont connu des destins contrastés, qui ont coloré leur perception du passé et de l'avenir. L'imaginaire des lyriques s'appuie sur une foi dans les promesses du progrès. C'est un regard progressiste sur le monde, qui retient du passé les

grandes réalisations humaines et voit le futur avec un enthousiasme sans bornes. L'imaginaire des « X » puise plutôt dans le pessimisme historique, qui relève du passé les dérives des utopies et s'inquiète des périls qui pointent à nos portes. Nés pour la plupart dans des familles de condition modeste, les lyriques ont vécu dans l'enfance de multiples privations. Mais ils ont par la suite joui d'une ascension sociale exceptionnelle. La vie des « X » a suivi une direction opposée. Après avoir connu une enfance heureuse, marquée par la sécurité et le bonheur, ils ont frappé un mur lors de l'entrée dans la vie adulte, un mur de sacrifices et de déceptions.

**L'avenir qui s'offre à nous sera peut-être plus inspirant que le paradis des uns et la catastrophe des autres ?**

tout était possible. Le chemin menant à un monde meilleur ne faisait pas de doute. Il fallait accélérer le mouvement de l'histoire, en changeant le monde dans ses moindres recoins : l'économie, le gouvernement, l'école, la famille, la sexualité. Tout changement était un progrès. Mais comme écrivait Georges Sorel : « pourquoi s'inquiéter du sort des nouvelles générations, destinées à con-

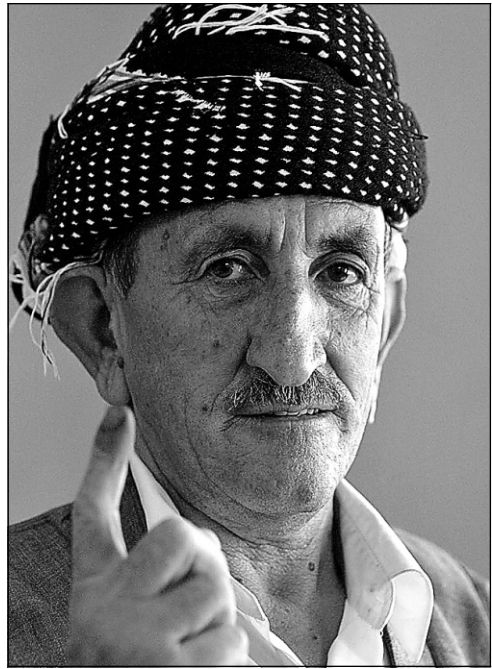


PHOTO SAFIN HAMID, AFP

Un Kurde montre son doigt taché d'encre après avoir voté lors du référendum sur le projet de constitution, en avril dernier.

Les Kurdes sont conscients que la tension extrêmement vive entre sunnites et chiïtes peut dégénérer, si ce n'est déjà le cas, en guerre civile et que les chiïtes sont sous forte influence radicale islamiste iranienne. Mais ils veulent jouer le jeu, profiter des circonstances qui leur sont favorables et croire que cette constitution n'est pas un leurre même si certains partis sunnites — en échange d'un vote positif lors du récent référendum — ont obtenu de revenir à la charge, dans quelques mois, avec des amendements qui, s'ils étaient adoptés, antecrèneraient la nature fédérale du pays. Il est difficile de prédire aujourd'hui si ce pari sur l'avenir sera gagné ou perdu.

En marge du référendum du 15 octobre, nous étions, Jean-Yves DuThel et moi, invités au Kurdistan irakien par l'Institut kurde de Paris. D'autres Québécois nous avaient précédés, dont André Poupart, de l'Université de Montréal, et Anne Legaré, de l'UQAM. Nous avons été agréablement étonnés de la connaissance qu'avaient du Québec plusieurs de nos interlocuteurs dont le ministre des Relations internationales et le premier ministre Barzani qui nous ont expliqué avoir donné aux Américains, et particulièrement à Paul Bremmer, le Québec en exemple, évoquant notamment sa capacité de résistance culturelle et linguistique, son développement économique, son ouverture sur le monde.

naître un sort forcément meilleur au nôtre ? »

L'esprit des « X » s'est formé lors des Trente Vicieuses (1975-2005), une époque qui véhicula une illusion : que nos maux économiques étaient temporaires. Cette illusion persista en dépit des sérieux messages que nous envoyait le réel. Peu à peu cependant naquit la conviction que nous taxions les opportunités des futures générations. Un sentiment de crainte et de peur finit par hanter notre quotidien. Le pessimisme des « X » n'a pas seulement contaminé le discours de la droite mais, aussi, celui de la gauche. Des deux côtés de l'échiquier politique circulent des théories qui prédisent l'imminence d'un séisme social. C'est pourtant une voie paralysante de penser que nous sommes au cœur d'une catastrophe plutôt que d'une situation précaire. Pourquoi agir si tout est foutu ?

Les « X » reprochent surtout à leurs aînés de les avoir mal préparés à s'insérer dans un monde qui ressemblait plus à une jungle qu'à un terrain de jeu. S'ils font face à un avenir moins reluisant, ils refusent d'en faire un drame. Leur pessimisme pourrait s'avérer une vertu, s'ils ne succombent pas à la tentation de faire table rase. Selon Tocqueville, « non seulement la démocratie fait oublier à chaque homme ses aïeux, mais elle lui cache ses descendants et le sépare de ses contemporains ». Les « X » que je connais sont prêts à prendre le relais, pour restaurer cette modeste demeure qu'est le

Québec, où après tout il fait bon vivre. Sauront-ils canaliser l'humeur maussade du peuple québécois ? Qui sait, l'avenir qui s'offre à nous sera peut-être plus inspirant que le paradis des uns et la catastrophe des autres ?

QU'EN PENSEZ-VOUS ?  
forum@lapresse.ca

## FORUM

## L'effet Gomery



LYSIANE GAGNON  
lgagnon@lapresse.ca

Le rapport Gomery — mais surtout l'extraordinaire ampleur de sa couverture médiatique — a frappé dur : selon deux sondages consécutifs effectués par Ipsos-Reid pour le *National Post*, le Parti libéral a perdu sept points en une semaine, et le Parti conservateur en a gagné quatre.

Au Québec, la chute des libéraux est encore plus marquée : un recul de 13 points ! Le PLC avait déjà fait une croix sur le Québec, mais les nouvelles sont mauvaises du côté de l'Ontario, où il a perdu son avance et se retrouve nez à nez avec le PC.

Cela annonce-t-il un renversement du gouvernement ? Une défaite majeure du PLC aux prochaines élections ? Pas du tout.

Outre que l'opinion publique, malgré ce nième sursaut de colère dû au scandale des commandites, n'est jamais favorable à des élections précipitées, l'opposition n'aura certainement pas la témérité d'envoyer le peuple aux urnes à la veille de Noël.

Le Bloc voudrait bien en découdre le plus tôt possible avec les libéraux, mais il peut attendre au printemps sans perdre trop de terrain. Le PC de Stephen Harper, par ailleurs, n'a pas intérêt à s'allier aux « séparatistes » pour défaire le gouvernement. Il lui faut absolument l'appui du NPD. Or, Jack Layton, qui adore le petit pouvoir que lui procure l'existence d'un gouvernement minoritaire, préfère extorquer d'autres concessions et n'a guère envie d'aller au front — on ne sait jamais, si un gouvernement majoritaire émergeait des élections, le NPD se retrouverait comme auparavant : marginal, et sans pouvoir de négociation.

Mais si nous voguons tranquillement vers des élections printanières qui seront déclenchées au jour et à l'heure qui plairont au premier ministre, c'est essentiellement parce que le PC, malgré de brèves remontées conjoncturelles, n'arrive pas à dépasser le seuil au-delà duquel il pourrait former le gouvernement. Les Canadiens, aussi excédés soient-ils des libéraux, n'arrivent pas à s'en libérer parce qu'ils n'aiment pas Harper et ne font pas confiance à son parti. Quel désastre ! Le Canada est devenu comme le Mexique sous le PRI — un pays à parti unique.

Normalement, après quatre mandats libéraux marqués par plusieurs scandales (avant les commandites, il y en a eu d'autres, notamment le gaspillage insensé du programme des armes à feu et du ministère des Ressources humaines), les libéraux devraient être au bord de la porte. Normalement, ils auraient dû être défaits il y a longtemps — aux élections de 1997 clôturant le second mandat de Jean Chrétien, en 2000 à tout le moins. Cela aurait été dans l'ordre des choses. C'est par l'alternance que les démocraties punissent les coupables et changent le mal de place.

Hélas, la règle de l'alternance ne joue plus, en raison de la défection du Bloc, dont la mission consiste à torpiller (poliment) le processus politique canadien, de même que de la radicalisation à droite de ce qu'il reste du PC.

Au lieu d'un changement de gouvernement, on a plutôt eu droit au psychodrame de la commission Gomery, au coûteux bal des avocats de tout acabit, et à la scission du PLC entre les clans Chrétien et Martin. En répudiant sauvagement les « chrétiens », M. Martin essaie de faire comme s'il se trouvait à la tête d'un nouveau parti qui n'aurait rien à voir avec les commandites. Ce serait en quelque sorte l'alternance... interne !

À moins d'un imprévisible revirement de la situation, les libéraux seront réélus au printemps. Non seulement seront-ils réélus, mais s'ils regagnent la faveur des Ontariens, ils pourraient fort bien s'en sortir avec un gouvernement majoritaire — une récompense totalement imméritée mais vraisemblable.

Tous les électors, de nos jours, souffrent d'un « déficit d'attention » chronique. Bombardés par des nouvelles de catastrophes qui leur tombent dessus avec une épuisante régularité, ils se concentrent deux minutes sur un même sujet, puis passent à autre chose. Entendez-vous encore parler de Katrina ? Non, c'est fini, envolé, out. Le tsunami, c'était où, déjà ? L'Irak ? Toujours des morts, encore des morts, cela fait maintenant partie de l'ordinaire... Ce sera pareil pour le scandale des commandites.

Le Canada anglais a déjà commencé à tourner la page, et Paul Martin fera le reste en promettant toutes sortes de réformes dans le processus d'attribution des contrats. Au Québec, l'indignation durera plus longtemps, mais quand le Bloc, aux prochaines élections, ressortira ses pancartes de 2004 « sur le parti propre » et ressassera pour la 100 000<sup>e</sup> fois l'affaire des commandites, les électeurs pourraient bien éprouver quelque lassitude à réentendre la même cassette.

## Désunion

Alors que nous devrions chercher à nous unir, nous persistons dans l'affrontement entre fédéralistes et souverainistes

CLAUDE CASTONGUAY

*L'auteur est un ancien ministre libéral sous Robert Bourassa. Il est considéré comme le père du régime québécois d'assurance-maladie. Nous vous présentons dans cette page un extrait de « Mémoires d'un révolutionnaire tranquille », un livre publié aux Éditions du Boréal, qui sera en librairie au cours des prochains jours.*

« Par mon ascendance, ma culture, ma langue et mes valeurs, je suis d'abord et avant tout Québécois. De cœur, je suis nationaliste. L'histoire a voulu que je sois également citoyen canadien. Mes liens avec le Canada sont toutefois, dans une large mesure, affaire de raison. Le Canada, qui a toujours été un immense défi, demeure à mes yeux une réussite, sauf en ce qui a trait au Québec.

Lorsque je songe aux événements des cinquante dernières années, je désespère à l'idée que nous, les Québécois, sommes encore une fois engagés dans un chemin susceptible de nous conduire à un autre référendum. Alors que nous devrions chercher à nous unir, nous persistons dans la désunion et l'affrontement entre fédéralistes et souverainistes. Honoré Mercier, qui implorait il y a un siècle les Québécois de mettre fin à leurs luttes fratricides, serait plutôt déçu s'il revenait aujourd'hui. Quand admettrons-nous de part et d'autre que le renouvellement du fédéralisme tel qu'envisagé par le passé et la souveraineté sont, en réalité, deux voies sans issue. Les tentatives ratées de modifier l'ordre constitutionnel et les deux référendums de 1980 et 1995, desquels nous sommes ressortis affaiblis, devraient nous en convaincre.

La question nationale ne cesse de monopoliser le débat public et, pendant les campagnes électorales, de reléguer au se-

**La question nationale ne cesse de monopoliser le débat public et, pendant les campagnes électorales, de reléguer au second plan les autres enjeux fondamentaux.**

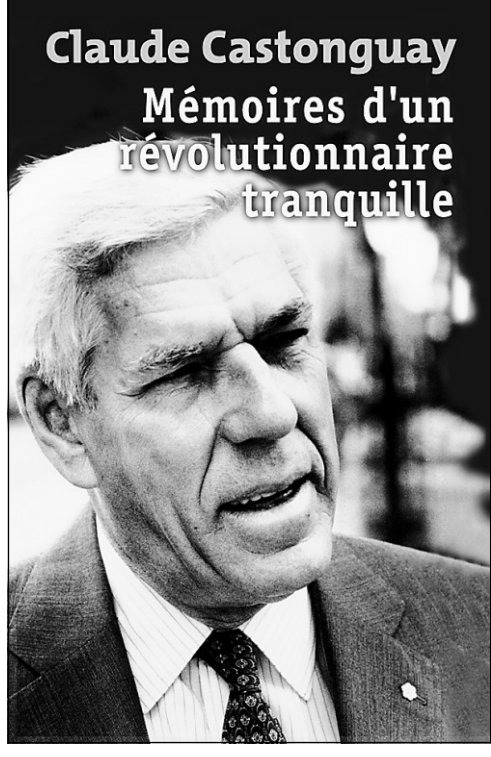
cond plan les autres enjeux fondamentaux, la mondialisation, notre démographie anémique, le vieillissement de la population et la crise des finances publiques, qui devraient avoir préséance. Nous devrions nous demander comment en arriver pour créer, tout en conservant nos valeurs et notre culture, une société plus prospère, une société capable d'assainir ses finances, de contrer le déclin démographique et d'investir davantage en éducation, en santé, dans les infrastructures et les autres secteurs prioritaires.

## Une pure chimère

L'idée d'une entente d'égal à égal entre le Canada et un Québec souverain ne vient même pas à l'esprit des Canadiens des autres provinces

(...) Depuis quelques années, les divisions entre souverainistes et fédéralistes me semblent de plus en plus marquées. Cette polarisation fait que nous vivons dans un climat de tension et d'intolérance accrue, où la recherche de compromis devient impossible. Chaque arrangement est vu comme une victoire ou une défaite, selon que l'on est péquiste ou fédéraliste. On a même réussi à convaincre nombre de Québécois que c'est un signe de faiblesse que d'affirmer que des conséquences négatives découleraient de la souveraineté. On accuse ceux qui font preuve d'une élémentaire prudence de faire appel à la peur et de terroriser les citoyens crédules. Il est pourtant évident que la souveraineté susciterait de graves problèmes.

Il est illusoire de penser que le reste du Canada y réagirait passivement et accepterait d'emblée de négocier d'égal à égal les termes d'une séparation. Les anglophones du Québec réclameraient fort probablement eux aussi le droit à la séparation ; les autochtones, qui ne semblent guère être atta-



Au milieu des années 80, j'ai participé à une réunion de gens d'affaires à Rome. Au début de la rencontre, un politicien fit une présentation de la situation en Italie, brochant un portrait plutôt sombre. Selon lui, le gouvernement était aux prises avec d'énormes déficits budgétaires et une dette élevée, un inquiétant niveau de chômage, une menace de sécession de l'Italie du Nord (la partie la plus prospère du pays), le crime organisé, la violence, et j'en passe.

Après le départ du premier orateur, le conférencier suivant nous annonça sans sourcilier qu'il nous présenterait, lui, la « vraie Italie », et non pas l'image publique amplifiée par les médias assoiffés de conflits, de tensions et de scandales. Il dressa d'abord le portrait d'une économie non officielle solide et en pleine croissance, une économie dont ne tenaient pas compte les statistiques publiques, nous présentant une Italie pleine de vitalité où il faisait bon vivre. Les données sur l'emploi, la réduction des inégalités sociales, la lutte contre le crime et sur le développement du sud du pays étaient prometteuses. Il insista sur le fait que la région la plus prospère d'Europe était située dans le nord de l'Italie.

**Perception du Canada**

Je pense souvent à la divergence entre ces deux tableaux lorsque je songe à la perception du Canada que véhiculent les souverainistes. Selon leurs dires, le Québec serait tout simplement devenu ingouvernable au sein du système fédéral cana-

dien. Lorsque les choses vont mal, c'est généralement Ottawa qui en est le grand responsable. Depuis le scandale des commandites, selon d'aucuns, nous serions même dominés par un fédéralisme corrompu. En somme, nous sommes condamnés à devenir une grosse minorité au sein du Canada. Plus d'un souverainiste, à commencer par Bernard Landry et Louise Beaudoin, m'a avoué que cette perspective les hantait.

Selon cette façon de voir, la seule issue susceptible de nous éviter la catastrophe, c'est la souveraineté. Les leaders souverainistes ne cessent de répéter qu'il faut faire le pays du Québec, comme si cela devait se traduire par un immense bond en avant. Aucun d'eux ne parle des risques et des immenses problèmes que créerait une telle brisure. À force d'entendre des propos de cette eau, une partie de la population s'est convaincue que notre avenir exige que le Québec se sépare de l'ensemble canadien. Jamais dans le discours des souverainistes il n'est question du fait qu'une part de nos problèmes provient des mauvais choix que nous avons faits dans le passé et de ce que nous vivons depuis trop longtemps au-dessus de nos moyens.

Selon un mythe véhiculé par plusieurs, le rapatriement complet des impôts fédéraux donnerait une confortable marge de manoeuvre au gouvernement québécois. Le simple bon sens indique pourtant précisément le contraire. D'une part, il faut tenir compte du fait que Québec aurait à assumer les responsabilités et les coûts des programmes relevant actuellement du gouvernement fédéral et serait également responsable de sa part de la dette fédérale. De plus, comme le taux de chômage est plus élevé au Québec que dans le reste du pays, les coûts de l'assurance-emploi augmenteraient d'autant. Enfin, comme le montrent à tout coup les tentatives du passé, l'élimination d'un ordre de gouvernement n'entraîne jamais les économies escomptées. L'exemple récent des fusions municipales est éloquent à cet égard : les réductions de taxes que l'on avait fait miroiter se sont plutôt traduites en augmentations. D'autre part, avec la souveraineté, le transfert de richesse des provinces mieux nanties vers le Québec prendrait fin. Prétendre que Québec aurait une plus grande marge de manoeuvre relève du mythe.

**Cassure brutale**

On ne peut ignorer que la souveraineté du Québec constituerait, pour des millions de citoyens de l'intérieur comme à l'extérieur de la province, une cassure profonde et brutale. Elle aurait pour effet, à plus ou moins court terme, de condamner à l'assimilation des francophones hors-Québec. Une fois le processus enclenché, il serait impossible de revenir en arrière, ce que Jacques Parizeau a d'ailleurs reconnu — de façon imagée — avec sa métaphore de la cage de homards.

L'accession du Québec à la souveraineté constitue un choix irréversible de la plus haute importance qui, pour ne pas être contesté par ses adversaires, devrait recevoir l'appui d'une forte majorité de la population. Autrement, la déclaration de la souveraineté avec une faible pluralité des voix, bien que recevable sur le strict plan juridique, placerait le gouvernement et le Québec tout entier dans une situation de crise profonde. (...)



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

chés au Québec, opteraient sans doute pour le Canada advenant la sécession — et, dans les circonstances, en vertu de quel principe pourrions-nous leur refuser ce droit ? En plus de ces deux sérieux obstacles, le Québec traverserait inévitablement une période de grave instabilité économique, politique et sociale. Enfin, nous subirions sans l'ombre d'un doute un nouvel exode d'une par-

tie de la population, lequel viendrait aggraver nos perspectives sur le plan démographique.

L'idée d'une entente d'égal à égal ou d'un partenariat entre le Canada et un Québec souverain ne vient même pas à l'esprit des Canadiens des autres provinces. Les discussions sur le partage de la dette, la monnaie et les autres questions de même nature se dérouleraient dans les pires conditions. Les Canadiens, pleins de ressentiment à l'endroit des Québécois, s'attacheraient nécessairement à résoudre les immenses problèmes que présenterait la réorganisation de leur pays désormais coupé en deux et dominé par l'Ontario. Je crois connaître assez bien la façon de penser des anglophones et leur attachement au Canada. Pour eux, l'idée d'un partenariat est pure chimère. »

**QU'EN PENSEZ-VOUS ?**

forum@lapresse.ca

**POUR NOUS JOINDRE** La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

**VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ?** Écrivez-nous à [nouvelles@lapresse.ca](mailto:nouvelles@lapresse.ca)

**RÉDACTION** (514) 285-7070

[commentaires@lapresse.ca](mailto:commentaires@lapresse.ca)

**ABONNEMENT** (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453

[cyberpresse.ca/abonnement](http://cyberpresse.ca/abonnement)

**PETITES ANNONCES** (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363

[petitesannonces@lapresse.ca](http://petitesannonces@lapresse.ca)

**DÉCÈS** (514) 285-6816

[deces@lapresse.ca](mailto:deces@lapresse.ca)

**CARRIÈRES** (514) 285-7320

[carrieres@lapresse.ca](mailto:carrieres@lapresse.ca)

**PUBLICITÉ** (514) 285-6931

André Desmarais > Président du conseil d'administration  
 Guy Crevier > Président et éditeur  
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint  
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

**LA PRESSE**

# FORUM

## ÉDITORIAL

# Fort Apache, Seine-Saint-Denis



mroy@lapresse.ca  
**MARIO ROY**

Avec son million et demi de citoyens, le département de Seine-Saint-Denis est ce tiers monde de Paris que les Parisiens ne voient jamais. Sinon le week-end, en se risquant jusqu'aux puces de Saint-Ouen campées sous la périphérique, paillasse de béton s'élevant entre les banlieues qui brûlent et les 87 kilomètres carrés du Paris doré des élites, des « pure soie » (comme on dit : les « pure laine ») et des touristes.

Il y a dix jours, c'est dans Seine-Saint-Denis qu'ont débuté les émeutes. Avant de s'étendre, depuis 48 heures, aux autres « zones » de l'Hexagone.

C'est là aussi qu'un poste de police a été assiégé. Comme à New York, il y a 25 ans, ce que décrit *Fort Apache, The Bronx* (1981), de Daniel Petrie, monument élevé au racisme ordinaire, à

**Ce n'est pas une réédition des soulèvements bourgeois de Mai 68 : le casseur est, cette fois, un véritable sous-prolétaire.**

la misère du ghetto et à la violence urbaine. Dorénavant, pour comprendre ce triptyque, les films qu'il faut voir sont français. Ils s'intitulent *La Haine* (1995), de Mathieu Kassovitz. Ou *L'Esquive* (2003), d'Abdellatif Kechiche.

Hier soir, la violence a repris pour une neuvième nuit consécutive, semant la confusion au sein de la classe politique — de droite ou de gauche, c'est pareil — du Paris intra-muros.

Les motifs de cette révolte sont multiples, quelques-uns universels, mais la plupart très franco-français.

Les raisons du premier type incluent le pur plaisir de détruire ainsi que la haine adolescente du « système », ces ressorts irrationnels que l'on a vu et voit agir sur tous les continents — les jeunes

## LA BOÎTE AUX LETTRES

### Merci, M. Demers

Un homme de 64 ans, comme moi, peut-il dire à un autre homme de 61 ans qu'il l'aime ? C'est ce que je veux dire ce matin, du plus profond de mon cœur, à ce magnifique être humain qui a pour nom Jacques Demers. Mon cher Jacques, vous m'avez ému, et pas qu'à peu près. Je veux simplement vous remercier de votre courage et de votre noblesse, lesquels vous font partager un secret qui s'avérait fort lourd. Mais un secret devenu une clé « magique » pour celles et ceux qui, comme vous, ont vécu et vivent encore des moments incroyablement difficiles. Ça ne fait qu'ajouter à la grandeur du bonhomme que beaucoup ont admiré dans ses succès, et qui vont l'admirer encore plus dans son humilité et sa franchise. Merci, monsieur Jacques Demers.

Pierre Gauthier  
 LaPrairie

### Complètement dégoûté

Je suis complètement dégoûté, non seulement devant l'attitude inquisitrice de certains médias, mais aussi devant l'infantilisme de l'aile du PQ qui continue de propager des rumeurs sur les habitudes de consommation de drogue de M. Boisclair. On évite par le fait même de parler des questions fondamentales pour la réalisation du projet de société dans laquelle nous souhaitons vivre. À la lumière des derniers événements, je suis forcé de constater que le PQ n'a pas atteint la maturité requise pour faire du Québec un pays. Mon dégoût est tellement profond que je songe sérieusement à déchirer ma carte et à m'abstenir de voter le 15 novembre en souhaitant l'émergence d'un nouveau parti (l'alliance d'autres forces politiques

zonards ne cherchent d'ailleurs pas à le dissimuler.

Mais ce n'est pas, et de loin, l'essentiel.

Car il ne s'agit pas, aujourd'hui, d'une réédition des soulèvements bourgeois de Mai 68 : celui qui « kiffe » (s'amuse), casse du flic et brûle des voitures est, cette fois, un véritable sous-prolétaire.

Son portrait-robot le montre : > D'origine africaine, du Nord ou du continent noir, ce qui ramène le fantôme du passé colonial de la France : c'est la mort tragique (accident ou bavure policière ?) d'un Malien de 15 ans et d'un Tunisien de 17 ans qui a déclenché les événements.

> Musulman : à hauteur de 80 %, par exemple, à Clichy-sous-Bois, « Ground Zero » de la révolte.

> Chômeur : il est l'un des 2,4 millions de demandeurs d'emploi, pour un taux national de chômage de 10,7 %, selon Eurostat, mais qui dépasse parfois les 35 % dans les cités, puisque les cadres étatiques et syndicaux protégeant l'emploi, en réalité, le détruisent ou le rendent inaccessible.

> Locataire dans un HLM. On entretient en France un ahurissant parc de 4,2 millions de logements sociaux, surtout concentrés dans de véritables ghettos : en Île-de-France, 9 % des villes accueillent la moitié des HLM. Et la situation ne se corrige pas, paralysée par la force d'inertie de dizaines de fiefs bureaucratiques.

> Vivant dans un environnement de non-droit : 70 000 gestes de violence urbaine à ce jour en 2005 (et encore : seulement 30 % des incidents sont rapportés), 442 affrontements entre gangs, 28 000 voitures brûlées, augmentation de 18,5 % des violences policières alléguées...

Au total, on assiste ici à une rude mise en échec du bon vieux modèle français, critiqué depuis un certain temps déjà par les penseurs les plus lucides de la société qu'il momifie. Lesquels ne sont pas entendus, bien sûr, pour la raison même qu'ils s'en prennent à ce modèle !

De sorte que, dans l'immédiat, la débânde du politique se mue en une déprimante affaire de police : il faut de toute urgence pacifier les « zones », rendues encore plus invivables pour les petites gens qui en sont prisonniers.

dont l'Option citoyenne, de Françoise David, peut-être ?) qui posséderait les qualités nécessaires pour mener le peuple québécois à son but ultime, soit la souveraineté.

Jean-Pierre Raymond  
 Joliette

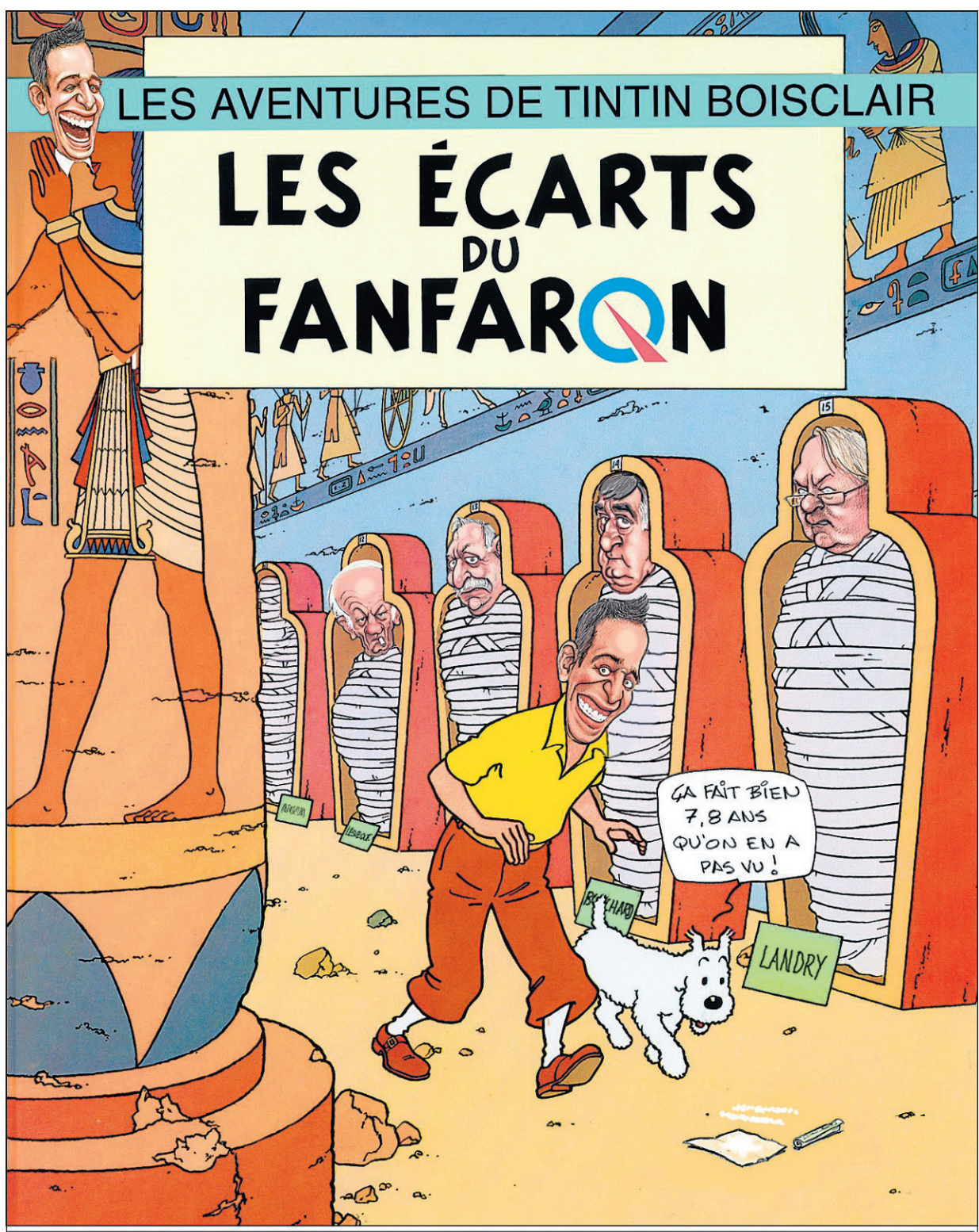
### Pour un Québec solide

Tout le monde aura vu qu'un Québec lucide et un Québec solidaire se rencontrent en un Québec solide. Nous apercevons aujourd'hui des indicateurs montrant que le Québec peut soit l'être effectivement ou au contraire être labile. Déjà, en effet, M. Lucien Bouchard se retire pour ainsi dire du débat lancé par les Douze, dont il semblait être le leader. Par contre, d'autres y demeurent, fermes, et la réplique étayée des « solidaires » ainsi que ce qui se dessine comme réactions de la part des initiateurs du débat laissent présager le meilleur quant à la possibilité pour le Québec de réfléchir sur lui-même. Si l'on parvient à susciter et maintenir un débat et si l'on parvient à dynamiser une prise de conscience, on aura beaucoup grandi en peu de temps. On aura oeuvré pour un Québec solide.

Denis Beaulé  
 Montréal

### Correction

Contrairement à ce qui était indiqué dans notre éditorial d'hier sur les élections municipales, les résidents de Dorval ont voté en faveur de la défusion. Dorval redeviendra donc une ville à part entière à compter du premier janvier prochain. Nos excuses.



LES GRANDS PORTRAITS

ANDRÉ BOISCLAIR

serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

## OPINION

> Pour nous écrire : forum@lapresse.ca

# Chère Michaëlle...

La soeur et le beau-frère de la Gouverneure générale répliquent de façon cinglante aux propos de celle-ci

**NADÈJE JEAN ET JEAN-MANUEL WEISZ**  
*Les auteurs sont respectivement soeur et beau-frère de Michaëlle Jean.*

Chère soeur, chère belle-soeur,

Permetts-nous de répliquer face aux propos que tu as tenus lors du dîner annuel de la tribune de la presse à Gatineau. Quel spectacle ! Propos désolants, prétendument drolatiques. Nous sommes bien incapables de rire avec toi de tes « bonnes blagues », et cela pour des raisons éthiques et politiques. En attaquant Mesdames Lysiane Gagnon, Nathalie Petrowski et Denise Bombardier, et du même souffle un homme politique tel que Monsieur André Boisclair, tu as allègrement franchi la limite séparant l'humour du sarcasme, aussi la limite séparant ce qui est d'ordre symbolique de ce qui relève du domaine politique. Sans la présence indiscreète d'une caméra, tout ce spectacle serait demeuré dans les coulisses de l'actualité.

Si ton sarcasme a fait ricaner quelques-uns, il a fait grincer les dents de beaucoup d'autres. Qu'importe ton allure ou le ton de ton intervention, c'est la nature de tes propos qui était inappropriée. Certes, l'autodérision a ses vertus, mais ne saurait en excuser l'outrance. Nous avons éprouvé un grand malaise, une certaine honte. Si tout au long du mois d'août dernier, tu t'es retrouvée au centre d'une polémique, par le genre de propos que tu viens de tenir, tu commets la très grande imprudence de la raviver. Il faut laisser le temps de cicatriser les blessures, et non pas les rouvrir.

Michaëlle, si tu gardes en toi le vif et douloureux souvenir que ta nomination n'a pas fait l'unanimité, tu sembles par contre avoir oublié tous ceux et toutes celles qui ont applaudi à ta nomination, qui t'ont appuyée bruyamment ou silencieusement, qui ont

vu effectivement en toi une femme, une immigrante et une Noire, celle qui a eu un parcours « admirable », celle à qui on a offert un poste éminemment honorifique et prestigieux. Affirmer de manière aussi faussement drôle — et peu importe le contexte ! — que ce n'est pas pour ce genre de raisons que tu as été nommée gouverneure générale, mais parce que tu es « hot », cela en a choqué plus d'un dont nous faisons partie.

### Témoignages de sympathie

Puisses-tu relire les multiples témoignages de sympathie et de soutien que tu as pu recevoir du Québec et du Canada, et surtout de la part des Haïtiens d'ici et d'ailleurs, pour mesurer l'écart entre tes « bonnes blagues » et le sens que revêtait alors ta nomination aux yeux de beaucoup. Tu aurais pu être drôle sans être « folle ». Tu as bien le droit de te dérider mais sans déraper. Si nous n'apprécions guère personnellement toutes formes d'idolâtrie, pour ta part tu viens de déboulonner ta propre statue que tu as mis tant d'années à sculpter.

**« Si ton sarcasme a fait ricaner quelques-uns, il a fait grincer les dents de beaucoup d'autres. »**

ter. Qu'importe que tu aies déshonoré la fonction qui est désormais la tienne, nous sommes si peu monarchistes pour que ce soit cela qui nous a offusqué.

Suite aux multiples critiques auxquelles tu as dû faire face à la suite de ta nomination, tu as récemment déclaré avoir été comme « bannie du Québec », que tu craignais même que l'on te crache au visage ! Soit dit en passant, quelle image des Québécoises et des Québécois souhaites-tu donner au reste du Canada en faisant ce genre de déclaration ?



PHOTO ANDREW VAUGHAN, PCO

Michaëlle Jean

S'interroger sur le sens de ton nouvel engagement pour la cause monarchiste canadienne était une question bel et bien légitime et ceci pas uniquement pour les souverainistes. Ainsi donc toute la polémique ayant entouré ta nomination, tu ne pouvais pas ne pas la prévoir. Il fallait donc l'assumer pleinement. Puisque nous sommes en démocratie, n'est-il pas d'intérêt public de savoir quelles sont les véritables convictions politiques et éthiques d'une future gouverneure générale du Canada ? Toi-même ancienne journaliste, étais-tu à ce point naïve ou encore insouciant pour avoir présumé échapper à ce genre de polémique ?

Par certains des propos que tu as tenus, tu as fait fi de ton devoir de respecter le caractère strictement symbolique de ta fonction. Tu as eu la triste maladresse de mettre tes deux pieds sur le terrain politique. Ainsi, la prochaine fois que tu auras à porter un toast afin de clore l'un de tes discours évite donc de bégayer... Se moquer aussi subtilement de tous ceux et de toutes celles qui aspirent à faire du Québec un pays souverain, n'y a-t-il pas là une intention politique à peine dissimulée ? Est-ce ainsi que tu comptes « rompre les solitudes » ?

Tout cela fut certes désolant. Nous sommes désolés, vraiment désolés.

## POLITIQUE

# Un programme spécial pour le Québec

Stephen Harper affirme avoir « l'intention de répondre directement aux préoccupations des Québécois »

JOËL-DENIS BELLAVANCE  
ET GILLES TOUPIN

OTTAWA — Le chef conservateur, Stephen Harper, compte offrir un programme taillé sur mesure pour le Québec afin de mieux répondre aux aspirations des Québécois durant la prochaine campagne électorale, prévue au printemps 2006.

C'est ce que M. Harper a confirmé à *La Presse*. Il entend ainsi répondre aux critiques de certains conservateurs du Québec qui se sont plaints lors du dernier scrutin que la plateforme du parti ne tenait pas compte des besoins particuliers de la province.

« Évidemment, notre plateforme du Québec ne peut pas aller

à l'encontre de notre plateforme nationale. Mais nous avons l'intention de répondre directement aux aspirations et aux préoccupations des Québécois », a affirmé M. Harper.

À titre d'exemple, le chef conservateur a souligné que les promesses du Parti conservateur au sujet des réformes de la Commission canadienne du blé ne sont d'aucun intérêt pour les Québécois. Cet engagement ne figurera donc pas dans le volet québécois du programme conservateur. Par contre, la promesse de régler le déséquilibre fiscal entre Ottawa et les provinces y sera mise en évidence. La volonté du Parti conservateur de respecter les champs de compétence des provinces figurera dans les deux documents.

En entrevue, M. Harper a convenu que le programme électoral soumis aux électeurs au dernier scrutin pouvait sembler bien loin des préoccupations des Québécois. « On a souvent entendu que le programme national était en fait un programme ontarien. Il est essentiel de formuler des plateformes spécifiques pour chaque région du pays », a-t-il dit.

Le chef de cabinet adjoint de M. Harper, Lawrence Cannon, fait partie des Québécois qui sont en train de rédiger le volet adapté du programme électoral. M. Cannon, qui a été ministre des Communications dans le gouvernement libéral de Robert Bourassa, compte toujours être candidat conservateur dans la circonscription outaouaise de Pontiac.

Même si les élections n'auront vraisemblablement pas lieu avant le printemps, le Parti conservateur met le pied sur l'accélérateur afin d'être fin prêt lorsque le signal de départ sera donné.

Ainsi, une commission électorale a déjà été mise sur pied au Québec. Elle est dirigée par le sénateur conservateur Pierre-Claude Nolin. La commission de recrutement des candidats a également été créée. Elle est présidée par Pierre H. Vincent, ancien ministre du gouvernement Mulroney. Enfin, Pierre Coulombe, qui était organisateur conservateur dans la circonscription de Brian Mulroney, a été nommé responsable de l'organisation des 75 circonscriptions du Québec.

## EN BREF

## Les Américains invités à la prudence

L'ambassadeur des États-Unis au Canada, David Wilkins, suggère à ses compatriotes d'être prudents dans leurs commentaires publics sur les Canadiens. Devant un auditoire de la Caroline du Sud, hier soir, M. Wilkins a dit avoir perçu chez les Canadiens une attitude plus sympathique à l'égard des Américains que ce que laissent parfois entendre les journalistes. Cependant, il a ajouté que depuis qu'il est en poste à Ottawa, tous ses propos avaient été attentivement écoutés et analysés. Il y a quelques jours, lors d'un discours devant des gens d'affaires de Montréal, l'ambassadeur Wilkins a déclaré que, en période préélectorale fédérale, il était compréhensible que les politiciens prennent les Américains pour cible. — PC

## L'épargne fait le bonheur:

# 1 800 463-5229

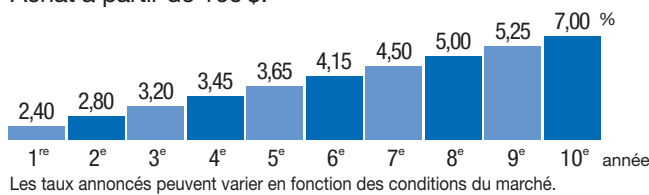
### Obligations à taux progressif

Capital garanti à 100 %.

Taux avantageux garantis pour 10 ans.

Remboursables sans pénalité, chaque année, à leur date anniversaire.

Achat à partir de 100 \$.



BONI DE

# 1%

la première année pour les nouveaux fonds REER.

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre, de 10 h à 16 h.

Passez nous voir au 2000, av. McGill College, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h.

[www.epq.gouv.qc.ca](http://www.epq.gouv.qc.ca)

Épargne  
Placements  
Québec





**MOBILART**  
Meubles et décor

Grande  
**VENTE**  
d'automne

Jusqu'à  
**-60%**  
de rabais

Meubles de Prestige  
et collections exclusives

5805 TRANSCANADIENNE,  
VILLE ST-LAURENT  
(514) 748-9500  
Lun.-vend. 9 h à 18 h, sam. 10 h à 17 h, dim. 12 h à 17 h

6529, BOUL. DÉCARIE,  
MONTRÉAL (COIN PLAMONDON)  
(514) 344-1400  
Lun.-vend. 9 h à 18 h, sam. 10 h à 17 h

[www.mobilart.ca](http://www.mobilart.ca)



Club Tremblant  
**L'HÔTEL DU LAC\*\*\*\***  
Mont-Tremblant (Québec)

**FORFAIT**  
*Évasion*

À partir de **129\$\***  
par pers. / par nuit

Hébergement quatre étoiles  
**EN FORMULE TOUT-INCLUS**  
à l'Hôtel du Lac

Incluant  
Souper **GASTRONOMIQUE**  
**AVEC VUE SUR LE LAC**

**1 SOIN DE 30 MIN.**  
**AU SPA-SUR-LE-LAC**

Pour plus de détails visitez  
notre site internet

[hoteldulac.ca](http://hoteldulac.ca)  
1 800 567.8341



**Club Med**   
IL RESTE TANT DE MONDE À DÉCOUVRIR

clubmed.ca

DÉCOUVREZ  
**LE NOUVEAU**  
**VISAGE DU CLUB MED**

Apprenez dans une atmosphère de luxe sans pareil à vivre mille plaisirs à chaque instant !

Ixtapa, Mexique  
Partez une semaine et profitez de la promotion "Le week-end de 7 jours" à partir de

**1 779\$\***  
taxes incluses  
novembre-décembre

La Caravelle, Guadeloupe  
Prix Réservez dès maintenant à partir de

**2 031\$\*\***  
taxes incluses  
janvier-février

martinique bahamas malaisie maroc brésil france mexique guadeloupe états-unis polynésie française et plus de 30 autres pays.

APPELEZ VOTRE VOTRE AGENT DE VOYAGE OU LE 1-800-CLUBMED

Départs de Montréal \*Le prix Week end de 7 jours est pour 7 nuits, par personne, vol inclus (AirTransat) et pour un départ les jeudis entre le 10 novembre et le 15 décembre 2005. Un minimum de 7 nuits est requis; 100 % non remboursable; paiement complet requis au moment de la confirmation du dossier; certaines dates sont exclues.

\*\*Le prix Réservez dès maintenant est pour 7 nuits, par personne, vol inclus (Air Transat) et pour un départ les mardis 17 janvier et 14 février 2006.

Les prix sont basés sur une occupation double en chambre de catégorie minimum. Les prix ne s'appliquent pas pour des réservations de groupe, sont valables jusqu'à la fin de cette journée, le samedi 5 novembre 2005 et sont sujets à une augmentation pouvant aller jusqu'à 140\$. Les prix sont valables pour les nouvelles réservations seulement et non combinables avec aucune autre promotion. Les prix comprennent toutes les taxes et la surcharge de carburant imposée par la compagnie aérienne mais n'incluent pas la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 0,35% sur le prix du voyage (non applicable sur les frais d'adhésion). Les places sont limitées et sujettes à la disponibilité. Les prix pour adulte s'appliquent dès l'âge de 16 ans. Frais d'adhésion en sus. Les conditions générales de la brochure en vigueur s'appliquent. Titulaire d'un permis du Québec.

**Club Med**   
IL RESTE TANT DE MONDE À DÉCOUVRIR

# Les miracles de Lourdes à la télé

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES – Une télévision câblée américaine a annoncé vendredi qu'elle préparait une série dont l'action se situera dans la ville de Lourdes (sud-ouest de la France), célèbre pour des guérisons « miraculeuses » de malades.

« Ce sera une série de fiction, mais basée sur une histoire vraie », a indiqué le service de presse de la télévision A&E, à propos de cette série de quatre épisodes d'une heure, qui racontera l'histoire d'un chirurgien en phase terminale qui guérit après avoir bu de l'eau de Lourdes.

Le scénariste de la série a étudié les dossiers des 66 « miraculés » de la ville reconnus par l'Église depuis 1858, outre des milliers de témoignages sur des guérisons sur le lieu où la jeune Bernadette Soubirous affirmait avoir été le témoin d'apparitions de la Vierge.

Une responsable d'A&E a déclaré que les téléspectateurs d'aujourd'hui étaient très intéressés par les phénomènes sortant de l'ordinaire.

# Ils dansent avec les chiens

CINDY F. CRAWFORD  
ASSOCIATED PRESS

PORT ORANGE, Floride – Ils sont apparemment normaux, vivent en Floride, travaillent ou sont à la retraite mais... ils dansent avec leurs chiens. Les membres du club de danse canine de Port Orange, en Floride, sont parmi les centaines d'adeptes dans le monde entier de cette technique alternative de dressage de chiens appelée « freestyle ».

À Port Orange, on habille son chien avec des vêtements très colorés et on lui apprend à danser sur des airs de musique country et d'orchestres de jazz.

« La première fois que j'ai vu ça, ça m'a coupé le souffle », confie Linda Campagna, une employée de banque dans la ville voisine d'Orange qui s'est inscrite au Canine Fancy Dancers Club à sa création il y a deux ans avec son loulou de Poméranie. « J'avais déjà fait des cours de dressage et c'était marrant, mais ça c'est vraiment génial — danser et échanger avec son chien, comme une équipe. »

Apprendre la chorégraphie aux chiens — la plupart du temps sans

laisse et en leur faisant porter un collier et des vêtements — nécessite du travail, selon Linda Stites, professeur de dressage à la retraite qui donne des cours dans le club.

Leur donner de la nourriture en récompense pendant le numéro peut aider mais, pour elle, seul un mot compte : le travail. « On ne peut pas forcer un chien à faire quelque chose s'il ne le veut pas.

« Le dressage, c'est très strict et on ne peut pas parler au chien. Mais ici, on peut se laisser aller. »

Le propriétaire doit être bien vivant et bien récompenser l'animal. »

Les membres de Port Orange ne sont pas isolés dans leur passion. Des compétitions internationales sont organisées par la Fédération mondiale de freestyle canin (World Canine Freestyle Organisation), basée à New York. Cette fédération a été fondée en 1999, soit dix ans après l'apparition des premiers

clubs au Canada ou en Grande-Bretagne. Le club de Port Orange, l'un des six clubs de Floride, est affilié depuis deux ans.

Joan Eddy s'est inscrite au club cette année pour s'amuser avec son sheltie de sept ans, Teghan, en dehors des cours de dressage classiques. « Pour lui, me voir agir bizarrement, c'est marrant », explique-t-elle. « Le dressage, c'est très strict et on ne peut pas parler au chien. Mais ici, on peut se laisser aller. »

Selon Linda Stites, n'importe quel chien peut apprendre à danser, pas besoin d'avoir un pedigree. Beaucoup de chiens dans le club sont d'ailleurs des croisés, dont le loulou de Poméranie de Linda Campagna, Josie, considéré comme l'un des meilleurs danseurs du lot.

Josie est spécialiste de la bande originale du film « Grease » avec John Travolta. Quand la musique démarre, elle se met automatiquement à tourner en rond autour de cônes ornés de petits drapeaux noirs et blancs. Après deux minutes passées à regarder ce spectacle lors d'une récente répétition, Mary

Lou Bendall, propriétaire d'un charmant teckel, n'a pu retenir ses larmes.

« C'est tellement impressionnant », confie-t-elle en essayant les larmes sur sa joue. « J'aime ce chien. C'était vraiment génial. »

Autre attraction du club, Kiss-E-Fleur, un caniche vêtu de bracelets roses aux pattes et d'un joli mouchoir bleu-ciel autour du cou. Elle saute dans les bras de sa maîtresse à la fin de son numéro, effectué sur la chanson « I Love This Bar » interprétée par Toby Keith, une star de la country américaine.

« Beaucoup de gens viennent en espérant voir quelque chose de marrant », déclare Dianne Johnson, maîtresse de Kiss-E-Fleur. « Ils prennent ça pour un numéro de cirque. » L'un des buts de la discipline est effectivement d'être distrayant, mais Linda Stites espère également que les gens y verront bientôt un sport à part entière. « Des milliers de personnes vont voir le Westminster Dog Show (spectacle canin célèbre organisé chaque année au Madison Square Garden à New York), où les chiens ne font que tourner en rond. Les nôtres peuvent faire beaucoup plus. »



## ÉQUIPÉ COMME ÇA, ON RIT DE L'HIVER.



**FOCUS**  
ZX4 SE 2006

**229 \$/mois\*** – Location 48 mois  
mise de fonds de 1 395 \$

**Ensemble édition hiver inclus**

- Rétroviseurs extérieurs chauffants à réglage électrique
- Assises des sièges conducteur et passager avant chauffants
- Dossiers des sièges conducteur et passager avant chauffants

**Autres caractéristiques de série :**

- Chauffe-moteur
- Moteur de 2 L à 4 cylindres en ligne développant 136 ch
- Siège conducteur réglable en hauteur
- Climatisation
- Console au pavillon
- Éclairage à l'entrée
- Essuie-glaces à balayage intermittent et à cadence variable
- Ouverture du coffre à commande électrique
- Protection antidécharge de la batterie
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser/MP3
- Deux sacs gonflables

- Capteur de poids de l'occupant
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Verrouillage sécurité enfants aux portes arrière
- Antidémarrage SecuriLock®



**FOCUS**  
ZXW SE 2006

**239 \$/mois\*** – Location 48 mois  
mise de fonds de 1 995 \$

**Ensemble édition hiver inclus**

- Rétroviseurs extérieurs chauffants à réglage électrique
- Assises des sièges conducteur et passager avant chauffants
- Dossiers des sièges conducteur et passager avant chauffants

**Autres caractéristiques de série :**

- Chauffe-moteur
- Moteur de 2 L à 4 cylindres en ligne développant 136 ch
- Siège conducteur réglable en hauteur
- Climatisation
- Console au pavillon
- Éclairage à l'entrée
- Essuie-glaces à balayage intermittent et à cadence variable
- Ouverture du coffre à commande électrique
- Protection antidécharge de la batterie
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser/MP3
- Deux sacs gonflables

- Capteur de poids de l'occupant
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Verrouillage sécurité enfants aux portes arrière
- Antidémarrage SecuriLock®

Ford Service & Qualité

**ENTREZ POUR UN SERVICE AUTO ET REPARTEZ GAGNANT!**

**Grand Prix Ford Fusion 2006**

creez une reaction.com

Parcourez jusqu'à 100 km avec seulement 6,2 L d'essence\*\*\*.



**Bien pensé**

3351690A

3351702

Photos à titre indicatif seulement. \*Dépôt de sécurité (Focus ZX4 SE : 275 \$; ZXW SE : 275 \$), mise de fonds (ZX4 SE : 1 395 \$; ZXW SE : 1 995 \$) et première mensualité exigés à la livraison. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Ces offres s'appliquent à des particuliers sur approbation de Crédit Ford. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Frais de transport et premier plein d'essence inclus. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre offre en vigueur, à l'exception de la remise aux diplômés à laquelle certaines conditions s'appliquent. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre conseiller Ford peut louer moins cher. Consultez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails. \*\*Aucun achat requis. Pour obtenir le règlement complet du concours ou pour connaître le détail des prix offerts et les chances de gagner, s'adresser au comptoir du service à la clientèle, visiter www.ford.ca ou encore composer le 1 866 470-1835, poste 4. Le concours se termine le 31 décembre 2005. \*\*\*Consommation sur route : 6,2 L/100 km. Guide de consommation de carburant 2005, Ressources naturelles Canada, Gouvernement du Canada.

## ACTUALITÉS

# Adolescent acquitté de meurtre prémédité

RAYMOND GERVAIS

Un adolescent de 17 ans, accusé de meurtre prémédité et de tentative de meurtre, a été acquitté par un jury, jeudi, après 11 jours de délibérations et un procès de sept semaines.

C'était la première fois qu'un jeune contrevenant accusé d'un crime grave était cité à procès devant juge et jury, en Chambre de la jeunesse. Il risquait donc de recevoir une peine semblable à celle imposée aux adultes pour un crime similaire.

L'accusé, dont on ne peut dévoiler

l'identité à cause de son âge, avait été accusé du meurtre prémédité de Steve Parizeau, 18 ans, et de tentative de meurtre sur le frère de ce dernier, John.

Depuis 2003, la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents (LSJPA), un jeune accusé d'un crime grave a le droit de choisir un procès devant juge et jury.

Le crime reproché s'était produit rue des Oblats. Les frères Parizeau se trouvaient alors dans une automobile en compagnie de plusieurs autres personnes. À un certain moment, John Parizeau a demandé au

chauffeur d'immobiliser le véhicule, expliquant qu'il devait rencontrer quelqu'un pour une transaction. Il a alors marché vers cette personne,

**À la suite de la décision du jury, le juge Claude Champagne, de la Cour supérieure, a prononcé l'acquittement.**

l'accusé selon le ministère public, afin de lui acheter une arme à feu.

Selon la preuve présentée par l'avocate de la poursuite, M<sup>e</sup> Karen

Ohayon, l'accusé aurait sorti une arme à feu et l'aurait chargée avant de la remettre à un adulte qui l'accompagnait. Cet adulte, qui, toujours se-

lon la preuve, avait déjà eu maille à partir avec John Parizeau, aurait ouvert le feu sur ce dernier sans toutefois l'atteindre. C'est à ce moment

que Steve Parizeau serait sorti de la voiture pour crier à son frère de fuir. Steve Parizeau aurait alors été atteint en plein cœur par une balle.

La défense a pour sa part contesté l'identification de l'accusé et a prétendu que les gestes de la personne décrite comme étant l'adolescent ne justifiaient pas une condamnation sous les chefs d'accusation tels que portés.

À la suite de la décision du jury, le juge Claude Champagne, de la Cour supérieure, a prononcé l'acquittement.

# JE ME SOUVIENS,

Messieurs Martin et Chrétien,  
des balles de golf les plus chères au monde

[www.blocquebécois.org/jemesouviens](http://www.blocquebécois.org/jemesouviens)



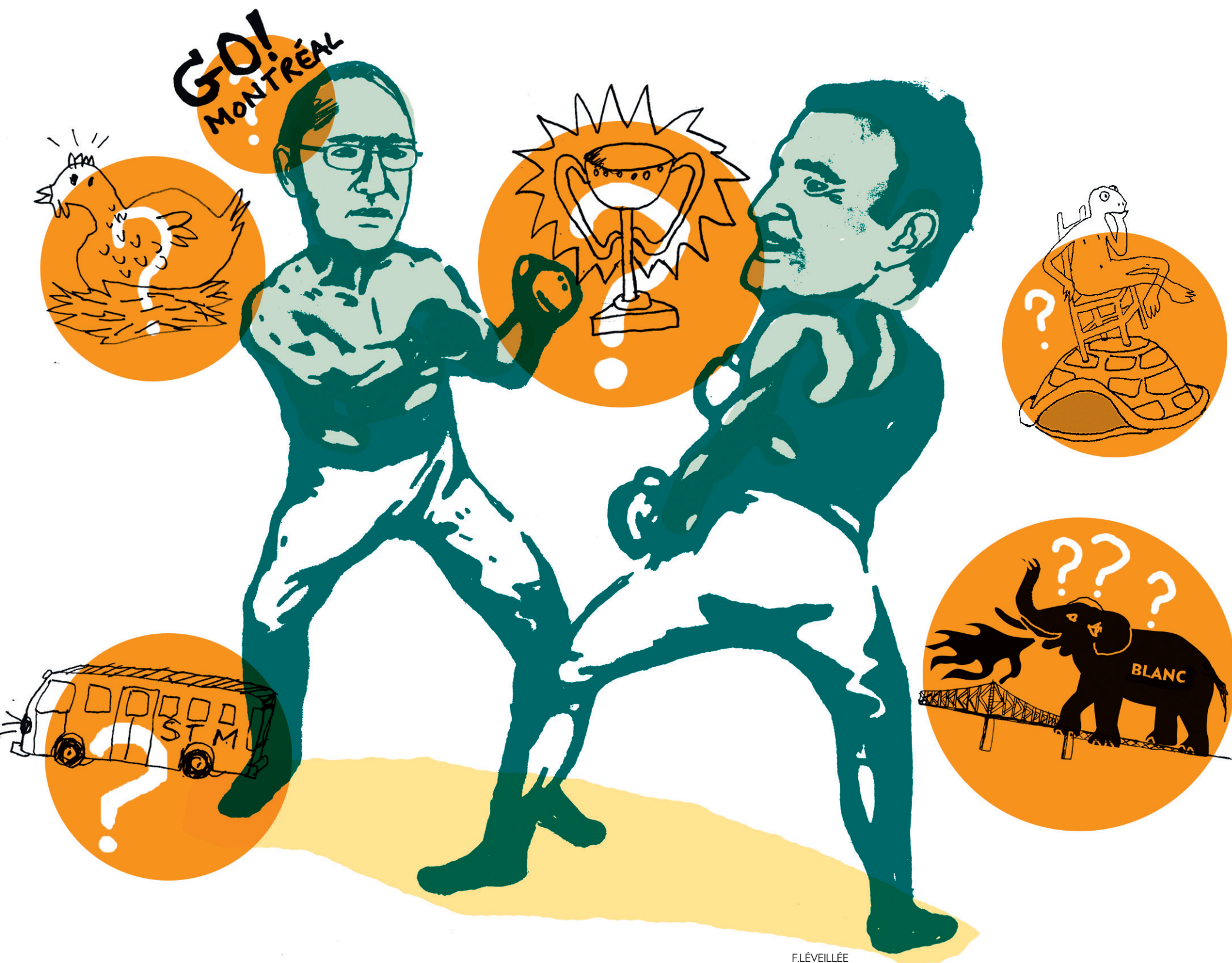
**BLOC**  
QUÉBÉCOIS

# Gala

## de fin de campagne

On ne peut pas dire que ce fut la campagne électorale la plus trépidante de l'histoire de Montréal. On avoue avoir regardé notre montre quelquefois. On avoue avoir réprimé quelques bâillements... Heureusement, toute soporifique chose a une fin. Pour marquer le coup, notre chroniqueuse urbaine nous dévoile la liste des gagnants de son gala de fin de campagne.

› À lire aussi des textes sur Montréal et les principales villes du Québec en pages 2 à 6



FLÉVEILLÉE



RIMA ELKOURI

**Le thème dont on a trop entendu parler :** les nids-de-poule. Est-ce vraiment l'enjeu le plus important à Montréal?

**Le pire slogan :** l'insipide « Go Montréal », de l'UCIM. Un slogan en anglais pour la première ville francophone en Amérique du Nord. Pas fort.

**La pire brochure électorale :** le brouillon en charabia que l'Équipe Bourque a distribué par erreur dans l'arrondissement de Lachine — Saint-Pierre. On pouvait y lire des phrases sibyllines comme: « Nous vivons l'image parfaite des périodes électorales. Faisons-les oublier, et dirigeons l'attention de nos citoyens vers une période de renouveau et cela les permettra de faire croire en nos capacités d'administrateurs. » Ça donne le goût d'y croire, vraiment.

**Le geste lâche dont on aurait pu se passer :** celui de ces trois hommes en parka et verres fumés qui ont entarté de façon agressive le maire Tremblay avant de prendre la fuite. La police soupçonne des cols bleus.

**Le candidat le plus confiant :** Gerald Tremblay... même s'il a reconnu, après

avoir été entarté, que faire de la politique « ce n'est pas de la tarte ».

**Le candidat le plus efficace sur le terrain :** Pierre Bourque, l'homme qui serre des mains plus vite que son ombre.

**Le candidat le plus sympathique :** Michel Bédard, chef du bon vieux parti Éléphant blanc. Un fou du roi qui décrit un peu l'hôtel de ville.

**Le candidat « espoir 2009 » :** Richard Bergeron, de Projet Montréal. Il n'a aucune expérience en politique. Son équipe plutôt faible est constituée surtout de « poteaux » et de parfaits inconnus. En revanche, son programme contient de nombreuses bonnes idées pour Montréal. À suivre.

**Le candidat idéal :** on le cherche encore...

**La décision la plus décevante :** celle de Gerald Tremblay, qui n'a accepté de participer qu'à un seul débat en français durant toute la campagne.

**Le pire moment de télévision :** le débat cacophonique sur les ondes de CTV entre Pierre Bourque et Gerald Tremblay. Les candidats parlaient en même temps. Les modérateurs ne modéraient rien du tout. Tout débat n'est pas bon à entendre, surtout quand on n'entend rien.

**Le mystère non résolu :** les trop

nombreux candidats qui n'habitent pas le quartier où ils se présentent. À quoi bon une politique de proximité quand elle se situe... plutôt loin?

**La révélation qui inquiète :** le fait que Gerald Tremblay garde dans le grand tiroir de son bureau des bouts de papier sur lesquels sont inscrites les coordonnées de citoyens ordinaires qui se sont adressés à lui pour régler un problème quelconque (poubelle oubliée, panneau défectueux, panneau de signalisation inadéquat...) « Quand je les rappelle pour leur demander si le problème a été réglé, ils sont tout surpris. Je leur réponds: *Vous êtes mes yeux et mes oreilles. S'il y a quelque chose qui ne fait pas votre affaire, vous m'appellez*, a expliqué le maire Tremblay à *La Presse*. On apprécie son dévouement. Mais est-il normal de devoir s'adresser directement au maire pour qu'on ramasse nos poubelles? N'est-ce pas plutôt le signe que quelque chose ne tourne pas rond dans l'administration de la ville?

**La réponse la plus étrange :** celle de Pierre Bourque à la question « Combien coûte un billet de métro à Montréal? ». Il a répondu sans hésiter 60 cents (au lieu de 2,50\$!). Pour un ex-maire qui dit connaître Montréal « par coeur »...

**L'attaque la plus facile :** celle de Gerald Tremblay, qui a qualifié à maintes reprises les trous dans la chaussée de « nids-de-Bourque ». Facile, trop facile.

**La déclaration inattendue :** Gerald Tremblay, ex-ministre libéral, à propos de l'ancien gouvernement péquiste: « Lorsque je suis arrivé au pouvoir, j'ai réussi à développer une complicité assez exceptionnelle avec l'ancien gouvernement qui nous a donné un contrat de ville », a-t-il dit, en entrevue à *La Presse*.

**L'aveu le plus apprécié :** Pierre Bourque qui, toujours en entrevue à *La Presse*, a reconnu qu'il avait été un piètre chef de l'opposition et que son passage à l'ADQ n'avait pas été sa « meilleure décision ».

**La confiance la plus inutile :** Gerald Tremblay déclarant sur un ton ferme: « Non, il n'y aura pas de Jeux à Montréal en 2013! »

**Le quiproquo qui laisse songeur :** le nostalgique chef de Vision Montréal qui se présente encore devant les électeurs comme le « maire Bourque ».

**Les pires affiches électorales :** ex aequo Vision Montréal et UCIM. De la pollution visuelle à son mieux.

**Les meilleures affiches électorales :** les superbes pancartes satiriques conçues par les étudiants en design de l'UQAM.

**La bonne nouvelle de la campagne :** elle achève... Il ne vous reste plus qu'à aller voter.



## ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Lors des élections municipales de 2001, le taux de participation avait atteint 49 %. Sera-t-il aussi élevé cette année, en raison du peu de passion qu'a soulevé la campagne électorale?

# Une campagne sans surprise



NATHÂLLE MORISSETTE

**En dépit des pancartes, des slogans et des publicités, la campagne électorale n'a pas soulevé les passions à Montréal. À preuve, les attaques provenant de l'un ou l'autre des principaux candidats ont été plutôt timides.**

Bien que le coup d'envoi de la campagne ait officiellement été donné le 14 octobre, avec la fin du dépôt des candidatures, Gérald Tremblay et Pierre Bourque sont en mode électoral depuis la fin de l'été.

Les hostilités ont commencé lors du congrès de l'Équipe Tremblay/Union des citoyens de l'île de Montréal, au mois d'août. Pour l'une des rares fois, Gérald Tremblay a décoché une flèche à l'endroit de Pierre Bourque, tournant en ridicule la campagne publicitaire de son adversaire intitu-

lée « Le maire Bourque est de retour ».

Ainsi, il n'a pas manqué de souligner que le chef de Vision Montréal ne proposait rien d'autre qu'un retour en arrière. M. Bourque a immédiatement réagi en accusant le maire Tremblay d'avoir accompli bien peu de choses au cours de son mandat.

Les chefs ont organisé peu de rencontres avec les médias. Sans tenir compte du camp adverse, les

**Pendant toute la durée de la campagne, les deux adversaires se sont attaqués sur leur bilan respectif en s'appropriant la réalisation de grands projets.**

deux partis ont, à quelques reprises, convoqué la presse au même moment.

Les sondages n'ont pas non plus occupé le haut du pavé de cette campagne. Seul *Le Journal de Montréal* a pris le pouls de l'électorat. Selon un sondage Léger Marketing, Gérald Tremblay obtiendrait 47 % des appuis contre 27 % pour Pierre Bourque.

#### Révélation

Malgré ses efforts pour mener une campagne sans histoire, le

maire Tremblay s'est retrouvé dans l'embarras à deux reprises. D'abord, au début du mois d'octobre, le quotidien *The Gazette* a révélé que des dirigeants d'entreprise qui avaient contribué à renflouer les coffres de l'UCIM avaient ensuite décroché des contrats de la Ville de Montréal. Sur 302 dirigeants, 284 ont obtenu des contrats. Le parti du maire Tremblay a nié ces allégations avec véhémence.

Au lieu d'attaquer directement son adversaire, Pierre Bourque a promis la création d'un comité destiné à s'assurer que les règles d'attribution de contrats sont respectées.

Une autre tuile est tombée sur la tête de Gérald Tremblay : son slogan « Go Montréal » n'est pas français, ont tranché les linguistes. À peine quelques jours après que l'UCIM eut tapissé la ville de ses pancartes électorales, l'Office de la langue française a reçu plusieurs plaintes. L'organisme n'a

toutefois pu agir puisque la loi ne s'applique que pour l'affichage commercial.

Pour se défendre, M. Tremblay a souligné que le slogan de son parti était couramment utilisé dans le langage populaire.

#### Les débats

Les deux incidents sont vite tombés dans l'oubli. Ils ne sont pas revenus sur le tapis lors des deux débats télévisés, les seuls aux-

nus dans leurs discours comme un leitmotiv.

Quelques jours plus tard, les deux aspirants à la mairie se sont une fois de plus retrouvés face à face lors d'un débat en anglais sur les ondes de CTV. Pendant 30 minutes, ils n'ont cessé de se couper la parole et le débat s'est déroulé dans la plus grande cacophonie. À l'instar du débat en français, les propos des chefs n'ont pas soulevé beaucoup de vagues.

#### Les cols bleus

Les cols bleus, en rogne contre le maire sortant en raison d'une convention collective imposée par un arbitre, ont toutefois réussi à mettre leur grain de sel dans la campagne.

Dès le début de la campagne, le Syndicat des cols bleus regroupés de Montréal a invité ses membres à participer à un concours intitulé *Où sont Gerry et compagnie?*. Le but de cet appel à tous : talonner le maire Tremblay et son équipe.

Le syndicat a également lancé une campagne de publicité pour critiquer l'administration Tremblay et recommander à ses membres d'appuyer Pierre Bourque ou Richard Bergeron, le chef de Projet Montréal.

# La transformation extrême de Gérald Tremblay

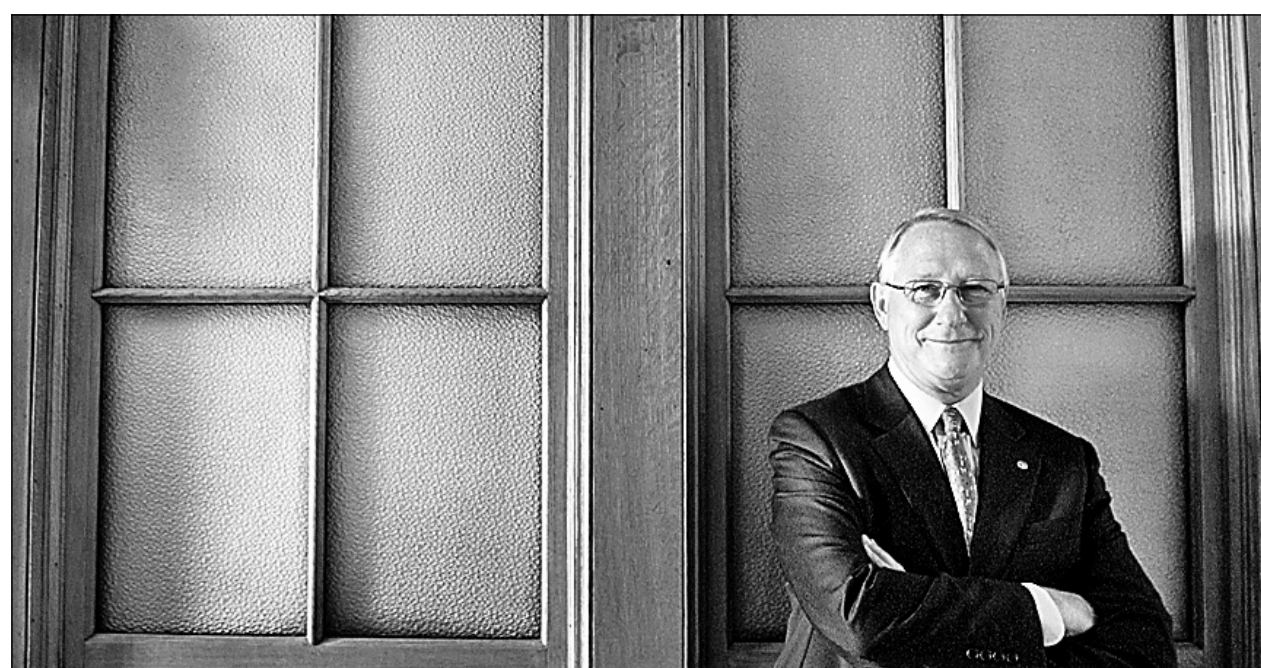
SÉBASTIEN RODRIGUE

Après un premier mandat à la mairie, Gérald Tremblay a rangé au placard son image de politicien ennuyeux et maladroit. Une transformation extrême due à une série de crises, dont celle des référendums sur la défusion. La métropole a pâti, mais Gérald Tremblay a mûri.

Arrivé au pouvoir en 2002, Gérald Tremblay s'était presque immédiatement empêtré dans une série de scandales. Et ses premiers mois à la mairie furent rocambolesques. « Ce n'était pas un politicien municipal au départ — il est issu du provincial —, mais je pense qu'il a été frappé par le plaisir d'être maire », croit Yves Ryan, ancien maire de Montréal-Nord.

Porté au pouvoir par un appui massif des anciennes villes de banlieue, Gérald Tremblay se retrouvait scruté à la loupe, souligne Marie-France Le Blanc, professeure de sciences politiques à l'UQAM. « Les gens se demandaient quelle sorte de maire il serait et dans quelle mesure il défendrait les intérêts des Montréalais », rappelle-t-elle.

Son administration organise le Sommet de Montréal en juin 2002 et signe un « contrat de ville » avec le gouvernement



Gérald Tremblay a rangé son image de politicien ennuyeux et maladroit.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

provincial à la fin de l'année. Plusieurs observateurs y voient un tournant pour Gérald Tremblay. Montréal obtient toutefois moins que ce que le candidat à la mairie promettait durant la campagne électorale.

#### Le party

Mais tout bascule avec l'élection des libéraux au printemps

2003 et leur promesse d'ouvrir la voie aux défusions. Le parti de Gérald Tremblay perd alors des conseillers municipaux défusionnistes. La majorité du maire au conseil municipal est menacée. « Une bonne partie de ses énergies ont été accaparées par la réorganisation de la ville. C'est une situation loin d'être facile », observe Mario Polèse,

professeur à l'INRS.

Les référendums se sont soldés par 15 défusions, mais Montréal a gardé les gros morceaux comme Saint-Laurent, Anjou et La-Salle. La campagne référendaire a aussi permis de montrer Gérald Tremblay sous un nouveau jour, beaucoup plus sûr de lui que lors de la campagne électorale de 2001.

Les référendums ont toutefois ouvert la voie à une réforme des pouvoirs des arrondissements imposée en un temps record. Les arrondissements héritent de pouvoirs d'emprunt, de soutenir une action en justice, de taxation et de négociation avec les syndicats notamment. C'est aussi l'apparition des maires d'arrondissement.

Toute cette réforme laisse perplexes deux ans plus tard. « Le défi est de terminer la réforme administrative : c'est encore le party à l'intérieur de l'administration municipale », observe M. Polèse. Les dépenses de l'administration municipale ont d'ailleurs augmenté en flèche, le budget passant de 3,6 à quatre milliards de dollars entre 2002 et 2005.

Au-delà des réformes, l'administration de Gérald Tremblay négocie toutes les conventions collectives sans trop de problème, sauf avec les cols bleus. Le maire Tremblay s'impose aussi en se faisant le champion des sauvegarde *in extremis* avec le Grand Prix, la FINA et l'hôpital des Shriners.

Son administration pond aussi de nombreuses politiques, entreprend la rénovation du réseau d'aqueduc et d'égout et accélère la construction de logements sociaux.

# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Gérald Tremblay en pleine discussion avec un citoyen.

## L'image des chefs

NATHAËLLE MORISSETTE

Perçus comme des hommes peu charismatiques, les deux principaux candidats à la mairie de Montréal, Gérald Tremblay et Pierre Bourque, ont tenu sensiblement le même discours pendant toute la durée de la campagne, si bien qu'ils donnaient l'impression d'appartenir au même parti politique. Ce qui les différencie : leur image. Trois spécialistes les ont scrutés à la loupe.

**YVES DUPRÉ, CONSULTANT EN COMMUNICATION**

L'image du vaincu, voilà ce qui colle à la peau du chef de Vision Montréal depuis le début de la campagne, estime M. Dupré. Et deux fois plutôt qu'une : Pierre Bourque a été défait aux élections municipales de 2001 et il a mordu la poussière en avril 2003 alors qu'il tentait de se faire élire comme député adéquat. « Avec le peu de temps qu'il lui reste, il faut qu'il fasse la démonstration qu'il peut être un gagnant. »

« Présentement, M. Bourque projette l'image de quelqu'un qui est déstabilisé, poursuit l'expert en

communication. À preuve, il sourit beaucoup moins et quand il sourit, on sent qu'il se force, que c'est un sourire commandé. » Jusqu'au jour du scrutin, l'aspirant à la mairie doit passer du temps sur le terrain, « du matin au soir et du soir au matin ». Pour sa part, Gérald Tremblay a commencé la campagne avec une longueur d'avance, note Yves Dupré. « Il s'est révélé aux Montréalais comme un bon gestionnaire. Les gens ont compris qu'il avait la main sur le volant et qu'il était prêt à se battre pour Montréal, notamment dans le cas des Championnats du monde FINA. »

Selon M. Dupré, le maire Tremblay a mené une bonne campagne, jusqu'à maintenant. Avec son sourire et son air jovial, il semble en parfait contrôle de la situation.

« En plus, il a le teint bronzé et c'est souvent interprété par les électeurs comme un signe de santé. S'il est en santé physique, il est en santé morale et donc en santé politique. » Pour faire bonne impression, M. Tremblay doit, jusqu'à la toute dernière minute, cultiver son image de bon gestionnaire, tout en évitant d'avoir l'air triomphant.

**LUC DUPONT, PROFESSEUR EN COMMUNICATION À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA**

La passion, l'enthousiasme, l'émotion, voilà ce qu'incarne Pierre Bourque aux yeux des électeurs. « Le problème, c'est qu'on a souvent l'impression que l'image qu'il garde de Montréal, c'est celle de l'ancienne ville et qu'il rejette la nouvelle ville, note-t-il. C'est comme mettre dos à dos sa femme et sa maîtresse. »

M. Dupont note également que Pierre Bourque est un peu plus « brouillon » que son adversaire. Lors de ses allocutions, particulièrement à l'occasion des débats, le chef de Vision Montréal a laissé davantage de place à l'improvisation.

Gérald Tremblay, quant à lui, est cantonné dans son rôle de technocrate. Il a l'air d'un gestionnaire froid, déclare M. Dupont. « Mais on ne lui demande pas de nous faire rire. On lui demande de remplir les trous. On ne veut pas un amuseur public, on ne veut pas quelqu'un avec qui on a envie de faire l'amour, on veut quelqu'un qui compte les sous. »



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Pierre Bourque, encouragé par une partisane.

**MICHEL FRÉCHETTE, COMMUNICATEUR-CONSEIL**

M. Bourque a mené une campagne sympathique et réutilisé la recette qui avait fait son succès lors des élections de 1998, remarque M. Fréchette. « Il a voulu se comporter en maire, comme s'il n'avait pas perdu la dernière élection. Son message était clair : « Je suis le maire qu'ils aiment. » Le problème, croit Michel Fréchette, c'est que

les Montréalais ne se sont peut-être pas ennuyés de Pierre Bourque.

Son adversaire, Gérald Tremblay, a réussi à se construire une image de maire. « Lorsqu'il est arrivé à la mairie en 2001, il avait l'air d'un intellectuel compliqué, mentionne M. Fréchette. Depuis, il a repris du poil de la bête et s'est rapproché des Montréalais. Aujourd'hui, il n'y a pas deux maires sur la patinoire, il n'y en a qu'un seul. »

## La traversée du désert de Pierre Bourque

SÉBASTIEN RODRIGUE

Tard un lundi soir de septembre, le vétérinaire conseiller municipal avec l'équipe Tremblay, Marvin Rotrand, traîne dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. Pierre Bourque, lance-t-il dans une grande plainte, est trop tendre à l'endroit de son parti à la veille des élections municipales.

**L'ex-maire Pierre Bourque ne le cache pas : l'opposition n'est pas sa tasse de thé.**

Faute d'une opposition vigoureuse, le conseil municipal de Montréal est devenu le plus souvent terne et sans surprise. Ces derniers temps, les manifestations de cols bleus ont volé la vedette de Pierre Bourque, visiblement incapable de mettre son adversaire sur la défensive.

Le chef de l'opposition officielle ne le cache pas : l'opposition n'est pas sa tasse de thé. « Pierre Bourque n'a jamais aimé ça, on sent un manque d'enthousiasme », note Yves Ryan, ancien maire de Montréal-Nord.

La défaite de Pierre Bourque a en fait pris tout le monde par surprise en 2001, à commencer par le principal intéressé.

L'ancien maire d'Outremont, Jérôme Unterberg, croit que Pierre Bourque était ensuite dans une position inconfortable. « Il ne pouvait pas démontrer que le projet d'une île une ville ne fonctionnait pas », précise-t-il.

Professeure à l'UQAM, Marie-France Le Blanc observe que Pierre Bourque s'est contenté d'une opposition de principe. Elle ajoute que si M. Bourque a été dur à l'endroit des institutions démocratiques en tant que maire, il l'a aussi été dans l'opposition.

En 2003, Pierre Bourque se tourne même vers l'Action démocratique du Québec. Le parti de Mario Dumont a le vent dans les voiles et Pierre Bourque devient une vedette du parti. Mais l'ancien maire termine avec son nouveau parti et se borne troisième derrière ses adversaires péquiste et libéral. M. Bourque a reconnu récemment qu'il avait pris une mauvaise décision en faisant ce saut en politique provinciale. Malgré l'approche des élec-



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE ©

Sa défaite de 2001 a surpris tout le monde, lui le premier. Depuis, Pierre Bourque a été cantonné dans un rôle qu'il ne prise guère : diriger l'opposition.

tions, Pierre Bourque n'a pas pris davantage goût à l'opposition en fin de mandat, même s'il a gagné une petite bataille sur la

gratuité des jardins extérieurs du Jardin botanique. Son principal cheval de bataille au cours de la dernière année aura été la

nouvelle carte électorale. Mais cette cabale est passée inaperçue dans l'électorat, à l'image de ses quatre années dans l'opposition.

## ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

L'amélioration du réseau de transport en commun fait partie des promesses des candidats aux élections municipales.

# Pluie de dollars sur Montréal

Un milliard à droite, un autre à gauche. Des milliers de livres supplémentaires dans les bibliothèques, des arbres à profusion, de nouvelles patinoires, un réseau de transport en commun amélioré et économique. Et bien d'autres choses encore. Les trois candidats à la mairie de Montréal n'ont pas ménagé les promesses pour séduire les électeurs. Ruineux, ces engagements ? Si on les réalise tous, sans doute. Mais Montréal a tout de même assez de ressources pour faire un peu de chemin.



HÉLÈNE BARIL

Le coût des promesses des trois candidats à la mairie de Montréal a de quoi faire dresser les cheveux sur la tête de tout contribuable normalement constitué. Il y en a pour des milliards de dollars, ce qui est plutôt inquiétant pour ceux qui paient la note.

Des logements à meilleur compte, des milliers d'arbres en plus, des services de transport en commun améliorés et moins chers... La vie meilleure que promettent les candidats est-elle possible sans augmentation des

« Il est difficile de savoir si les partis ont correctement évalué leurs promesses parce que les chiffres ne disent pas tout. »  
— Jean Hamel.

impôts, comme ils l'assurent ? Probablement, dit Jean J. Hamel, professeur à l'INRS Urbanisation et spécialiste des finances municipales. La situation financière de Montréal est assez bonne pour envisager l'amélioration du sort des Montréalais sans augmenter leurs charges fiscales, selon lui.

Au cours des dernières années, Montréal a beaucoup profité du boom immobilier, explique le professeur. Les rentrées fiscales ont augmenté et la cote de crédit de la ville s'est améliorée. « On peut faire pas mal de chemin. Tout dépend des choix qu'on fait et de la façon dont l'argent est dépensé », résume-t-il.

Les engagements électoraux du maire sortant, Gérald Tremblay, paraissent les plus modestes. L'Union des citoyens de Montréal a promis de dépenser 930

millions de plus si les électeurs lui donnent un autre mandat, soit 800 millions en investissements et seulement 130 millions pour les dépenses courantes.

À l'autre extrémité, le parti de Richard Bergeron promet des dépenses supplémentaires de 2 milliards, dont la moitié serait consacrée à l'amélioration du transport en commun.

Le parti Vision Montréal de Pierre Bourque se situe entre les deux, mais plus près du maire Tremblay que de M. Bergeron. Ses engagements pour les quatre prochaines années totalisent 1 milliard, divisé à peu près également entre les investissements (571 millions) et les nouvelles dépenses (436 millions).

Il est difficile de savoir si les partis ont correctement évalué leurs promesses parce que les chiffres ne disent pas tout, prévient Jean Hamel. Par exemple, est-il réaliste de croire que les 500 millions que Gérald Tremblay veut consacrer à l'élimination des nids-de-poule vont régler le problème une fois pour toutes ?

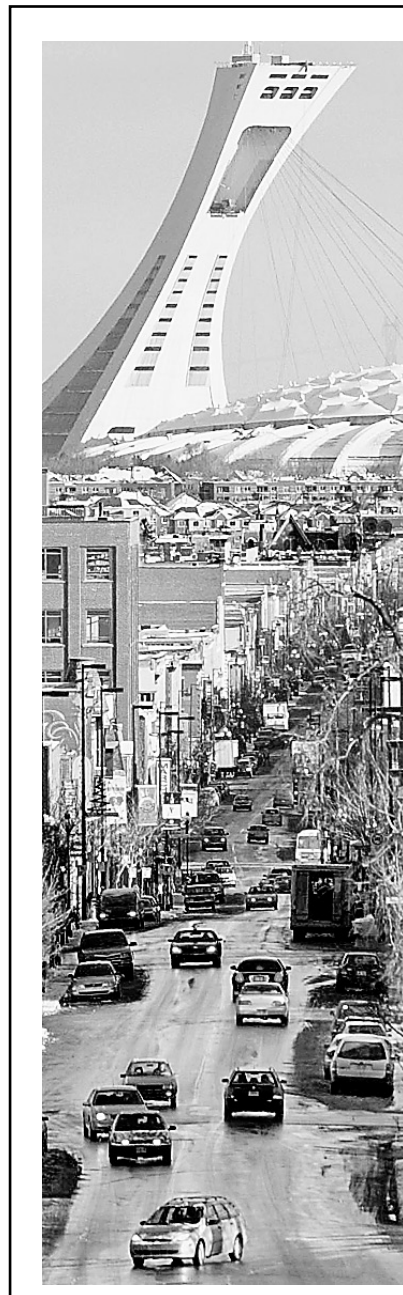
« Ça dépend de ce que ça veut dire. Pour remplir les trous, 500 millions, c'est assez, mais si on veut reconstruire la chaussée en profondeur, ce n'est pas assez. »

#### Des trous et des vides

Les chiffres ne disent pas tout, donc. Mais que penser de chiffres inexistantes ?

Ainsi, les trois principaux engagements du maire Tremblay en matière de transport en commun ne coûteront pas un sou à la Ville, s'il faut en croire son programme. Le prolongement des lignes de métro (bleue et orange), le nouveau lien ferroviaire entre le centre-ville et l'aéroport ainsi que la construction de deux services de train léger sur rails (dans l'avenue du Parc et sur l'estacade du pont Champlain) sont à la charge du gouvernement du Québec, a expliqué le bureau du maire.

Pierre Bourque pêche lui aussi par omission en matière de transport en commun. Il promet



Source: Union des citoyens de Montréal, Vision Montréal, Projet Montréal

## LE COÛT DES PROMESSES POUR LA DURÉE DU MANDAT

GÉRALD TREMBLAY	Union des citoyens de Montréal	<b>930 millions</b>
PIERRE BOURQUE	Vision Montréal	<b>1 milliard</b>
RICHARD BERGERON	Projet Montréal	<b>2 milliards</b>

### PRINCIPAUX ENGAGEMENTS POUR LA DURÉE DU MANDAT

#### Tremblay

Éliminer les nids-de-poule	<b>500 Millions</b>
Subventions au logement	<b>170 Millions</b>
Améliorer la propreté	<b>20 Millions</b>
Planter 15 000 arbres	<b>15 Millions</b>
Prolongement du métro	
+ train entre le centre-ville et l'aéroport	
+ deux trains urbains (SLR)	<b>à la charge de Québec</b>

#### Bourque

Refaire 100 rues	<b>200 Millions</b>
Éliminer la taxe d'eau	<b>82 Millions</b>
Acheter des véhicules hybrides	<b>20 Millions</b>
Exproprier les espaces riverains	<b>40 Millions</b>
Mettre en valeur le canal de Lachine	<b>50 Millions</b>

#### Bergeron

Réfaire 100 rues	<b>275 Millions</b>
Subventions au logement	<b>360 Millions</b>
Amélioration des rues	<b>250 Millions</b>
Baisse du prix de la CAM	<b>340 Millions</b>
Amélioration du service de transport en commun	<b>300 Millions</b>

PHOTO BERNARD BRAULT

de geler les tarifs pendant la totalité de son mandat, tout en améliorant la qualité du service ainsi que la fréquence des trains et des autobus. Combien tout ça coûtera-t-il à Montréal ? Rien, selon Vision Montréal.

Par contre, le parti de Pierre Bourque a évalué avec beaucoup de précision des engagements moins importants, comme construire quatre patinoires ar-

tificielles (20 millions) ou planter 10 000 arbres (15 millions).

De son côté, Projet Montréal, nouveau venu dans l'arène municipale, a pris la peine d'envisager des sources de revenus supplémentaires pour financer son ambitieux programme axé sur le développement du transport en commun, qui prévoit la réduction à 40 \$ du prix de la carte d'autobus et de métro

ainsi que la construction d'un service de tramways sur 25 kilomètres.

Ainsi, Richard Bergeron propose de taxer le stationnement et d'imposer un péage de 2 \$ par jour aux conducteurs qui empruntent les ponts pour venir à Montréal. Des trois candidats à la mairie, c'est celui dont la proposition se démarque nettement, estime Jean Hamel.

# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Les trois principaux partis en lice à Montréal font face aux mêmes défis. Comment entendent-ils y répondre ?

# Les plateformes électorales BONNET BLANC OU BLANC BONNET?



SÉBASTIEN RODRIGUE

Si **Gérald Tremblay** et **Pierre Bourque** sont des politiciens au style bien différent, leurs programmes électoraux contiennent des ressemblances étonnantes. Quant aux promesses de **Richard Bergeron** et de **Projet Montréal**, elles ont l'avantage de se démarquer de celles de ses rivaux. À la veille du vote, voici comment se comparent les plateformes des trois principaux partis politiques à Montréal.

## ADMINISTRATION

> **Équipe Tremblay** : Instaurer un service 311 pour informer les citoyens en tout temps, geler le fardeau fiscal global des contribuables, poursuivre la mise en oeuvre de mesures visant l'égalité en emploi.

> **Équipe Bourque** : Favoriser l'embauche des citoyens issus de minorités culturelles, augmenter le budget des arrondissements de 200 millions en quatre ans, abolir la surtaxe sur l'eau, faire autoriser tous les contrats de plus de 250 000 \$ par le conseil municipal, geler l'impôt foncier.

> **Projet Montréal** : Transférer les compétences du comité exécutif à des commissions permanentes, confier l'attribution de contrats de plus de 100 000 \$ au conseil municipal, ramener le péage sur les ponts, taxer le stationnement non résidentiel et hors rues.

## CULTURE

> **Équipe Tremblay** : Acheter 100 000 livres durant le prochain mandat, doter tous les arrondissements d'un centre culturel, maintenir le budget du Conseil des arts.

> **Équipe Bourque** : Parrainer la construction de centres culturels, augmenter les budgets des bibliothèques de 20 %, prolonger les heures d'ouverture, augmenter le budget du Conseil des arts de 10 à 12 millions.

> **Projet Montréal** : Consacrer de 6 à 8 % du budget aux différents services à la culture, financer « adéquatement » les bibliothèques, créer une carte « autobus-métro-culture » offrant un tarif préférentiel pour le transport en commun et la gratuité d'accès à des installations municipales.

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

> **Équipe Tremblay** : Appuyer les entreprises d'économie sociale, prioriser les investissements au centre-ville ainsi que dans les pôles des sciences de la vie, le secteur l'Acadie-Chabanel et le pôle bio-alimentaire dans l'Est, créer un bureau du marketing de Montréal, effectuer des missions internationales, s'assurer d'accueillir des événements internationaux de nature sportive ou culturelle.

> **Équipe Bourque** : Remettre en place les programmes de rénovation commerciale, mesures pour revitaliser le Vieux-Montréal, stratégie de développement économique selon six pôles, mise en place de programmes d'aide à l'industrie manufacturière.

> **Projet Montréal** : Hausser à 75 % la part de Montréal dans les mises en chantier dans la région métropolitaine, implanter 250 000 emplois supplémentaires à Montréal.

## ENVIRONNEMENT

> **Équipe Tremblay** : 10 millions pour accroître le nombre d'espaces verts, planter 10 000 arbres de plus en quatre ans.

> **Équipe Bourque** : Créer une politique de développement durable, remplacer le parc de véhicules par des véhicules hybrides, planter 10 000 arbres par année et un million de fleurs, fluroriation de l'eau.

> **Projet Montréal** : Accroître le couvert végétal dans la ville, instaurer une politique d'achat de voitures à faible consommation de carburant, établir un programme de gestion de l'herbe à poux, met-

tre en place un programme d'économie d'eau, faire la collecte des déchets compostables.

## FAMILLE

> **Équipe Tremblay** : Adopter une politique familiale, mettre les équipements des commissions scolaires à la disposition des citoyens le soir et les fins de semaine, mettre les équipements municipaux à la disposition des familles.

> **Équipe Bourque** : Doter Montréal d'une politique familiale, créer une carte Accès-Montréal à la grandeur de l'île, accès gratuit aux installations municipales pour les familles de trois enfants et plus ainsi que pour les personnes de 65 ans et plus.

> **Projet Montréal** : Concevoir une politique familiale favorisant l'accès à des logements, des équipements collectifs, au transport en commun et aux loisirs. Créer une politique d'habitation protégeant les locataires.

## HABITATION

> **Équipe Tremblay** : Subvention de 10 000 \$ pour les ménages avec enfants qui acquièrent une nouvelle propriété, réalisation de 15 000 logements sociaux, communautaires ou abordables.

> **Équipe Bourque** : Offrir 10 000 \$ aux promoteurs qui incorporent une troisième chambre à coucher dans un logement, subvention de 15 000 \$ pour construire une habitation intergénérationnelle, payer la moitié des infrastructures pour les projets immobiliers.

> **Projet Montréal** : Exiger des promoteurs que les projets incluent 25 % de logements sociaux ou abordables, construire 1500 logements abordables par an, transformer 1000 logements locatifs en logements coopératifs ou publics.

## LOISIRS

> **Équipe Tremblay** : Créer un fonds d'équipements sportifs avec la taxe sur les cigarettes, construi-

re un centre de soccer intérieur et des gymnases intérieurs dans les quartiers non desservis, réviser la politique de soutien à l'élite sportive.

> **Équipe Bourque** : Mettre les équipements de la ville à la disposition des étudiants jusqu'à 18 h, favoriser l'aménagement de terrains sportifs.

> **Projet Montréal** : Construction de nouveaux équipements de sports et de loisirs.

## PROPRETÉ

> **Équipe Tremblay** : Mise sur pied d'un fond de 75 millions, création d'une brigade de la propreté, renforcement de la réglementation, création de huit nouveaux éco-centres, enrichissement du programme d'enlèvement des graffitis.

> **Équipe Bourque** : Réglementation plus sévère en matière de propreté, régler le problème des graffitis et de l'endommagement du domaine public, création de six éco-centres.

> **Projet Montréal** : Instaurer une taxe sur les sacs de plastique ainsi que sur les emballages et la verser dans un fonds pour l'environnement.

## SÉCURITÉ PUBLIQUE

> **Équipe Tremblay** : Implantation des policiers dans le métro, terminer le déploiement du service de premiers répondants.

> **Équipe Bourque** : Implantation d'un système de premiers répondants, favoriser la présence policière dans la ville.

> **Projet Montréal** : Réduire la vitesse maximale des voitures à 40 km/h en général, à 30 km/h dans les rues résidentielles et à 20 km/h près des écoles, modifier la géométrie des intersections pour forcer les voitures à réduire leur vitesse.

## TRANSPORT

> **Équipe Tremblay** : Négocier un

nouveau cadre financier avec Québec, investir dans la fiabilité du métro, limiter la hausse des tarifs du transport en commun au taux d'inflation, relier entre elles les pistes cyclables, accorder aux détenteurs de carte CAM les mêmes privilèges que ceux détenant la carte Accès-Montréal.

> **Équipe Bourque** : Geler les tarifs du transport en commun, améliorer la desserte du transport en commun en périphérie, prolonger de 100 kilomètres les pistes cyclables dans les quartiers centraux.

> **Projet Montréal** : Aménager 100 kilomètres de voies cyclables par an, rehausser le service du métro et d'autobus, instaurer des voies réservées au transport en commun, implanter un réseau de tramway, moratoire de 10 ans sur tout nouveau projet d'infrastructures routières, réduction des tarifs de transport en commun à 40 % pour la CAM.

## URBANISME

> **Équipe Tremblay** : Revitalisation du boulevard Saint-Laurent, renforcer le dynamisme des artères commerciales, aménager le site de l'Hippodrome.

> **Équipe Bourque** : Réduction du stationnement sur rue et de surface au centre-ville, entamer la deuxième phase du canal de Lachine.

> **Projet Montréal** : Piétonisation complète ou partielle de rues, réduction du nombre total de stationnements, moratoire sur l'implantation de panneaux publicitaires.

## VOIRIE

> **Équipe Tremblay** : 500 millions pour la réfection des rues, réfection de la rue Notre-Dame, lien routier Cavendish, réaménagement de la rue Sherbrooke Est.

> **Équipe Bourque** : Rénover les 100 artères les plus « délabrées » de Montréal.

> **Projet Montréal** : Réaménager les rues où circulent les autobus.

# ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

Pour la première fois, les élections municipales ont lieu simultanément dans tout le Québec. Les enjeux sont très différents selon les endroits, et des luttes qui vont d'inexistantes à très chaudes. Tournée aux quatre coins de la province.

## QUÉBEC

# Les jeux sont faits... ou presque

JEAN-FRANÇOIS CLICHE  
LE SOLEIL

Si les astres gardent jusqu'à demain leur alignement favorable à **Andrée Boucher**, elle devrait accéder à la mairie de Québec. Sans pancartes. Sans machine électorale. Presque sans financement. Retour sur les six semaines d'une campagne électorale sans précédent.

Disons-le tout de suite : malgré le feu croisé — et nourri — de ses adversaires, l'ex-mairesse de Sainte-Foy n'a pas eu une campagne aussi ardue qu'il y paraît. Car à bien y regarder, elle était la seule candidate capable de créer un réel intérêt, un mouvement d'opinion en sa faveur. Aucun des trois autres ne s'est avéré en mesure d'en susciter ou d'en entretenir un.

Le nouveau chef de l'Action civique (ACQ, opposition officielle sortante), Pierre-Michel Bouchard, était trop peu connu du grand public pour soulever l'enthousiasme. Arrivé sur le tard, on peut difficilement lui reprocher d'avoir manqué de temps pour se faire apprécier ou pour maîtriser tous les enjeux de façon satisfaisante. M. Bouchard a certes gagné quelques points dans les sondages, sans toutefois se détacher des environs de 10 %. On doit cependant reconnaître qu'il a insufflé, en trois mois, une vie nouvelle à un parti qui n'allait nulle part.

Son vis-à-vis du Renouveau municipal (RMQ, au pouvoir), Claude Larose, aura été égal à lui-même. Minutieux, très préparé, connaissant tous ses dossiers sur le bout de ses doigts, M. Larose a mené une campagne presque sans faille. Cependant, quelles que soient nos vues sur la qualité du bilan de l'administration L'Allier, il demeurera toujours qu'un règne



À Québec, Andrée Boucher a été la seule candidate capable de se rallier un large mouvement de sympathie.

PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LA SOLEIL ©

de 16 ans finit invariablement par générer son lot d'insatisfaits. Au surplus, la banlieue, deux fois plus peuplée que les quartiers centraux, a traditionnellement tendance à élire des maires plutôt conservateurs et populistes, alors que le RMQ est un parti social-démocrate.

Ajoutons à cela l'image de tech-

nocrate froid, distant et cérébral qui colle à la peau de M. Larose et on obtient une candidature dans la course, en mars dernier. Le hic, c'est qu'elle ne s'est pas maintenue : en sept mois, M. Bellemare est passé de 36 à 11 % des intentions de vote (avant répartition des indécis).

Reste Marc Bellemare, chef de Vision Québec. L'ancien ministre de la Justice a, lui, bénéficié

d'une incontestable vague de sympathie dans les mois qui ont suivi son entrée officielle dans la course, en mars dernier. Le hic, c'est qu'elle ne s'est pas maintenue : en sept mois, M. Bellemare est passé de 36 à 11 % des intentions de vote (avant répartition des indécis).

Plusieurs facteurs se sont conjugués pour causer pareil effondrement, le principal étant le silence prolongé qu'a opposé M. Bellemare aux allégations de financement politique frauduleux lancées par les adversaires de Vision Québec. M. Bellemare dit n'avoir pas voulu s'y attarder pour éviter d'accorder à ces accusations plus de valeur qu'elles n'en ont et pour pouvoir consacrer plus de temps à d'autres thèmes. Quoi qu'il en soit, il a fallu attendre jusqu'au débat télévisé de Radio-Canada, le 20 octobre, avant de voir M. Bellemare se défendre vigoureusement et contre-attaquer sur ce terrain. Il a défié M. Larose de révéler se sources de financement et rappelé à Mme Boucher qu'un certain Marc-Yvan Côté était son organisateur en 2001. La tactique a manifestement fonctionné puisque personne, depuis, n'embête plus Vision Québec avec cette question. Mais à ce moment, il ne restait qu'un peu plus de deux semaines avant le scrutin. Le dommage était fait.

On remarquera que l'ex-mairesse de Sainte-Foy n'est ni uniquement ni même principalement l'artisan de cet écroulement. Le climat de méfiance provoqué par la commission Gomery à l'égard de tout ce qui est politique a sans doute amplifié les dégâts ; il a aussi pu profiter à Mme Boucher, réputée libre de toute attache parce que sans source de financement. Mais si les rivaux de M. Bellemare ont pu passer le premier mois de la campagne à taper allègrement sur ce clou, c'est surtout parce qu'il les a laissés faire.

Mme Boucher est donc devenue, un peu par sa faute, certes, mais aussi par la force des choses, la seule candidate capable de se rallier un large mouvement de sympathie. Et en ce sens, oui, elle a eu la campagne la plus facile des quatre candidats.

## LAVAL

# L'anticampagne

DANIEL DUBRÛLE

Cette année, quatre candidats se font la lutte à la mairie de Laval. Une étudiante de 18 ans, Audrey Boisvert, Régent Millette, éternel candidat aux élections, et un candidat qui s'est inscrit le dernier jour, Emilio Migliozzi, verront leurs noms apparaître sur le même bulletin de vote que Gilles Vaillancourt. Ce dernier sollicite un cinquième mandat et est appuyé par un parti, le PRO des Lavallois, qui compte 24 500 membres, dont la femme du can-

didat Migliozzi. Les anciens adversaires de M. Vaillancourt (Daniel Lefebvre et Philippe Garceau) ont tourné le dos à la bataille cette année de peur d'être balayés comme en 2001. Avec neuf conseillers du PRO élus par acclamation, les Lavallois pourraient être tentés d'élire des conseillers de l'opposition, surtout parmi les quatre frères Bordeleau, Louis, Alain, Robert et François, qui se présentent comme indépendants et qui semblent avoir mené une campagne vigoureuse.

## LONGUEUIL

# Le renouvelé ou l'expérience?

NICOLAS ST-PIERRE

Les électeurs longueuillois devront choisir demain entre l'expérience, incarnée par le chef de Parti Rive-Sud, Claude Gladu, et le renouvelé, proposé par celui de Ralliement Longueuil, Claude Lamoureux.

Au cours des dernières semaines, les deux candidats à la mairie ont multiplié les poignées de mains afin de convaincre les 170 000 Longueuillois inscrits sur la liste

électorale de leur accorder leur appui.

Promoteur immobilier âgé de 38 ans, Claude Lamoureux est pratiquement néophyte en politique. En 1994, il a tenté sans succès de briguer un poste de conseiller municipal. Il n'avait alors perdu que par 35 voix.

Dès le début de la campagne, le chef de Ralliement Longueuil a tenté de s'imposer comme le candidat du changement. Il s'est notamment engagé, s'il est élu maire, à

## SAGUENAY

# Tremblay devrait être réélu

ISABELLE LABRIE  
LE QUOTIDIEN

À moins d'un revirement aussi inattendu que spectaculaire, le paysage politique municipal ne devrait pas changer beaucoup au Saguenay—Lac-Saint-Jean.

Dans la nouvelle ville fusionnée de Saguenay, le maire sortant, Jean Tremblay, connu pour ses prises de positions colorées, se vante de ne pas avoir augmenté les taxes depuis son arrivée au pouvoir. Si on se fie au taux de satisfaction élevé à son endroit, les électeurs approuvent.

Son opposante, Mireille Jean, une femme d'affaires expérimentée mais nouvelle venue en politique, prône la transparence et la démocratie. Elle a formé le Parti Vision nouvelle et présente des candidats dans neuf des 19 districts de Saguenay.

À la dernière minute, André Reid, un troisième candidat, a fait son apparition.

Il s'est lancé dans la mêlée sans organisation. Au cours des dernières années, il a eu maille à partir avec le maire sortant au sujet d'une église qu'il a achetée.

Gladu a été maire de Longueuil de 1994 à 2001 et est présentement président de l'arrondissement du Vieux-Longueuil. En juin dernier, M. Gladu a été l'instigateur d'un putsch dirigé contre l'ancien chef de Parti Rive-Sud, Jacques Olivier. S'il est élu demain, M. Gladu entend notamment relancer le projet de train léger sur rails (SLR) sur l'estacade du pont Champlain. Un tel train serait susceptible, estime-t-il, de réduire la congestion automobile entre la Rive-Sud et Montréal.

Des élections pour la mairie auront également lieu demain dans les villes de Saint-Bruno-de-Montarville, Brossard et Saint-Lambert. En revanche, à Boucherville, la mairesse d'arrondissement, Francine Gadbois, a été élue par acclamation.

## GRANBY

# De dernier à premier

MICHEL LALIBERTÉ  
LA VOIX DE L'EST

GRANBY — La campagne électorale de Granby a connu un revirement spectaculaire : bon dernier à la fin du mois d'août, Richard Goulet a triplé ses appuis, selon un sondage rendu public samedi dernier. L'ancien dirigeant régional de Labatt recueille 27,9 % des intentions de vote, l'ingénieur Denis Dumas, 21,8 %

et le maire sortant, Guy Racine, 13,5 %. Dur coup pour M. Racine, dont le leadership a été unanimement contesté par le conseil sortant. À l'occasion d'un vote secret, aucun des 18 candidats aux huit postes de conseiller n'a voté pour lui. Les trois candidats à la mairie ont lancé une kyrielle d'engagements pour investir davantage dans les infrastructures (rues, réseau d'eau et égouts), les parcs et le déneigement.

## SHERBROOKE

# Lutte serrée

DAVID BOMBARDIER  
LA TRIBUNE

Le maire sortant de Sherbrooke, Jean Perrault, semblait voguer vers une réélection facile. Son adversaire Hélène Gravel a cependant gagné en assurance en fin de campagne et les résultats pourraient être assez serrés. Dans un sondage CROP réalisé en octobre, M. Perrault a obtenu 65 %

des voix, alors que l'ancienne directrice générale de la Chambre de commerce de Sherbrooke en a eu 32 %. Le taux de satisfaction à l'endroit du maire Perrault frôle 80 %. Ces résultats ont été compilés avant la tenue d'une dizaine de débats entre les deux candidats. Ils ne tiennent pas compte, en outre, du « scandale des commandites sherbrookoises » dénoncé par Hélène Gravel, soit l'« apparence de favoritisme » envers Praxis, un cabinet de communications dirigé par l'ancien chef de cabinet du maire Perrault, Jean-Yves Laflamme, qui a été remplacé à ce poste par sa conjointe.

## TROIS-RIVIÈRES

# Lévesque en avance

LOUISE PLANTE  
LE NOUVELLISTE

Le maire sortant de Trois-Rivières, Yves Lévesque, devrait l'emporter sur son adversaire, l'ex-ministre péquiste Guy Julien. Un sondage Cible lui accorde 43,6 % des intentions de vote, comparativement à 13,8 % à son adversaire. Les nombreux indécis, 37,7 % seront-ils influencés par l'annonce faite, hier, par le ministère des Affaires municipales ? Un groupe de conseillers exige en effet une enquête sur les pratiques d'attribution de contrats par la Ville de Trois-Rivières durant le dernier mandat. Outre cette annonce, la campagne trifluvienne n'a pas donné lieu à de nombreux éclats. Les deux candidats ont préféré le travail de terrain aux grandes manifestations publiques.

## GATINEAU

# Ducharme en danger

PATRICK DUQUETTE  
LE DROIT

Ce devait être une réélection facile pour Yves Ducharme, mais Gatineau risque d'avoir un nouveau maire demain soir. Parti de loin dans les intentions de vote, Marc Bureau a tourné la situation à son avantage en misant sur un fort sentiment anti-Ducharme et sur la volonté de changement des Gatinois. Il est désormais le favori : les deux derniers sondages lui donnent une avance de huit à 15 points sur le maire sortant. Inquiets de voir leur favori en mauvaise posture, des gens d'affaires, menés par le président de la chambre de commerce de Gatineau, ont fait une sortie en faveur de M. Ducharme hier.